



MOBILIER
OBJETS D'ART

MARDI 25 OCTOBRE 2022



CORRESPONDANTS

Myriam LARNAUDIE-EIFFEL

ASSOCIÉE

CORRESPONDANT SUD-OUEST

11, place des Quinconces - 33000 Bordeaux

Tél. : +33 (0)6 12 49 28 94

Email : mle@coutaubegarie.com

NORD

V^{te} Aimery de PADIRAC

Hôtel de Warenguien

250, rue Morel - 59500 Douai

Tél. : +33 (0)6 27 99 17 39

Email : ap@coutaubegarie.com

BOURGOGNE - LYON

Guy de LABRETOIGNE

Santagny - 71460 Genouilly

Tél. : +33 (0)6 88 56 26 27

Email : gl@coutaubegarie.com

VERSAILLES - PAYS DE LA LOIRE

Mi^{se} de SAINT EXUPÉRY

29, rue Jacques Lemercier - 78000 Versailles

Tél. : +33 (0)6 65 38 01 85

Email : cse@coutaubegarie.com

AUVERGNE - RHÔNE ALPES

B^{on} Emmanuel de MANDAT GRANCEY

101, rue du Bac - 75007 Paris

Tél. : +33 (0)6 83 77 40 96

Email : emg@coutaubegarie.com

BRETAGNE

C^{te} Guilhem de SAINT EXUPÉRY

19 quai Ernest Renaud,

44100 Nantes

Tél. : +33 (0)6 78 13 26 57

NORMANDIE

Sophie de BOURGOING & François de BOURGOING

Château de Sommervieu

2, rue de l'église - 14400 SOMMERVIEU

Tél. : +33 (0)6 62 23 83 80

Email : sb@coutaubegarie.com

fb@coutaubegarie.com

BELGIQUE

B^{on} Bernard de GERLACHE

Belficor s.a.

Place des Barricades, 12/5

1000 Bruxelles

Tél. : 00 32 2 735 00 88

Port. : 00 32 475 69 99 06

Email : bg@coutaubegarie.com

B^{on} Constantin de SAINT-MARCQ

Tél: 0032 472 03 14 67

Email : constantin@coutaubegarie.com

ESPAGNE

Jacobo Linde NAVARRO

Calle Ruiz Romero, numero 6, piso 2

23004 Jaen (Espagne)

Tél. : 00 34 608 277 782

Email : jln@coutaubegarie.com

Photographies & mise en page :

OVV Coutau-Bégarie

Aya MATSUMOTO - Pierre MINIUSI

ASSISTÉS D'OCTAVIE DE QUIQUERAN-BEAUJEU

COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

OVV COUTAU-BÉGARIE - AGRÉMENT 2002-113
OLIVIER COUTAU-BÉGARIE, ALEXANDRE DE LA FOREST DIVONNE, COMMISSAIRES-PRISEURS ASSOCIÉS.
60, AVENUE DE LA BOURDONNAIS - 75007 PARIS
TEL. : 01 45 56 12 20 - WWW.COUTAUBEGARIE.COM

MOBILIER & OBJETS D'ART TABLEAUX ANCIENS & MODERNES HAUTE ÉPOQUE

MARDI 25 OCTOBRE 2022

VENTE À 11H00
DES LOTS 1 À 51

VENTE À 14H00
DES LOTS 52 À 393

PARIS - HÔTEL DROUOT - SALLES 5 & 6
9, rue Drouot - 75009 Paris
Tél. de la salle : +33 (0)1 48 00 20 05

EXPOSITIONS PUBLIQUES
Samedi 22 octobre 2022 - de 11h00 à 18h00
Lundi 24 octobre 2022 - de 11h00 à 18h00

RESPONSABLE DE LA VENTE
Pierre MINIUSI
Tél. : +33 (0)1 45 56 12 20

ORDRES D'ACHAT
information@coutaubegarie.com
24h avant la vente

COUTAUBEGARIE.COM

Toutes les illustrations de cette vente
sont visibles sur notre site : www.coutaubegarie.com



Suivez la vente en direct
et enchérissez sur : www.drouotlive.com

Experts

TABLEAUX ANCIENS

Cabinet TURQUIN
01 47 03 48 78

Lots: 117, 124, 137, 149, 208, 213, 233,
257, 285.

HAUTE EPOQUE

Benoît BERTRAND
06 88 47 62 42

Lots: 1 à 8, 22 à 33, 47 à 69, 71 à 80, 82 à 86,
88, 89, 94 à 97, 99 à 102, 105, 106, 109, 110,
113, 114, 116, 118, 121, 122, 126, 131, 138 à
142, 144, 147, 152, 155, 156, 161, 166, 170,
179 à 181, 191, 199, 209, 219, 222, 250, 269,
304, 305, 370.

TABLEAUX MODERNES

Thomas MORIN-WILLIAMS
06 24 85 00 56
Lots: 371, 372, 374.

TEXTILE

Raphael MARAVAL-HUTIN
06 16 17 40 54

Lots : 104, 200, 210, 220, 226, 227, 238.

CONSULTANT ARTS GRAPHIQUES

Pierre-Antoine MARTENET
06 08 17 28 49

Lots: 70, 98, 143, 148, 158, 159, 190, 196, 198,
246, 265, 273, 280, 303, 307, 308, 313, 315,
319, 322 à 328, 330, 331, 334, 335, 342, 344,
348, 366, 369.

ORFÈVRERIE

Florian DOUX
06 88 41 86 62
Lots: 9 et 93.

TAPIS

Frank KASSAPIAN
06 58 68 52 26

Lots: 81, 90, 136, 146, 221, 268, 292, 311,
378, 379.

MOBILIER

Carl de LENCQUESAING - Paul-Marie MARTEL
01 45 72 01 89

Lots: 20, 21, 127, 154, 160, 162, 163, 164, 168,
175, 176, 193, 194, 197, 201 à 204, 211, 212,
215, 217, 218, 224, 229, 230, 243, 245, 247,
248, 249, 251 à 255, 260, 264, 271, 275, 277,
278, 281, 314, 316, 338.

TABLEAUX MODERNES

Cabinet CHANOIT
01 47 70 22 33
Lots: 352 et 373.

CÉRAMIQUES

Hervé de LA VERRIE
06 83 01 44 67

Lots: 91, 92, 103, 120, 125, 129, 242, 286,
300, 356, 357, 361.

ANTIQUES

Antoine TARANTINO
01 40 16 42 38
Lots: 44 à 46.

DESSINS ANCIENS

Cabinet DE BAYSER
01 47 03 49 87

Lots: 115, 119, 177, 185, 189, 207, 216,
235, 262.

LINGE DE MAISON

Claude VUILLE
06 74 66 39 05
Lots : 34 à 42.

Rédaction du catalogue

PIERRE MINIUSSI

ALEXANDRE DE LA FOREST DIVONNE

Mélissa SEMINARA, EMMA ROUSSEAU





3



8



1



7



6



5



5



8



7



6



2



8



4



9. Importante verseuse en argent d'époque Louis XVI, reposant sur trois pieds ornés de carrés, grecques et feuilles d'acanthes de refends sur fond amati. Le corps, renflé dans sa partie inférieure, est ciselé de feuilles d'eau sur fond amati, de guirlandes de fleurs et fruits, ainsi que de larges canaux. Le bec est constitué d'une tête de canard se prolongeant par une feuille d'acanthe de refend. Le couvercle, à large doucine, présente un décor reprenant les éléments du corps et s'achève par une graine formée d'un fruit éclaté. L'anse est en bois noirci. Gravée sous le corps I.B.R.

Maitre-orfèvre : IDP

Gand, 1785

Poinçon de surcharge – lettre gothique «E»: poinçon belge d'importation en usage du 1^{er} mars 1832 au 1^{er} juillet 1869.

Hauteur : 33 cm

Poids : 1398 g

800 / 1 000 €

Provenance :

Anna Gould, Palais Rose, Château du Marais

10. Surtout de table en métal argenté, composé de trois éléments, décor de balustres, les pieds à enroulement ornés d'une tête de bélier.

Style Louis XVI, vers 1900.

(Accidents, petits manques aux balustres, parties désargentées).

H. : 5,5 cm; L. : 132 cm, L. : 50 cm

600 / 800 €



11. ODIOT à PARIS

Paire de légumes couverts en argent 925^e. le corps légèrement renflé, bordure à décor de filets rubans et deux anses à enroulements de feuilles d'acanthes. Le couvercle orné d'une large prise en forme de gaine et de feuilles d'eau.

H. : 20 cm, L. aux anses : 33,5 cm

Poinçon Minerve, marqué Odiot à Paris n°127

Orfèvre Jean Baptiste Gustave ODIOT

(Choc et usures)

Poids : 4 064 g

1 500 / 2 000 €

12. LUIS SANZ à Madrid

Importante soupière en argent reposant sur quatre pieds à enroulements feuillagés, le corps ovale chantourné, les anses à décor de coquilles, le couvercle orné d'une large prise en boutons de fleurs.

H. : 26 cm, L. aux anses : 49 cm

Poids : 3 490 g

800 / 1 000 €





13. Exceptionnelle soupière couverte en métal argenté, elle repose sur un piédoche uni, le corps et le couvercle sont moulurés de filets et doucine. Les anses en forme de branches feuillagées, le couvercle surmonté d'une graine en forme de fleurs sur une terrasse feuillagée.

H. : 35,5 cm, D. : 35,5 cm, L. des anses : 45 cm

XIX^e siècle.

1 100 / 1 600 €

14. Suite de quatre coupes présentoirs tripode de forme hexagonale en argent 925^e, beau décor de rocailles, vagues et roses, finement ciselé.

On y joint quatre coupes avec un système à vis du même modèle.

D. : 22,5 cm

Poinçon Minerve

2 061 g

600 / 800 €

Provenance :

Anna Gould, Comtesse Boni de Castellane, puis Duchesse Hélié de Talleyrand-Périgord, Palais Rose, château du Marais.



15. Paire de candélabres en argent 925^e, à trois bras et quatre lumières, reposant sur une base tripode ornée de cartouches monogrammées, le fût en accolades de trois rinceaux feuillagés, les bras à enroulements et feuilles d'acanthes.

Poinçon Minerve

H. : 48 cm

Poids 3 692 g

Milieu du XIX^e siècle

(petits manques)

1 500 / 2 000 €



16. Paire de candélabres à quatre bras et cinq lumières en argent 950^e, ils reposent sur une base ronde à décor de cannelures et de laurier, le fût cannelé est décoré de guirlandes de laurier, les branches ciselées de feuilles d'acanthes, le fût est surmonté d'un pot à feu orné de draperies, de perles et d'entrelacs et d'une flamme amovible formant binet.

Poinçon Mercure 1^e titre, MO CARDEILHAC

H. : 45,5 cm

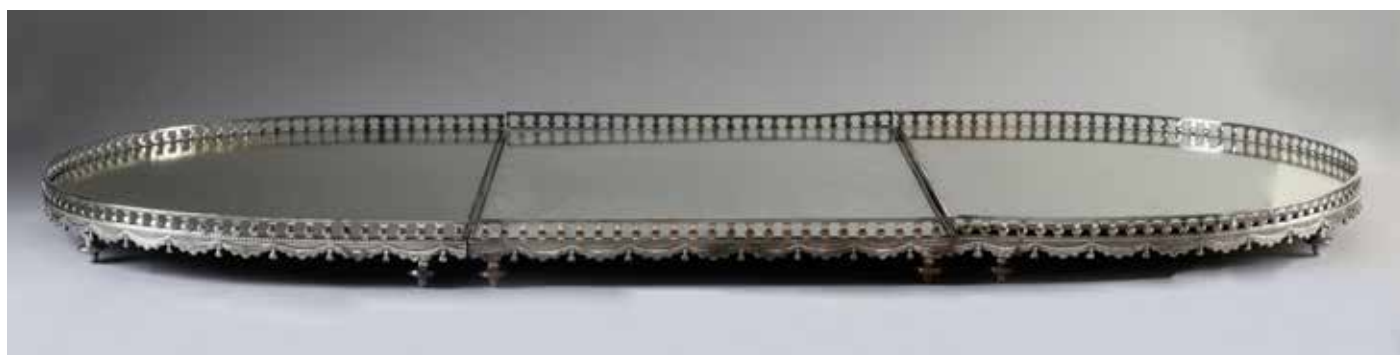
Poids : 6 822 g

8 700 / 9 500 €

17. Surtout en bronze argenté foncé de glace à décor d'une frise de balustres surmontant une frise de draperie. Il est composé de trois parties dont deux arrondies. Style Louis XVI, vers 1900.

L. Totale : 122 cm

500 / 600 €





18. Deux gobelets en verre taillé à pans coupés, chacun à décor finement doré d'une renommée et d'un blason séparés par un réseau d'arabesques.

Vers 1800.

H. : 12.4 cm

(Usure à la dorure).

500 / 600 €

19. Partie de service à café en porcelaine de Paris à décor de scènes champêtres et de scènes de chasse sur fond Nankin.

Il est composé d'une cafetière, un sucrier couvert, un pot à lait, une jatte, 9 tasses litrons et leur sous tasse.

(une sous tasse cassée en deux et récolée, un éclat sur le pot à lait).

Début du XIX^e siècle.

Jatte H. : 10 cm, D. : 22,5 cm

400 / 600 €





21. **Important vase** couvert en argent ciselé et gravé. Piédouche à décor de frise de fleurons dans des réserves. Décor de dauphins affrontés, et frise de fleurettes torsées, couvercle orné de feuilles de laurier surmontées d'un fretel à trois Dauphins.

Orfèvre William Smily
H. : 30 cm, D. : 18 cm
Poids : 1 361 g
Londres 1859 - 1860

1 500 / 2 000 €

20. **Importante coupe** en vermeil ciselé et repoussé. Piédouche à décor des quatre éléments, AARDE, VUURE, WATER, LUCHT ».

Le corps ciselé des allégories des quatre saisons. Fretel simulant une Victoire ailée sur un globe terrestre. Gravé sur le piédouche Jos. Junes et daté.

H. : 60 cm, D. : 18 cm

Poids : 2 200 g

Travail hollandais vers 1880. 2 000 / 3 000 €

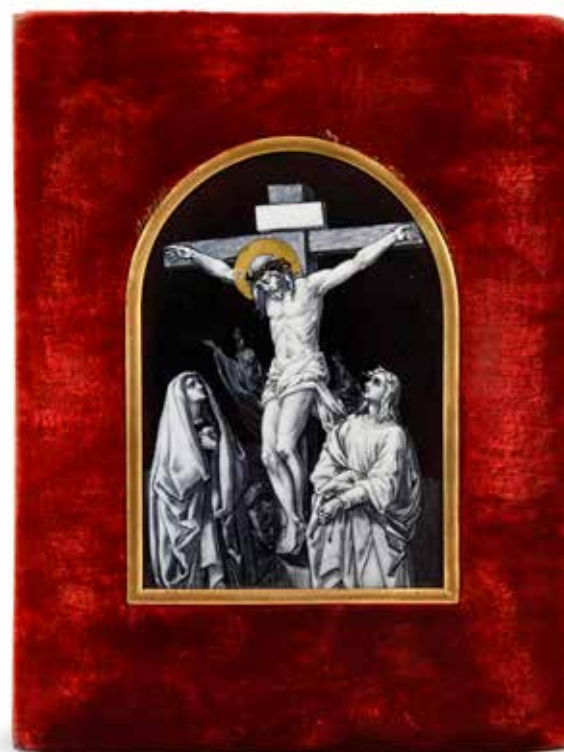


COLLECTION D'ÉMAUX PEINTS DU XIX^e SIÈCLE.



22. **Plaque** en émail peint en grisaille avec rehauts d'or, visages polychromés représentant l'ange gardien guidant un enfant, inscriptions en bas à droite à ma nièce Jeanne Dejoux – Souvenir de sa 1^{ère} communion mai 1893 – L.Soyer ; contre-émail brun ; dans un encadrement à baguette de bronze doré.
Limoges, Lucie Soyer (1859 – 1929), 1893
H. : 17,5 cm – L. : 10,5 cm 150 / 200 €

23. **Plaque** en émail peint en grisaille sur fond noir avec rehauts d'or représentant la Crucifixion ; contre-émail noir, signée à l'or E.BLANCHER ; dans un encadrement de velours rouge.
Limoges, Ernest Blancher (1855 – 1935), troisième tiers du XIX^e siècle
H. : 13,2 cm – L. 7,2 cm 100 / 150 €



24. **Plaque** en émail peint polychrome avec rehauts d'or représentant la Vierge et l'Enfant Jésus, d'après un tableau de Filippo Lippi ; inscriptions à l'or en bas G.M.d'après Filippo Lippi ; contre-émail brun ; dans un encadrement de bronze doré et de velours.
Paris, Marie Gobert, 3^e tiers du XIX^e siècle
H. : 11,5 cm – L. : 7,4 cm 150 / 200 €



25. Plaque en émail peint polychrome et translucide sur cuivre et paillons d'argent, avec rehauts d'or, cabochons. Décor de Loth et ses filles peint à la manière de l'atelier de Nardon Pénicaud ; contre-émail noir et opaque.

Atelier de Samson, vers 1880

H. : 25,5 cm – L. : 21 cm

Dans un encadrement à baguette de laiton et bois mouluré.

(très léger éclat en bas à droite) 1 000 / 1 500 €

Paul Soyer est le père d'une dynastie d'émailleurs à la technique jamais égalée. Il expose aux salons de 1875 à 1892 des émaux d'art pour ameublement, bronze et bijoux. Il reçoit une Médaille d'or à l'Exposition Universelle de 1878. Il collabore avec Claudius Popelin, Charles Duron et Beaugrand notamment. Son fils Théophile reprendra l'atelier du 4 rue Saint-Sauveur en 1896.

26. Plaque circulaire en cuivre avec émaux polychromes, guillochés, rehauts d'or et fond rouge représentant le portrait d'un prince florentin d'après une aquarelle de Paul Soyer, signée à l'or en bas à droite *P. Soyer*, monogrammé à l'or en bas à gauche *E.Y.*, sous la coiffe *P. S.* entrelacé, inscriptions en haut à gauche *Paris. 1889* ; contre-émail translucide rouge.

Paris, Paul Soyer (1832-1903) et Lina Yvetot (active 1870 - 1889) XIX^e siècle, 1889

D. : 11,3 cm

(petits accidents au fond)

Dans un encadrement doré, sur fond de velours rouge

400 / 600 €





29. Plaque circulaire en émail peint en grisaille avec rehauts d'or représentant Danaée ; signée et datée en bas à droite *P.Voillemin 1901* ; contre-émail brun avec inscription *A mon Caporal Ganne. PSDD* ; dans un encadrement en bronze ciselé et doré.
Paris, Paul-Jules Voillemin (actif, 1891-1907), 1891
D. : 10,2 cm
(infimes accidents en bordure) 300 / 500 €

Théophile Soyer, fils de Paul Soyer, se forme en suivant les cours d'Yvon et Levasseur. Il débute au salon de 1870 avec la copie en émail d'une œuvre de « Le Barbier Aîné ». Il exposera ensuite régulièrement de 1875 à 1882. En 1889 il obtient une médaille d'argent à l'Exposition universelle. Après son mariage avec Léa Dejoux, surnommée Lucie, une élève de Lamunière, il partagera la direction de la Maison avec elle.

27. Plaque en émail peint polychrome avec rehauts d'or représentant la Vierge et sainte Elisabeth, Jésus et Jean-Baptiste enfant tenant dans sa main un phylactère avec inscription sur un phylactère *A.C.N.* ; contre-émail brun.
Fin du XIX^e siècle
H. : 20,2 cm – L. : 15 cm
(un léger fêlé dans l'angle supérieur droit) 120 / 150 €



28. Plaque ovale en cuivre légèrement bombée avec émaux peints polychromes et rehauts d'or représentant Notre-Dame des Victoires sur un fond noir étoilé et nuageux, d'après la sculpture de l'Autel de l'Archiconfrérie de l'église de Notre-Dame des Victoires à Paris, signée à l'or en bas à droite *T.Soyer.*; contre-émail opaque noir.
Paris, Théophile Soyer (1853- 1940) dernier quart du XIX^e siècle
H. : 25,3 cm - L. : 18,8 cm.
Dans un encadrement avec passe partout et strass. 250 / 300 €

30. Plaque rectangulaire en émail peint polychrome avec rehauts d'or, paillons d'or et d'argent, représentant des angelots autour d'un cartouche avec l'inscription *Renée* ; contre-émail translucide en fondant.
Paris, fin du XIX^e siècle
H. : 9,2 cm – L. : 6,2 cm
(petits accidents et restaurations)
Encadré sous verre 80 / 120 €





31. Bonbonnière en cristal à fond givré à l'acide, orné à l'émail et à l'or de rinceaux de fraises ; couvercle avec partie centrale émaillée polychrome peint sur argent représentant la reine Marie-Antoinette en buste, sur un fond guilloché entouré d'un cerclage et d'une bordure émaillée peinte sur une orfèvrerie en vermeil guilloché frappé d'un poinçon de garantie au crabe et de celui d maître orfèvre.

Nancy, manufacture de Daum, 1895

D. : 10,5 cm et 9,8 cm

(un petit fêle à l'émail du portrait)

Un certificat de Madame Claude Marzet, daté du 12 février 2013 est joint. 600 / 800 €

32. Plaque en émail peint polychrome avec rehauts d'or représentant le dieu Mars sur un fond brun ; contre-émail brun et opaque signé à l'or E. Blancher Limoges. Limoges, Ernest Blancher (1855-1935), troisième tiers du XIX^e siècle

H. : 12,8 cm – L. : 7,2 cm

Dans un encadrement en stuc doré et noirci et fond de velours rouge 150 / 200 €

33. Plaque en émail peint polychrome avec rehauts d'or à décor de Flora, signée à l'or en bas à gauche E. Blancher ; contre-émail brun.

Limoges, Ernest Blancher (1855 – 1935), troisième tiers du XIX^e siècle

H. : 14,8 cm – L. : 8,1 cm

Dans un encadrement en bois mouluré. 120 / 150 €

Ernest Blancher exerce son activité de maître émailleur à Limoges dans la tradition technique des émaux peints qui ont fait de cette ville sa renommée. L'Exposition Universelle de 1889 marque un changement pour l'art de l'émail à Limoges car à partir de ce moment ce sont les émailleurs parisiens qui sont remarquables. Ernest Blancher y obtiendra une médaille de bronze.





34. Nappe brodée au point de Beauvais, dragons et cygnes affrontés, 2nde moitié du XIX^e siècle.

Nappe frangée à tissage de type granité à large encadrement finement brodé au point de Beauvais en quatre couleurs, à décor de rinceaux, dragons et petits escargots brodés en rouge framboise et rose pâle, de cygnes courroucés, petits dragons, papillons et volutes brodés en gris-bleu et blanc, les écoinçons brodés d'un grand médaillon au souple ruban et volutes surmonté d'un panier aux épis de blé, finition à franges nouées.
Dim. 2 x 1,80 m (très bon état)

Nous joignons une nappe damassée à encadrement aux griffons adossés et volutes en deux couleurs ocre et bleu pâle, souligné par une petite frise de palmettes bleu pâle, semis de palmettes, finition à franges nouées.
Dim. 1,05 x 1,05 m (très bon état)

500 / 800 €

35. Nappe et deux serviettes damassées, couronne de comte, vers 1910-20.

En damas de lin au ruban géométrique contrasté bien rythmé par un décor floral stylisé, transition entre l'Art Nouveau et l'Art Déco, feuillage et groupes de baies en bouquet sur leurs tiges dressées, chiffre complexe SJJL (?) sous couronne comtale finement brodé en blanc au plumetis et point de sable.

Dim. nappe 3 x 2,30 m (très bon état) 500 / 800 €





36. Nappe damassée au blason et couronne de marquis, fin du XIX^e siècle.

En damas de lin d'une belle finesse, le centre à grand blason représentant un bras armé d'une épée et croix maltée sous un heaume fermé surmonté d'une couronne de marquis aux trois souples plumes d'autruche, entourage d'une grande et large couronne de feuillage et de roses épanouies aux superbes rinceaux très finement dessinés dans le damas, monogramme CH finement brodé en blanc au plumetis et point de sable.
Dim. 3,40 x 2,20 m (très bon état) 500 / 800 €

37. Nappe de banquet et vingt-deux serviettes damassées aux pensées, 1^{ère} moitié du XX^e siècle.

En damas de lin à décor de guirlandes de roses, feuillage et rinceaux en bordure, large couronne de grandes roses épanouies, feuillage et boutons à semis de pois en son centre, élégant monogramme PV sous couronne comtale brodé en blanc au plumetis et point de sable.

Dim. nappe : 5,20 x 2 m serviettes : 82 x 68 cm
(très bon état) 1 000 / 1 500 €





38. Nappe de banquet et vingt-deux serviettes damassées aux gerbes de lilas, 2nde moitié du XIX^e siècle.

En beau damas de lin à décor de guirlandes ondulantes aux pâquerettes, entrelacées de souples gerbes aux grappes de lilas et feuillage, semis de pâquerettes et de branches de lilas, monogramme PG au rameau de fleurettes brodé en blanc et en relief. (très bon état)

Dim. nappe : 5,40 x 2,05 m serviettes : 88 x 76 cm

1 000 / 1 500 €

39. Deux nappes et dix serviettes damassées aux ruban et joncs, 2nde moitié du XIX^e siècle.

Nappes et serviettes au modèle, beau damas de lin à large encadrement au soyeux ruban ondulant entrelacé de souples joncs et brassées de très fins feuillage, petites bécasses en plein vol tenant un rameau dans leur long bec, monogramme BR entrelacé finement brodé en blanc au plumetis.

Nous joignons une serviette au modèle. (très bon état)

Dim. nappes 2,90 m x 2 m chacune, serviettes 90 x 70 cm

500 / 800 €



40. Seize grandes serviettes damassées aux roses épanouies, 2nde moitié du XIX^e siècle.

En damas de lin à décor de guirlandes de roses, feuillage et rinceaux en bordure, le centre à semis de pois avec une large couronne de grandes roses épanouies, feuillage et boutons, élégant monogramme PV sous couronne comtale brodé en blanc au plumetis et point de sable.

Dim. 87 x 72 cm (très bon état)

Nous joignons une serviette au modèle.

600 / 900 €

41. Dix-huit serviettes, lin et dentelle à l'aiguille, 1^{ère} moitié du XX^e siècle.

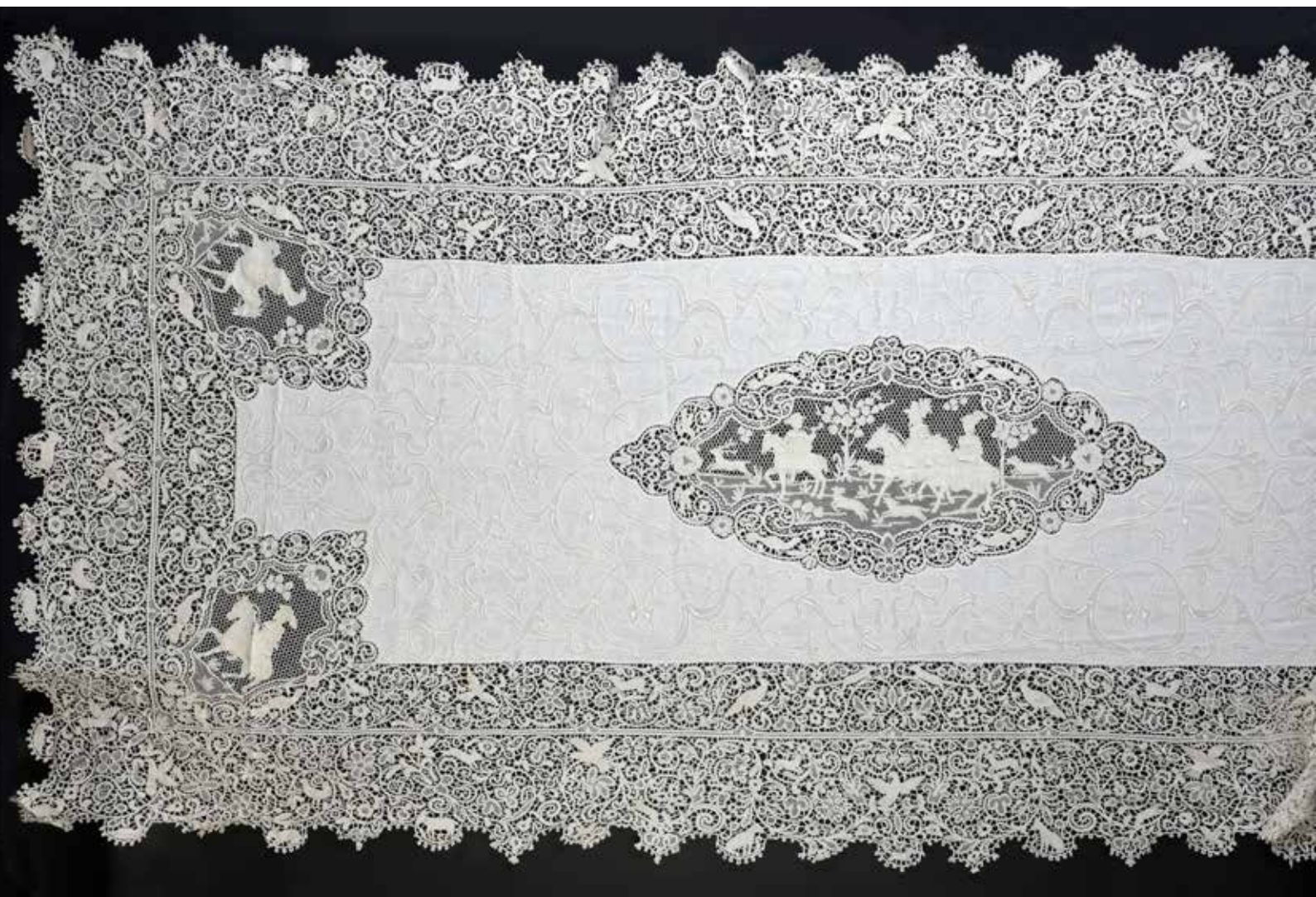
De forme carrée en toile de lin d'une belle finesse et grande incrustation en dentelle à l'aiguille dans un angle au monogramme JC et souples rameaux stylisés, finition à petits jours.

Dim. 70 x 70 cm (très bon état)

Nous joignons une serviette au modèle.

500 / 800 €






42. Superbe nappe de présentation, broderie et dentelle, Italie, milieu du XX^e siècle.

Le centre en toile de belle finesse à décor de volutes feuillagées en broderie de fils écartés soulignées d'un point lancé en pourtour, large encadrement en dentelle italienne de Cantu aux fuseaux d'une belle finesse de réalisation et à décor de personnages moyenâgeux perchés sur leur monture aux écoinçons, la bordure aux nombreux animaux variés nichés au milieu de la végétation, oiseaux en vol ou au repos tels que coqs, perdrix, canards, et d'écureuils, de lièvres et divers canidés, décors réservés pour les plus belles productions de cette région d'Italie.

Dim. 3,20 x 1,55 m (très bel état)

4 000 / 6 000 €





43. Marc LALIQUE (1900 – 1977). D'après.
Ensemble de 18 assiettes à salade en verre moulé
pressé, 10 à décor d'épis de blé et 8 à décor
de chardon.
D. : 20 cm
Les assiettes aux chardons portent une signature
gravée à l'acide LALIQUE France, les assiettes
aux épis de blé portent une signature à la
pointe LALIQUE France.
1953 400 / 600 €





45. Statuette votive représentant un personnage debout sur une haute base parallélépipédique. Il est vêtu d'un chiton et lève la main droite. Terre cuite beige foncé. Usures et dépôt calcaire. La statuette a été vernie à une époque ancienne.

Art phénicien, vers le V^e s. av. J.C. H. 40 cm.

500 / 700 €

46. Lot composé d'un vase à onguent tronconique à lèvres plates et d'un alabastrite. Albâtre beige. Lacune.

Egypte, Nouvel Empire et Basse époque.

H. 7 et 7,5 cm.

150 / 250 €

47. Cuillère à fard en argent.

Epoque Gallo-romaine, III^e siècle

L. : 6,5 cm

Sur un socle de présentation

200 / 300 €

44. Statuette représentant le dieu Path-Sokar Osiris momiforme dont le corps présente un texte en caractères hiéroglyphiques sur une colonne. Bois, stuc et pigments. Lacunes visibles. Egypte, Basse époque. Le dessous de la base porte une étiquette du XIX^e siècle. Inscrite à la plume. H. 37.5 cm. 800 / 1 000 €



COLLECTION NORMANDE DE MONSIEUR T.



48. Rare cuillère en ivoire sculpté avec manche pliant, embout en forme de sabot.
Début du XVII^e siècle
L. : 13 cm – Poids :
(petit manque en bordure) 800 / 1 200 €



49. Lot composé de trois cuillères en plomb et en laiton
XVI^e/XVII^e siècle
L. : 16 – 17,5 – 19 cm
On joint deux manches dont un en fer et un couteau en fer forgé
Fin du XVI^e siècle
L. : 5,5 – 10-12
(oxydation, manques et accidents) 250 / 300 €



50. Cuillère en bronze avec manche torsadé et figure de saint à l'extrémité ; poinçon à la fleur de lys couronnée.
XV^e siècle
L. : 11 cm
On joint deux cuillères en fer étamé et en laiton.
XVI^e siècle
L. : 13,2 et 11 cm
(usures) 180 / 200 €

51. Grande cuillère en laiton, cuilleron circulaire, manche à l'extrémité aplatie.
XVI^e siècle
L. : 21 cm
On joint un couteau à la lame en fer et au manche polychrome à l'imitation du marbre.
(oxydation et manques) 150 / 200 €



VENTE À 14H00



52. Plaque cintrée en cuivre champlévé avec émaux bleu nuit, bleu, bleu turquoise, vert, rouge et blanc, fond vermiculé représentant un roi mage avec tête et mains en applique ; d'après les plaques du retable de l'autel de l'église San Miguel in Excelcis – Sierra de Aralar (Navarre).

Dans le style des émaux de Limoges du domaine Plantagenêt vers 1170-1180

H. : 11,4 cm – L. : 9,5 cm

(petit manque en bas à gauche)

300 / 500 €

53. Grande plaque cintrée en cuivre champlévé avec émaux bleu, bleu turquoise, bleu ciel, rouge, vert et blanc, et doré à décor de rinceaux fleuronés, grande figure d'applique en cuivre repoussé, ciselé et doré représentant un apôtre. D'après les plaques du retable de l'autel majeur de l'ancienne église de Grandmont (Haute-Vienne)

Dans le style des émaux de Limoges vers 1225-1230

H. : 33,3 cm – L. : 14,5 cm

2 000 / 3 000 €

54. Plaque champlévé et émaillé bleu nuit semi-opaque, bleu outremer, bleu clair, blanc, vert et rouge représentant saint Jean-Baptiste prêchant dans une mandorle avec rinceaux dans les angles.

Dans le style des émaux limousins du XIII^e siècle

Dans un coffret de bois à ornementation de laiton

H. : 12,4 cm – L. : 10,3 cm

(petit manque)

800 / 1 200 €



CROIX AVEC CHRIST, LIMOGES, XIII^E SIÈCLE



55. Croix avec Christ en cuivre champlevé, émaillé et doré, émaux bleu, rouge, vert et blanc. Croix à décor de rinceaux avec titulus et section carrée au croisement des bras ; Christ à la tête couronnée penchant sur le côté droit, cotes gravées fortement soulignées, long périzonium tombant jusqu'aux genoux, jambes fléchies et parallèles, pieds en rotation externe ; dos à patine noire.

Limoges, deuxième tiers du XIII^e siècle

H. : 20,5 cm – L. : 15,6 cm

(accidents et manques aux émaux, usures)

6 000 / 8 000 €



56. Élément de croix-pectorale, encolpion en bronze fondu, décor en relief avec bustes des quatre évangélistes dans des médaillons et Vierge orante au centre. La Vierge est enveloppée dans le maphorion qui se croise sur la poitrine en une succession de plis serrés.

Constantinople ou Anatolie, X^e/ XI^e siècle
(érosion, manques)

H. : 9,4 cm

300 / 400 €

Ouvrage consulté : Brigitte Pitarakis, *Les croix-reliquaires pectorales byzantine en bronze*, Cahors, 2006 p 195

57. Élément de croix-pectorale, encolpion en bronze gravé d'un buste de saint Georges dans un médaillon, bandes décoratives sur les bras remplies de croisillons

Constantinople ou Anatolie, XI^e siècle

H. : 9,2 cm

(érosion, manques)

200 / 300 €

Ouvrage consulté : Brigitte Pitarakis, *Les croix-reliquaires pectorales byzantine en bronze*, Cahors, 2006 p 278



RARE CHAPITEAU DE LA FIN DU XII^e SIÈCLE



58. Rare chapiteau en pierre calcaire sculptée toutes faces. Entre les angles aux extrémités en croise sont sculptés des têtes expressives émergeant de feuillages. Ces têtes veulent représenter la variété ethnique de l'humanité par des traits d'africains et d'européens ; les cheveux sont bouclés et délimités par une rangée de petits trous, mais aussi ondulés, les yeux sont en amande repercés en leur centre, nez avec rides de chaque côté, bouche entrouverte, les lèvres sont charnues. Italie du sud, les Pouilles, fin du XII^e siècle
 H. : 36 cm - L. : 39 cm - P. : 39 cm
 (accidents et manques visibles)

8 000 / 12 000 €

Se placer devant ce chapiteau roman pour l'observer ne laisse pas indifférent et suscite des interrogations multiples. En effet le motif des têtes émergeant de feuillages peut sembler très archaïque mais il suit une tradition romaine tardive que l'on trouve encore dans la région des Pouilles au XII^e siècle.

Mais la question peut-être plus surprenante encore touche à la représentation de personnage aux traits africains qui étonne dans cet univers où l'homme d'occident est omniprésent ; l'homme africain dans l'art roman est rare.

Il existe cependant un chapiteau conservé par le Metropolitan Museum of Art (inv 55.66) provenant probablement de Troia qui illustre la variété ethnique de l'humanité (fig a) avec une tête dont les traits sont sans conteste ceux de l'homme d'Afrique.

Un autre chapiteau de la fin du XII^e siècle, de la collection Sam Fogg (fig b) provenant également du sud de l'Italie reprend ce thème de la pluralité ethnique et donne à voir une tête d'homme dont le motif des cheveux frisés sous la forme de petits carrés juxtaposés veut signifier l'origine africaine du personnage.

Pour quelles raisons ses représentations apparaissent elles dans l'art européen ? Elles émanent d'un arrière fond culturel et politique très particulier, dans une atmosphère cosmopolite du sud de l'Italie à la fin du XII^e siècle.

La conquête de la Sicile par les Normands à la fin du Xe siècle a été une première confrontation entre le monde chrétien à la peau blanche et le monde islamique à la peau sombre. De plus, les croisades vont être un vecteur de rencontre entre les peuples africains qui vont combattre dans les armées islamiques et la chevalerie européenne à partir de 1097.

Par ailleurs le Saint empereur romain germanique Frédéric Barberousse, ayant épousé une héritière normande de la Sicile et de Naples, ainsi que leur fils Henri IV qui se lancent à la conquête de leur royaume légitime, emploient des serviteurs africains dans leur suite. Le Liber ad Honorem Augusti, abondamment illustré écrit par Pietro da Eboli entre 1195 et 1197 montre dans trois miniatures l'entrée triomphale dans Palerme du roi souabe entouré de trompettistes à la peau sombre. Cette représentation s'inscrit dans une continuité de pratiques des souverains normands qui employaient des serviteurs venus d'Afrique, tout comme dans les cours islamiques qui s'étendaient de l'Espagne à la Syrie à cette époque.



Fig A

Sur le plan politique, le fils d'Henri IV, Frédéric II souhaite apparaître comme un souverain méditerranéen cosmopolite. Il dirige son empire composé de sujets italiens et allemands mais aussi moyen-orientaux et ainsi prétend au trône impérial. Aidé par le Pape, Frédéric collabore donc à montrer la souveraineté séculaire de l'Eglise sur tous les peuples du monde.

Représenter des figures africaines sur un chapiteau marque donc en premier lieu la volonté des souverains Hohenstaufen de légitimer leur pouvoir par des signes de continuité avec les princes qu'ils ont combattus.

Mais plus encore, pour l'Eglise romaine, avec le concours de l'Empereur, il s'agit de montrer une hégémonie et un pouvoir étendu sur les peuples. Ce chapiteau a donc l'ambition en représentant les races de la terre, de symboliser à la fois la diversité humaine mais aussi de signifier l'emprise du pouvoir spirituel de l'Eglise sur le monde.



Fig B

Ouvrages consultés :

- David Abulafia, *Frederick II : A Medieval Emperor*, Oxford University Press, 1988.
- Henri Bresc, *Frédéric II et l'Islam*, dans Anne-Marie Flambard Héricher (dir.), *Frédéric II (1194-1250) et l'héritage normand de Sicile*, Caen : Presses universitaires de Caen, 2001
- Sam Fogg, *architecture & ornament, 22 October - 19 November 2020*, London
- Sylvain Gouguenheim, *Frédéric II, un empereur de légende*, Paris, Perrin, 2015
- Paul H. D. Kaplan, *Black Africans in Hohenstaufen Iconography*. Gesta, vol. 26, no. 1, University of Chicago Press, International Center of Medieval Art, 1987, pp. 29-36
- Ostioia Vera K., *To Represent What Is as It Is*, The Metropolitan Museum of Art Bulletin, vol. 23, no. 10, The Metropolitan Museum of Art, 1965, pp. 367-72





59. Mortier en bronze à décor en appliques de fleurs de lys et de deux couronnes comtales.
Bordeaux, maître de Pessac, XVII^e siècle
H. : 9 cm 80 / 120 €

Ouvrage consulté : G. Convert, P. Lurçon et O Rapousse sous la direction de B. Bergbauer, *Mortiers français du XV^e au XVIII^e siècle*, ed Serge Domini, 2021, p 251.

60. Mortier en bronze, à décor de masque de grotesque et guirlandes de fleurs, daté MDCXXX, les prises en forme de buste de femme.
Italie XVII^e siècle, 1630.
H. : 21 cm 600 / 800 €



61. Mortier en bronze à décor en appliques de têtes de faunes, fleurette, Hercule et la biche de Cérynie, cinq contreforts en cariatides avec gaine torsadée.
Le Puy, milieu du XVII^e siècle, groupe IC-IF (actif vers 1640-1670)
H. : 8,5 cm (défauts de fonte) 80 / 120 €

Ouvrage consulté : G. Convert, P. Lurçon et O Rapousse sous la direction de B. Bergbauer, *Mortiers français du XV^e au XVIII^e siècle*, ed Serge Domini, 2021, p 220.





62. Élément de retable en chêne sculpté, polychromé et doré.
Bruxelles, début du XVI^e siècle
H. : 19,5 cm
(petits accidents et manques, quelques restaurations) 2 000 / 3 000 €



63. Panneau en chêne sculpté en bas-relief à décor de l'Annonciation. Dans la partie supérieure, Dieu le Père est accompagné de Moïse tenant les Tables de la Loi ; fond losangé. Etiquette de collection et inscriptions à l'encre.

Normandie ou Nord de la France, début du XVI^e siècle
H. : 35 cm – L. : 17,8 cm

(léger manque, trou)

800 / 1 000 €

Provenance :

- Ruth Teschner, antiquaire, New York, avant 1950

- Kunstveilingen S. J. Mak Van Waay, antiquaire, Amsterdam, avant 1950

ancienne collection Prof. Dr. Willem Mengelberg (1871-1951, Suisse), chef d'orchestre, ami de Gustav Mahler et auquel Strauss et Rachmaninov ont dédié des œuvres



64. Enseigne de pèlerinage en plomb avec traces de dorure représentant saint Roch.

XVII^e siècle

H. : 10,3 cm

(petits enfoncements au chapeau)

300 / 500 €

65. Petite plaque de dévotion en noyer sculpté en fort relief avec infimes traces de dorure représentant la Crucifixion avec Marie et saint Jean entourant la croix.

Espagne, XV^e siècle

H. : 11,4cm – L. : 8,5 cm

Etiquette de collection

(usures et légers accidents)

1 000 / 1 500 €





66. Plaque de baiser de paix en ivoire sculpté
en fort relief représentant une Pietà.
Italie, XVI^e siècle
H. : 7,2 cm – L. : 5,4 cm – P. : 52,70 gr
(socé, petits manques) 1 200 / 1 500 €





67. Paire de panneaux en noyer sculpté en bas-relief de profils d'un homme et d'une femme, porte de meuble.

Première Renaissance, vers 1530

H. : 33 cm ; L. : 32 cm

(petites vermoultures et rebouchages, greffes, un cassé recollé)

800 / 1 000 €



68. Table d'appoint en noyer plateau avec un tiroir en ceinture et pampilles; piétement en colonnes cannelées reposant sur un pied en croix de Lorraine.

XIX^e siècle dans le style de la Renaissance.

(Petites restaurations d'usage)

H. : 75 cm, L. : 70 cm, P. : 49,5 cm 300 / 500 €



69. Fauteuil dit *Savonarole* en noyer sculpté, siège pliable avec dossier amovible, piétement en arceau et pieds patins, accotoirs aux extrémités sculptées en boules.
Début du XVI^e siècle
H. : 86,5 cm, L. : 71,5 cm, P. : 51,5 cm
(petits accidents et restaurations) 5 000 / 6 000 €

Un modèle quasiment identique conservé au Philadelphia Museum of Art (P1977-167-1128) ancienne collection Car | Otto Kretzschmar von Kienbush.



70. Frantz FRANCKEN I (1542 – 1616) entourage de.
La montée au calvaire
Huile sur cuivre
22 x 17,5 cm

3 000 / 4 000 €



71. Tête de Christ en pierre calcaire sculptée en ronde bosse. Partie d'une Crucifixion, tête ceinte d'une couronne d'épines tressée, reposant sur une chevelure à la raie médiane et aux longues mèches ondulées tombant sur la nuque, nez fin, bouche entrouverte, barbe bifide aux extrémités bouclées.
Lorraine, premier quart du XVI^e siècle
H. : 38,5 cm
(petits accidents et manques) 6 000 / 8 000 €

Cette sculpture au modelé raffiné est d'une grande sensibilité. Le sculpteur a exprimé l'amère douceur du Christ sans effet spectaculaire. Les branchages de la couronne, mais aussi la sensualité lisse du visage traduisent autre chose que la souffrance dramatique du moment. Ce qui est remarquable dans cette sculpture est la très grande souplesse des mèches de cheveux montrant l'aspect soyeux d'une douce chevelure fine. Les extrémités des mèches balayées vers l'arrière et qui s'enroulent en forme d'escargot sont le signe d'une influence germanique évidente.

En effet, on retrouve cette maîtrise du ciseau dans des œuvres alsaciennes par exemple avec Veit Wagner dans sa figure de Christ vers 1500 conservée à la Bibliothèque de Sélestat mais également dans celle de la Marie Madeleine du groupe du Christ de l'Onction conservée dans l'église Saint-Gorgon de Varangéville (Meurthe et Moselle) du Maître de Varangeville et datée de 1496.(Fig A)

Ouvrages consultés : *Sculptures allemandes de la fin du Moyen Age*, catalogue de l'exposition, Musée du Louvre, 22 octobre 1991 – 20 janvier 1992. pp 95 – 97
JACQUES Baudoïn, *La sculpture flamboyante en Champagne Lorraine*, 1990, pp267



Fig A



Revers

72. Coupe sur pied dit hanap en argent repoussé, ciselé, gravé et doré. Fût en balustre avec feuillages, coupe, base et couvercle en forme de cloche à cupules bombées, couvercle au bord ourlé surmonté d'un bouquet.

Augsbourg, XVII^e siècle

H. : 30 cm – Poids : 282 gr

(striche ; petites déchirures et légers manques)

2 000 / 3 000 €

73. Petit médaillon avec verre églomisé, polychromé et doré à décor de profils de saint, bords biseautés, dans une monture en argent avec poinçon au cygne.

Allemagne, Zwickau, XVII^e siècle

H. : 5,6 cm

(rayures et légers accidents)

600 / 800 €

74. Petite fourchette à deux dents en fer et cuivre doré, manche avec mufles de lion.

Allemagne ?, XVII^e siècle

L. : 14,5 cm

(redoré)

600 / 800 €





75. Sainte Barbe en pierre calcaire sculptée, dos ébauché. Debout, adossée à une tour et tenant un livre ouvert dans sa main gauche, elle a une coiffure avec une raie médiane partageant des longues mèches lisses et finement ondulées retenues par une coiffe en forme de foulard ; elle est vêtue d'une robe à la ceinture blousante et d'un manteau dont un pan revient sur le devant. Lorraine, entourage de Mansuy Gauvain, début du XVI^e siècle
H. : 93 cm
(manque la palme, tête cassée recollée)

6 000 / 8 000 €

Provenance : Ancienne collection BRESSET.

La légèreté des mèches de cheveux et la douceur du visage de forme carrée permettent de rapprocher cette sculpture de l'œuvre de l'imagier ducal Mansuy Gauvain, notamment la figure de Marie Madeleine du sépulcre de Neufchâteau. On retrouve la même douceur du visage traduite par la bouche délicatement fermée, sans pincement des lèvres mais ouvrant sur des commissures suggérées ; le nez à l'arrête fine et aux narines menues, enfin les yeux aux paupières ourlées en amandes.



76. **Godefroy de Bouillon** en buis sculpté en ronde-bosse, d'après la sculpture en bronze du tombeau de Maximilien I à Innsbruck.

XIX^e siècle

(quelques manques visibles)

600 / 800 €

77. **Ange reliquaire** en argent et pierres semi-précieuses, faux poinçons de la ville de Brest.

Allemagne, XIX^e siècle

H : 8 cm

500 / 700 €

Un ange reliquaire du même modèle est conservé dans la collection Hans Schell à Graz en Autriche



78. **Croix** en bois sculpté à claire voie représentant la Crucifixion entourée des évangélistes sur une face, et le Baptême du Christ sur l'autre face.

Mont Atos, XVIII^e siècle

H. : 8 cm – L. : 4,6 cm

300 / 500 €





79. Plaque en cuivre émaillé polychrome avec rehauts d'or, émaux translucides et blancs opaques, représentant la Nativité, deux anges tiennent un phylactère avec inscription *GLORIA IN EXERCITIO DEO ET IN TERRA PAX* ; contre-émail en fondant.

Limoges, vers 1530, atelier de Jean II Pénicaud

H. : 12,8 cm - L. : 10,3 cm

Dans un encadrement en laiton doré ; étiquettes de collection

(quelques petites craquelures) 4 000 / 6 000 €

Cette plaque d'une très belle translucidité a toujours été donnée à Jean Pénicaud l'Aîné. C'est sous ce nom qu'elle fut exposée au Petit Palais, et à ce titre qu'elle fit partie d'une des plus importantes collections de Haute-Epoque de la fin du XIX^e siècle, celle du marchand parisien Michel Boy dont le Louvre conserve aujourd'hui quelques œuvres.

Jean I Pénicaud en effet est celui qui utilisa le premier la technique du paillon d'argent et des émaux translucides excepté pour les blancs comme c'est le cas ici. De plus, la comparaison avec le triptyque de la Nativité de l'atelier de Jean I Pénicaud conservé au Musée des Arts Décoratifs de Paris (inv n° GR5) permet de trouver des points communs dans la manière d'appliquer la dorure, dans le dessin des étoiles et le traitement des ailes des anges.

Cependant la calligraphie du phylactère ne permet pas de dire que cette œuvre appartient au corpus de l'époque de Jean I Pénicaud.

Les plaques avec inscriptions de Jean I sont écrites en lettres gothiques, et non comme ici avec des caractères antiques. Les canons de la Renaissance sont ici plus avancés. On peut donc prudemment attribuer cette plaque à l'atelier de Jean II Pénicaud qui reprend les avancés techniques et stylistique de son père tout en y ajoutant les modernités de son temps.

Provenance:

- Collection Michel Boy (1844 - 1904), sa vente, galerie Georges Petit, 15-24 mai 1905, lot 194

- Collection privée, Vente Sotheby's, New-York, 12 janvier 1991, lot 55

- Collection Max Falk, vente Sotheby's New-York, 17 octobre 2000, lot 61

Exposition:

- Petit Palais, Paris, Exposition Universelle de 1900, rétrospective de l'art français des origines à 1800, cat. p. 294, n° 2781

Ouvrages consultés :

- P. Verdier, *Enamels, Rugs, and Silver in the Frick Collection*, New-York, 1977, p.57

- S. Baratte, *Les émaux peints de Limoges*, Musée du Louvre, Paris, 2000

- M. Blanc, *Emaux peints de Limoges XVe-XVIIIe siècles, la collection du Musée des Arts décoratifs*, Les Arts décoratifs, Paris, 2011



80. **Tête de maure** en albâtre sculpté en ronde-bosse. L'expression du visage est particulièrement forte ; elle est traduite par les yeux levés, la bouche ouverte laissant voir la dentition, les sourcils froncés et les rides du front très marquées.

Allemagne du sud, seconde moitié du XVII^e siècle
Entourage de Leonhard Kern (1588 - 1662)

H. : 7,5 cm
(accidents visibles)

Sur un socle en colonne en bois tourné

3 000 / 5 500 €



81. Important et fin panneau de Tapiserie Audenarde

Flandres. Vers 1550

Dimensions. 290 cm de ht x 184 cm de large

En soie et laine. Restaurations. Rentrage

Belle fraîcheur des coloris

Titre: EUTERPE , déesse de la musique et ARTEMIS

Une scène tirée des jeux de la vie champêtre qui

a inspiré le célèbre Carton de Nicolas Poussin

Bacchanale à la joueuse de guitare

(exposé au Louvre)

La joueuse de guitare au premier plan est probablement la déesse de la musique et à ses côtés probablement

Artemis (déesse de la nature sauvage et de la chasse) entre deux colonnes entourées de personnages, végétation et fruits colorés, en parc et jardin.

La représentation d'animaux en bordure dont un loup laisse présager ce sujet.

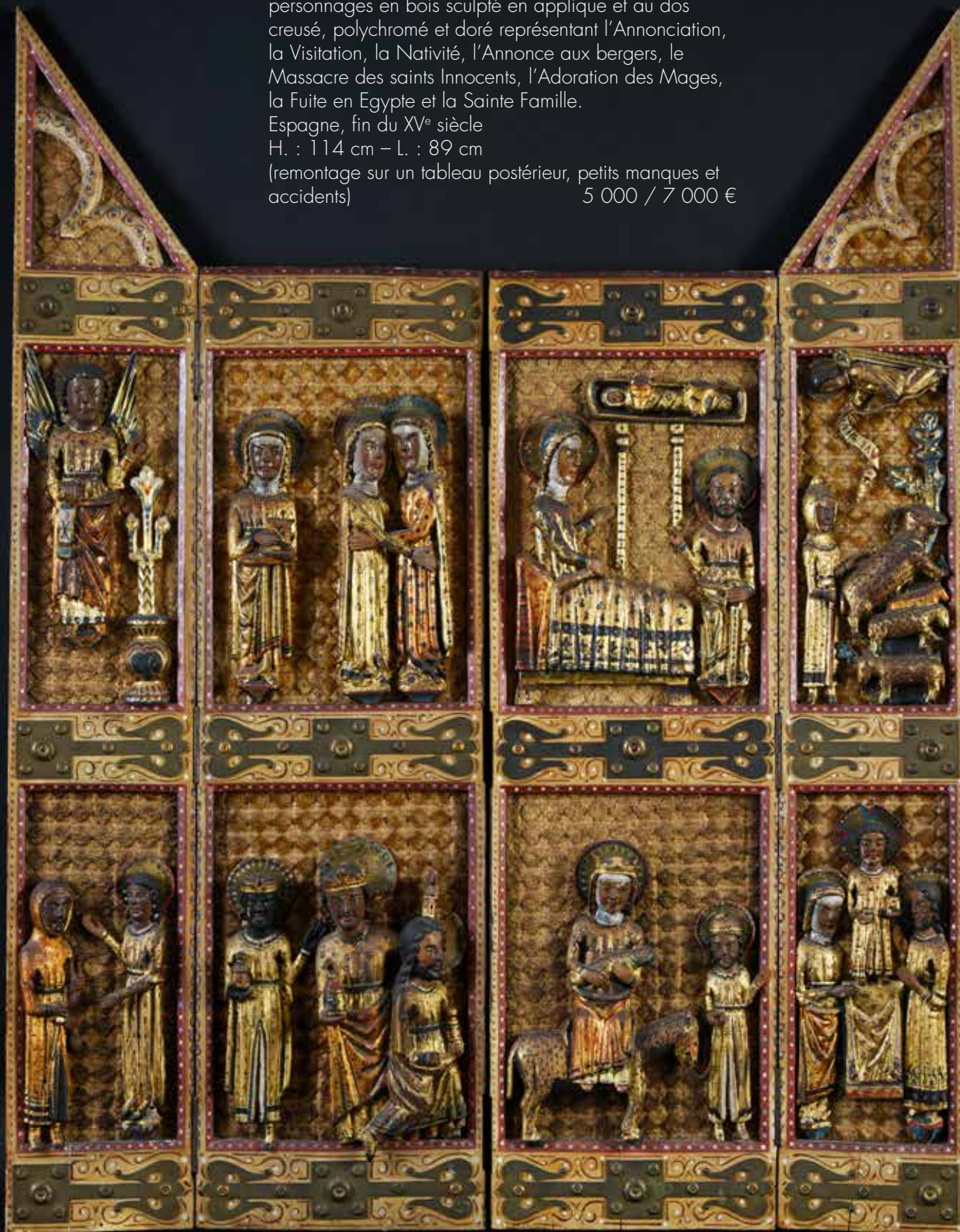
On aperçoit au centre une villageoise portant une meule de fromage qui est tiré de la vie champêtre avec en contrefond en perspective des fortifications.

Belle bordure à paysages de verdure, médaillons à feuillages, personnages, compositions de fruits et guirlandes de fleurs, animaux et dromadaires.

Remarquable finesse.

4 000 / 6 000 €

82. **Tableau de retable** en quatre parties avec personnages en bois sculpté en applique et au dos creusé, polychromé et doré représentant l'Annonciation, la Visitation, la Nativité, l'Annonce aux bergers, le Massacre des saints Innocents, l'Adoration des Mages, la Fuite en Egypte et la Sainte Famille. Espagne, fin du XV^e siècle
H. : 114 cm – L. : 89 cm
(remontage sur un tableau postérieur, petits manques et accidents) 5 000 / 7 000 €





83. Beau Christ en ivoire sculpté. Tête levée vers le ciel, coiffure aux longues mèches ondulées tombant sur les épaules, bouche entrouverte laissant apparaître la dentition, périzonium retenu par une bande de tissu, jambes et pieds parallèles. Attribué à Pierre Simon Jaillot (Avignon les Saint-Claud 1631 – Paris 1681), troisième quart du XVII^e siècle H. : 27 cm, soclé (accidents et manques visibles) 1 000 / 1 500 €

Bien que fragmentaire, cette sculpture d'ivoire d'un haut niveau est interpellante. En effet, ce Christ, sans exagération anatomique, possède quelques traits propres au sculpteur Pierre Simon Jaillot perceptibles dans une exécution du visage aux détails subtils, notamment la double rangée de mèches ondulées retombant sur les épaules, mais aussi par les paupières supérieures ourlées, ou bien encore par le périzonium sans cordelette, mollement noué sur les hanches.

Peu d'œuvres de ce sculpteur nous sont parvenues. La pièce de réception de Jaillot à l'Académie de Saint-Luc qui est un Christ a disparu. Cependant un Christ placé dans l'église d'Ailles près de l'abbaye de Vauclair (Aisne) doit sa renommée au fait qu'il était connu comme une réplique de ce morceau de réception ; il a été relevé la date de 1664 et la signature de Jaillot sous un pied aujourd'hui restauré. Photographié en 1913, il disparaît pendant la première guerre mondiale. Un important calvaire conservé au Victoria and Albert Museum (inv a. 1-1984) est lui aussi daté 1664 (fig 1).



Fig 1

Ouvrages consultés : *Ivoires du musée du Louvre, une collection inédite – 1480-1850*, Paris, 2005, pp 104-105





84. Petit tableau octogonal en bois laqué noir, montage en bronze et plaques gravées, figure d'applique au centre représentant la Vierge de l'Immaculée Conception.

Italie, XVIII^e siècle

H. totale : 28 cm – L. : 19 cm

(usures à la soie)

1 200 / 1 500 €



85. Sainte Marie-Madeleine

Sculpture en bois à patine dorée représentant Marie de Magdala assise de trois quart, une main dans ses cheveux, et l'autre tenant un crâne, symbole de vanité. Travail français vers 1700.

H. : 18 cm, L. : 11.5 cm, l. : 3.8 cm.

(Fentes)

300 / 400 €



86. Médaille en bronze représentant le profil de

Pierre Jeannin ; inscriptions sur le pourtour, *PETRVS IEANNIN.REG. CHRISTI.A. SECR. CONS. ET. SAC. AERA. PRAE* (Pierre Jeannin secrétaire et conseiller du roi très chrétien et contrôleur général des finances), d'après un modèle de Guillaume Duprès (1574 – 1647) créé en 1620.

XIX^e siècle

D. : 18,6 cm

(bélière ressoudée)

300 / 500 €



87. Cerf en bronze à patine croûteuse vert-antique.
 (Accidents et manques, socle en marbre vert d'Égypte)
 H. : 12 cm
 Ancien travail dans le goût de l'antique 300 / 400 €



88. Paire de flambeaux en bronze, base circulaire moulurée, fût en vase et balustre, coupelle et haut binet mouluré.
 XVII^e siècle
 H. : 25,5 cm
 (chocs et accidents) 400 / 600 €



89. Coffret à âme en bois et recouvert d'une tapisserie aux points de Hongrie en laine verte, rose, orange, noir et blanche à décor géométrique de zigzag ; poignée sommitale et platine pour la serrure en laiton ; intérieur garni de papier cuve.
 XVII^e siècle
 H. : 17,5 cm – L. : 27,5 cm
 P. : 16,5 cm
 (usures, manque la clef) 600 / 800 €



90. Importante tapisserie de Bruxelles (Flandres) première moitié du XVII^e siècle.

Dimensions 320 cm de haut x 465 cm de large

Titre : L'entrée de Massinissa dans Carthage.

En laine et soie.

Probablement des fils de métal et or : commande princière.

Oxydations et usures naturelles.

Restaurations.

Massinissa contribue en 203 avant J-C à la déroute de son adversaire Syphax, roi berbère de la Numidie occidentale, et à sa capture par le commandant romain Gaius Laelius.

Syphax est alors envoyé à Rome en tant que prisonnier où il meurt en 202 ou 203 avant J-C et les Romains accordent au roi Massinissa le royaume de Syphax en remerciement de son aide.

À la tête de sa fameuse cavalerie numide, il participe avec Rome à la défaite de Carthage lors de la bataille de Zama de l'an 202 avant J-C.

6 000 / 8 000 €







91. Coupe en majolique italienne du XVI^e siècle, probablement Casteldurante

De forme contournée, moulée d'une frise de spirales rayonnantes, à décor polychrome au centre d'une scène mythologique dans un paysage lacustre dans un médaillon formé d'une frise végétale, entourée d'une frise de personnages et animaux dans des réserves triangulaires feuillagées, le revers à décor bleu et blanc de spirales feuillagées, une section restaurée, manque le piedouche, bord réduit, éclats.

Diamètre : 26 cm.

150 / 200 €

Notes :

Cette scène représente le héros romain Caius Mucius Scaevola qui sacrifie sa main pendant la guerre contre Porsenna au VI^e siècle avant Jésus-Christ.

Pour une autre coupe avec un décor dans le même esprit, voir par Dora Thorton et Timothy Wilson, *Italian Renaissance ceramics, a catalogue of the British museum collection*, Londres, 2009, Vol.I, page 391.



92. Petite assiette en faïence de Castelli de la fin du XVII^e-début du XVIII^e siècle

A décor polychrome, probablement de l'atelier des Grüe, au centre d'une scène avec de nombreux putti dans une forge et dans un paysage, l'aile d'une frise avec des putti et mascarons avec des cuirs découpés intercalés, filets sur le nord, égrenures.

Diamètre : 17,5 cm.

150 / 200 €



93. Chope couverte en argent et vermeil, la base unie et à filets moulurés. Le corps est ciselé de demi cupules repoussées sur un fond amati de zigzags. Le couvercle, monté à charnière, présente les mêmes ornements. L'anse, en console, est décorée de ligne de points.

Gravée à l'intérieur du couvercle .M.M.S./ .1.6.6.1.

Pas de poinçon visible

Allemagne, XVII^e siècle

Hauteur : 11 cm

Poids : 258 g

400 / 600 €

CHEVAL CABRÉ EN BRONZE D'APRÈS LÉONARD DE VINCI

94. Cheval cabré en bronze à patine noire ; terrasse à bords perlés.

Italie, XVII^e siècle,

d'après un modèle en cire de Léonard de Vinci.

H. : 9,5 cm

2 000 / 4 000 €



Ce cheval à l'énergie très déployée est à rapprocher d'un corpus de quatre chevaux étudiés par les conservateurs et historiens de l'art : le cheval de Budapest (musée des Beaux-Arts de Budapest) le cheval de New York (Metropolitan Museum), le cheval de Limerick en Irlande (Hunt Museum) et le cheval de Londres ou cheval Jeannerat vendu par Tajan le 3 décembre 2019 lot 199.

Il est intéressant d'observer cette fougue particulièrement forte et de comparer cette épreuve aux dessins que Léonard de Vinci préparait pour réaliser la fresque de la Bataille d'Anghiari peinte à Florence en 1503 pour le palazzo Vecchio. Pour mieux représenter la mêlée et définir la composition de ce grand décor, Léonard avait modelé des petites figurines de cire. Cette statuette dérive à l'évidence de l'une d'entre elles, agrandie et fondue, probablement par l'un de ses collaborateurs. Le modèle fut repris et exploité aux siècles suivants.



95. Plaque en argent fondu et doré reprenant une plaquette à décor d'une sainte conversation avec la Vierge à l'Enfant entourée de quatre saints d'après Galeazzo Mondella, dit Moderno (1467-1528) de 1510.

XIX^e siècle

H. : 14,5 cm – L. : 11 cm

(oxydation, usures)

1 200 / 1 500 €

Un exemplaire du début du XIX^e siècle de cette plaque est conservé au Metropolitan Museum de New York (inv. 1986.319.17).

96. Plaque circulaire en émail peint en grisaille et or à décor d'un profil d'empereur, inscriptions CAESAR. CALIGVLA.IIIII., contre-émail en fondant.

Limoges, XVII^e siècle

D. : 10,5 cm

(accidents en bordure)

Dans un encadrement en bois et fond en velours.

400 / 600 €



97. Hercule enfant en marbre sculpté en ronde-bosse sur une base en stuc. Allongé sur un drap le long d'un rocher il étouffe le serpent envoyé pour le tuer.

Italie, XVII^e siècle

L. : 28 cm

(cassé, recollé)

800 / 1 000 €

Hercule né des amours de Jupiter et d'Alcmène suscite la jalousie de Junon, l'épouse trompé de Jupiter. Elle envoie des serpents pour le tuer mais Hercule, doté d'une force et d'un courage déjà spectaculaires, étouffe les reptiles, annonçant déjà les travaux qui le rendront héroïque.





98. Jannis van Der STRATEN (circa 1620 – 1671)
Le mariage de Mars et Vénus
 Huile sur panneau, trois planches parquetées
 Signé et daté 55 en bas à droite
 57 x 68 cm

4 000 / 6 000 €

99. Buste de faune en marbre sculpté en ronde-bosse.
 Il est coiffé d'une chevelure ornée de guirlande de fruits tombant sur son épaule gauche et dégageant des oreilles pointues.
 Italie, XVII^e siècle
 H. : 15 cm
 Soclé
 (petits accidents)

800 / 1 200 €



100. Pied gauche en terre cuite polychrome, élément d'une grande statue.
 Italie, XVII^e siècle H. : 12 cm - L. : 25 cm
 (petits accidents)

1 000 / 1 500 €





101. Cadre en laiton et argent ajouré avec cabochons de verres de couleur ; au centre le Repos pendant la Fuite en Egypte avec saint Jean-Baptiste, huile sur cuivre. XVII^e siècle

H. : 32,5 - L. : 28 cm

(petites restaurations et légers manques visibles)

600 / 800 €

102. Paire d'anges en bronze à patine noire.

Italie, XVII^e siècle

H. : 20 cm

(petits manques)

400 / 600 €



CARREAUX DU PAVEMENT DU CHÂTEAU D'ÉCOUEN



103. Quatre carreaux en faïence de Masséot Abaquesne du XVI^e siècle

Vers 1542

A décor bleu, vert, ocre et jaune de motifs armoriés et floraux, éclats, manques d'émail, égrenures

L. : 11,5 cm.

500 / 800 €

Provenance : Du premier pavement du château d'Écouen, créé pour la Galerie de Psyché.

Notes : Pour une étude sur la production de Masséot Abaquesne et notamment sa réalisation de ce premier pavement pour le château d'Écouen, voir *Masséot Abaquesne, L'éclat de la faïence à la Renaissance*, Paris, 2016, catalogue d'exposition par T. Crépin-Leblond, A. Gerbier, P. Madinier-Duée.

104. Tenture en tapisserie aux points, second moitié
du XVII^e siècle, broderie laine et soie polychromes sur
canevas de lin au point de gobelin principalement,
enrichi d'applications de taffetas peint et nervurées de
cordonnets en couchure. Décor d'un important vase fleuri
de pivoines et roses, les anses formées de demi-figures
aillées, reposant sur un socle architectural orné d'un
mascaron et encadré de paons. Bordures remontées aux
rinçaux fleuris et feuillagés peuplés d'oiseaux. Doublé,
(lacunes sur la broderie et accidents, remontage fin du
XIX^e siècle)

2 000 / 3 000 €



105. Plaque en émail peint polychrome avec rehauts d'or à décor de l'Ecce Homo, monogrammes *IHS* et *MA* ; contre-émail en fondant.

Limoges, premier tiers du XVII^e siècle

H. : 10,5 cm – L. : 8,7 cm

(accidents et manques)

300 / 500 €



106. Partie inférieur d'une colonne en forme de vase en marbre sculpté à décor de guirlandes de fleurs et de fruits sur la panse.

Italie, fin du XVI^e siècle

H. : 41 cm – L. : 36 cm

(petits manques en bordure et légers accidents)

1 500 / 2 000 €





107. Christ à la colonne.

D'après les modèles d'Alessandro Algardi dit l'Algarde (1598-1654)

Bronze doré, les liens en argent, il est adossé à une colonne de marbre mauve et un socle en brocatelle d'Espagne.

H. : 41 cm, Bronze h. : 34 cm

Italie XVII^e siècle
(restaurations)

15 000 / 20 000 €



108. AUBUSSON

Tapissérie en laine à décor de verdure animé d'oiseaux, bordure à guirlandes fleurs
 264 x 186 cm
 XVII^e siècle
 (Restaurations)

1 000 / 1 500 €

109. Paire de chenets en bronze, façade avec piètement en arche et décor aux marmousets, fût en balustre et vase.

XVII^e siècle
 H. : 34 cm – Lg. : 50 cm
 (érosion aux fers)

400 / 600 €



110. **Panneau** en noyer sculpté en fort relief d'un écu armorié *d'or fascé de gueules* avec en cimier une couronne de baron et un chapeau ecclésiastique et deux rangs de pompons ; écu de la famille van HAVESKERCKE, et d'un de ses membres qui était prier d'un collègue.

Flandres, seconde moitié du XVIII^e siècle

H. : 51 cm – L. : 37 cm

(quelques vermoultures)

150 / 200 €



112. **Trophée de cerf** en bois sculpté, peint au naturel sur un écusson laqué vert et doré.

H. : 120 cm

Travail allemand du XVIII^e siècle

600 / 800 €

111. **Paire de plaques en sacgliola** à décor en grisaille de scènes de chasse, d'après Antonio Tempesta.

19 x 22 cm

Italie XVII^e siècle

(accidents et petits manques)

1 500 / 2 000 €





113. Deux bras de lumière en laiton pouvant former paire ; platine en dôme moulurée, grand bras mouvementé avec nœud central, coupelle au bord godronné, pique.
Dinant, XVIII^e siècle
L. : 80 cm
(petits accidents et réparations) 600 / 800 €

114. Paire de chenets en fer forgé et bronze, piètement à deux jambes en arche, fût à section carrée, boules à godrons concaves.
Italie, XVII^e siècle
H. : 39 cm – Lg. : 42 cm
(érosion aux fers) 600 / 800 €



115. Pieter WITHOOS
(Amersfoort 1654 – Amsterdam 1693)
Un rossignol
Aquarelle partiellement gouachée
17,8 x 18,7 cm
Monogrammé en bas à gauche
Légèrement insolé, rousseurs, petite déchirure sur le bord gauche 800 / 1 200 €



116. Pique cierge fer forge et laiton , piètement tripode fût avec nœud haute coupelle ajourée feuillagée.
Dans le style de l'Italie du XVI^e siècle
Oxydations et manques visibles
H. : 120 cm 1 500 / 2 000 €



117. **Andries VERMEULEN** (Dordrecht 1763 - Amsterdam 1814)

Patineurs sur une rivière gelée

Panneau

36.5 x 48.5 cm

3 000 / 4 000 €

118. **Encrier** en bronze à tête de satyre.

Italie, XIX^e siècle, dans le style de la Renaissance.

H. : 7 cm

300 / 500 €



119. Ecole du XIX^e siècle

Homme de la Cour tenant un sabre d'après un maître allemand de la Renaissance

Plume et encre brune

18,2 x 10,4 cm

Légèrement insolé, petites taches

200 / 300 €

120. Grand plat en faïence de Nevers du XVII^e siècle

A décor bleu, ocre, jaune et manganèse, au centre d'un chinois dans un paysage lacustre avec rochers fleuris dans un médaillon feuillagé, l'aile d'une frise de palmes se détachant sur un fond bleu, trois trous de préhension ; restaurations, fêlures, le talon percé de deux trous, égrenures

Diamètre : 53,5 cm.

500 / 800 €

121. Vierge à l'Enfant en albâtre sculpté, dos ébauché.

Debout, Marie tient son enfant assis sur son bras gauche, elle est coiffée d'un voile, vêtue d'une robe ceinturée et d'un manteau dont un pan revient sur le devant formant des plis souples.

XVII^e siècle

H. : 49 cm

(accidents et manques visibles)

600 / 800 €



122. Vierge de l'Annonciation en terre cuite. A genoux, Marie est coiffée d'un long voile qui couvre sa poitrine et retombe sur le côté droit.
Italie, fin du XVI^e siècle
H. : 44,5 cm
(accidents et manques visibles dont les mains)
600 / 800 €



123. Ecole Bolonnaise du XVII^e siècle
Nativité
Toile, sans cadre. 600 / 800 €





124. Arnoldt SMIT (1641 - 1710)

Voiliers dans un port

Panneau

21x16.5 cm

4 000 / 6 000 €

125. Petite tulpière en faïence de Delft de la fin du XVII^e-début du XVIII^e siècle

Marque en bleu

De forme balustre aplatie, munie d'anses à enroulements et de cinq ouvertures, reposant sur une base rectangulaire, à décor bleu et blanc de vases ou de rochers fleuris et guirlandes végétales, une anse cassée recollée, égrenures

Hauteur : 18 cm.

300 / 500 €

Provenance :

Étiquette pour la collection Edmond Guérin, n°50.

Peut-être sa vente chez Me Baudouin, Paris, le 13 juin 1938, lot 65.

Notes :

Pour une publication sur les tulpières, voir par Marion S. van Aken-Fehmers, *Vases with spouts, Three Centuries of Splendour*, Vol.IV, La Haye, 2007.



126. Paire de flambeaux à la financière en métal
plaqué
XVII^e siècle
H. : 19,5 cm
(Usures) 2 000 / 3 000 €

127. Table de changeur en bois de placage toutes
faces.

Pieds à goussets disposés dans le prolongement
des montants droits.

Elle ouvre en façade droite par huit tiroirs dont
quatre simulés ouvrant en un vantail.

Plateau escamotable découvrant deux caves.

H. : 77 cm, L. : 91 cm, P. : 35,5 cm

(Ouvert P. : 71 cm)

Epoque Régence.

(En partie replaquée).

3 000 / 4 000 €





128. Vaisselier en chêne sculpté, ouvrant à trois vantaux et trois tiroirs, la façade légèrement convexe. La partie supérieure à trois niveaux d'étagères, reposant sur des pieds cambrés à l'avant. Charnières et entrées de serrures en laiton ajouré

Accidents, restaurations,
Lorraine, fin du XVIII^e, début du XIX^e siècle.

H. : 206 cm, L. : 187.5 cm, P. : 54 cm 400 / 600 €



129. Albarello en faïence italienne du XVII^e siècle

De forme cintrée, à décor polychrome sur la face d'armoiries entourées d'un décor bleu et blanc comprenant un casque, des cuirs découpés, mascarons et fleurs, deux petits éclats restaurés, fêlures, craquelures
H. : 24 cm. 80 / 120 €



130. AUBUSSON

Tapisserie en laine représentant une fête paysanne dans un paysage, bordure de guirlandes de fleurs.

280 x 457 cm

XVII^e siècle

(Restaurations)

2 000 / 3 000 €

Provenance:

- Ancienne collection John Cropper

- Marquis de S.M

131. Tableau crucifix sous verre avec Christ en ivoire sculpté, tête levée vers le ciel, périzonium avec chute sur la hanche gauche, jambes parallèles et pieds superposés, titulus ; dans un entourage en fixé sous-verre polychrome représentant saint Pierre et des saintes religieuses agenouillées ; encadrement en vernis martin.

XVIII^e siècle

H. : 46 cm – L. : 33,5 cm

(petits accidents)

3 000 / 5 000 €





132. Grand plat en céramique ottomane, Iznik à décor de tulipes et feuilles de saz.

XVII^e siècle.

D. : 31.6 cm

(petites égreneurs et restaurations) 2 000 / 3 000 €

133. Cuillère en ivoire et corail, cuilleron avec extrémité en pointe, manche torsadé.

Empire ottoman, XIX^e siècle

L. : 23 cm – Poids brut :

(très léger manque) 300 / 500 €

134. Bol couvert en cuivre doré dit Tombak, à décor gravé de fleurs stylisées.

Turquie, XVIII^e siècle.

H. : 17cm

(Usures et restaurations anciennes) 2 000 / 3 000 €





135. Rare plat ottoman en céramique d'Iznik à décor de deux danseurs dans des encadrements de fleurs. Traces de dorure sur l'aile XVII^e siècle. Diamètre: 30 cm (Importantes restaurations et une découpe au talon) 8 000 / 10 000 €

Provenance: Ancienne collection Joseph Soustiel.



136. Exceptionnel et rare tapis Polonais

Début XVII^e en soie et métal assemblés

Époque Safavide

(Kachan ou Ispahan), probablement Kachan (centre de la Perse)

Les premières tapis dit Polonais commandes par Shah Abbas (le Louis XIV persan) au début du XVII^e, les moins anciens seront noués et tissés à Ispahan

Dimensions 197 x 138 cm

Magnifique travail de soie, broché de métal sur fondations en soie

Oxydations et usures naturelles

Restaurations postérieures

Remises de soie dans les bulbes floraux notamment les bleus ciel. La couleur de ces soies est vive et différente des soies végétales céladon de la bordure. Parfaitement visible pour l'expert.

Remarquable finesse

Densité. Env 10 000 nœuds au dm²

Beau graphisme

A beau décor très dégagé de ramages de volutes de bulbes floraux entourés de feuillages bleu ciel, marine et ivoire encadrant un médaillon cruciforme en forme de croix arménienne

Large bordure céladon à semis de boutons de fleurs en forme de gouttes d'eau

200 000 / 300 000 €

Parmi les plus importants et les plus beaux de tous les tapis de Perse se trouvent les tapis dits « polonais ». Ce terme trompeur désigne les tapis persans en soie tissés avec des fils d'or et d'argent dans les ateliers royaux de la ville centrale d'Ispahan en Perse durant la première moitié du XVII^e siècle. Il leur a été associé à la suite de l'Exposition Universelle de Paris de 1878, au palais du Trocadéro, lorsque le duc Wladislaw Czartoryski exposa dans le pavillon polonais une partie de sa collection de tapis persans noués en soie et brochés de fils d'or et d'argent.

Certains étaient décorés des armoiries de sa famille et avaient alors été considérés à tort comme des tapis polonais de style persan (le principal de ces tapis se trouve aujourd'hui au Metropolitan Museum de New York (don de John D. Rockefeller Jr)).

Réalisés pour la première fois au début du règne du Shah Abbas 1^{er} le Grand (1587 – 1629), ces somptueux tissages étaient les articles de luxe par excellence de la Perse safavide et ont été admirés de tout temps en Occident. Les premiers exemples avaient probablement été produits à Kachan. Par la suite, après que Shah Abbas le Grand eut établi sa nouvelle

capitale à Ispahan en 1598, ils furent tissés dans des manufactures royales près de la grande place de la ville (très probablement dans des ateliers arméniens à New Julfa, le quartier arménien d'Ispahan établi au début du XVII^e siècle par le Shah Abbas). Les quelque 250-300 tapis polonais qui subsistent aujourd'hui sont les vestiges d'une production extensive qui s'est étalée sur au moins un siècle.


Nombre d'entre eux sont arrivés en Occident en tant que cadeaux diplomatiques offerts par les ambassadeurs des souverains persans à l'Église ou aux cours royales. Ainsi, selon l'ancien conservateur du Metropolitan Museum de New York, William Reinhold Valentiner (Metropolitan Museum Bulletin, New York, 1910), Louis XIV possédait jusqu'à 25 de ces tapis de soie et de métaux précieux, et son principal ministre d'État, le cardinal Mazarin, au moins un. De plus, « de nombreux tapis ont été offerts comme cadeaux diplomatiques par la cour royale, dont un exemple offert en 1603 à Marino Grimani, alors doge de Venise, ... d'autres exemples ont survécu jusqu'à notre siècle dans les collections des rois du Danemark, des Habsbourg en Autriche, des Czartoryski en Pologne, des grands-ducs du Liechtenstein et de la maison royale de Savoie en Italie » (Louise Broadhurst, Christie's). Il est à noter que ces tapis n'étaient pas uniquement destinés à l'exportation, les voyageurs européens de l'époque ayant observé que la noblesse safavide les utilisait pour meubler ses palais. Ils étaient également considérés comme des offrandes votives : le shah Abbas fit don de deux tapis de ce type au sanctuaire de l'imam Ali à Najaf (aujourd'hui en Irak).

Au début du XX^e siècle, les grandes fortunes (notamment Rothschild, Rockefeller) ont acquis nombre de ces tapis dont le style correspondait au décor de leurs demeures.

Une analyse au carbone 14 a été effectuée, confirmant l'époque et la conception de ce rare tapis. En effet, nous serons face à une véritable pièce de Musée, comme celle présentée au Musée du Louvre, avec ses dessins de style baroque adapté au goût occidental et ses couleurs relativement bien conservées : le bleu, le noir, le vert, et le vieil or.

À noter « Tous ont des couleurs pastel, certaines présentant également des détails bleu foncé. Les roses s'estompent souvent, car ils ont probablement été teints avec le carthame, qui est très fugitif. » (HALI Hiver 2021).





Certains tapis polonais ont été vendus aux enchères :

– 16 avril 2007, Christie's London, lot 200 a silk and metal – thread polonaise rug isfahan, central persia, early 17TH century
Provenance : The Kevorkian Foundation
Estimation 150 000 – 250 000 GBP
Prix frais compris 568 800 GBP

– 3 juin 2008, Christie's New York, lot 37 a silk isfahan rug central Persia, Circa 1600.
Provenance : Property from the Doris Duke Collection and the Newport Restoration Foundation
Estimation 1 000 000 – 1 500 000 USD
Prix frais compris 4 450 500 USD

– 2 mai 2019, Christie's London, lot 254 an important safavid silk and etal thread polonaise carpet isfahan central persia, first quarter 17TH century.
Provenance : with the Saxon Elector and later King of Poland Augustus the Strong
Estimation 600 000 – 800 000 GBP
Prix frais compris 3 895 999 GBP

– 2 mai 2019, Christie's London, lot 254 an important safavid silk and etal thread polonaise carpet isfahan central persia, first quarter 17TH century.
Provenance : with the Saxon Elector and later King of Poland Augustus the Strong
Estimation 550 000 – 750 000 GBP
Prix frais compris 3 724 750 GBP

– 1^{er} avril 2021, Christie's London, lot 129 a highly important safavid silk and metal thread polonaise carpet central persia, early 17TH century.
Provenance : Collection of Prince Pio Falco, Rome 1973.
Estimation 1 500 000 – 2 000 000 GBP
Prix frais compris 2 062 500 GBP

– 27 octobre 2021, Sotheby's London, lot 262 a safavid silk and metal thread Polonaise rug, central persia (probably Isfahan) early 17TH century
Provenance : Sold on behalf of the Arkansas Museum of Fine Arts Foundation to benefit the Acquisitions Fund Judge Elbert Gary Collection.
Estimation 300 000 – 500 000 GBP
Prix frais compris 922 500 GBP

– 31 mars 2022, Christie's London, lot 174 a highly important safavid silk and metal thread polonaise carpet probably isfahan, central persia, early 17TH century.
Provenance : Baron Adolphe Carl von Rothschild, Paris, thence by descent Anonymous private collection (Estate of Maurice de Rothschild), Palais Galliera, Paris 28 March 1968.
Estimation 1 000 000 – 1 500 000 GBP
Prix frais compris 2 322 000 GBP



137. Attribué à David RYCKAERT III (1612-1661)

Tabagie

Panneau

45 x 64 cm

6 000 / 8 000 €

138. **Personnage** en ivoire sculpté en ronde-bosse,
élément d'un groupe de la Nativité ?

Italie, XVII^e siècle

H. : 6,5 cm

(petits manques visibles)

150 / 200 €





139. Râpe à tabac en ivoire sculpté en bas-relief à décor de flore, dans une réserve, cornes d'abondance et vase de fruits ; munie de son grattoir.
Milieu du XVIII^e siècle
H. : 18,5 cm (une fente) 300 / 400 €



140. Christ en bronze à patine verte. Bras dressés à la verticale, tête levée vers le ciel, périzonium retenu par une cordelette avec chute sur la hanche droite, jambes fléchies et pieds superposés.
Fin du XVII^e siècle
H. : 30 cm 500 / 700 €

141. Paire de flambeaux en bronze, base à doucine à décor gravé simulant la vannerie. fût en balustre à cannelures torsées, binet orné de frises feuillagées.
H. : 20,5 cm
Epoque Louis XIV
(Percés pour l'électricité, usures au décor) 400 / 600 €





142. **Tableau ovale** avec encadrement de bronze et cabochons de verre verts taillés, têtes de putti dans des rinceaux, enfermant une Annonciation en ivoire sculpté. Marie est agenouillée, au milieu d'un ensemble de mobilier composé d'une table aux pieds mouvementés, d'une chaise et d'un lit à baldaquin ; l'ange est dans les airs sur des nuées, la colombe du Saint-Esprit au milieu de rayons ; console feuillagée formant terrasse. Italie du sud, début du XVIII^e siècle
H. : 30 cm – L. : 28,5 cm
(légers manques et accidents) 3 000 / 5 000 €



143. Ecole FLAMANDE du XIX^e siècle

La lecture de la lettre, d'après Téniers.

Huile sur panneau de chêne. Cadre à canaux.

25 x 30 cm

300 / 400 €

144. Plateau de jeu de dames en marqueterie de

paille, bord à doucine en vernis martin noir et or, riche

ornementation des cases avec fleurons à huit pétales,

damier en perspective dans les angles.

Milieu du XVIII^e siècle

L. : 42,5 cm – Lg. : 42,5 cm

(restaurations)

1 500 / 2 000 €



145. Petite table de salon en bois laqué noir et or, le plateau mouvementé orné d'un panneau en laque de Coromandel figurant un cheval, elle ouvre par un tiroir en façade et repose sur quatre pieds galbé ornés de cartouches feuillagé, les pieds terminés par une feuille d'acanthé et des sabots de biches.

H. : 64,5 cm - L. : 48,5 - P. : 37,5 cm.

Travail allemand, Dresde vers 1740, attribué à Martin Schnell.

(petits accidents et manques) 2 000 / 3 000 €

Martin Schnell (vers 1675 1740)

Il est considéré comme le plus important maître laqueur sous le règne d'Auguste le Fort, Electeur de la Saxe et roi de Pologne.





146. Rare, important et exceptionnel Kirman en soie (Perse) vers 1850/ 1860.

Velours en soie sur fondations en soie.

Dimensions 386 x 260 cm

Oxydations et usures naturelles.

Densité d'environ 11 000 à 12 000 nœuds au dm².

Remarquable finesse.

Champ beige doré avec des abrashes bleu ciel, à ramages d'arbres de vie finement dessinés et richement fleuris en polychromie, orné d'un très large médaillon central bleu marine à palmettes de fleurs multicolores, incrusté d'une rosace centrale lie de vin à double bulbes floraux en polychromie.

À noter l'originalité du tapis : champ beige doré et l'autre côté bleu ciel.

Quatre bordures dont la principale bleu ciel à semis de boutons de fleurs et plantes fleuries en polychromie.

8 000 / 15 000 €

147. Crucifix avec Christ en ivoire, titulus et ossements et croix en bois noirci au piétement en gradins ; Christ à la tête levée, périzonium retenu par une cordelette



avec chute sur la hanche droite, jambes fléchies et pieds parallèles.

XVIII^e siècle

H. du Christ : 27,5 cm – P. brut : 882 gr

(petit manque à un doigt)

300 / 500 €



148. Atelier d'Antoine Van DYCK (1599-1641)

Portrait d'Isabella Waerbeke

Huile sur toile

68 x 55 cm.

Présenté dans un beau cadre de style Louis XIII,
cartouche titré «Van Dyck»

Notre tableau est une délicate reprise, en buste, du portrait en pied réalisé vers 1628, à Anvers, et aujourd'hui conservé à Londres, à la Wallace Collection (119.7 x 94.2 cm, inv P16).

Epouse du peintre animalier Paul de Vos (1592-1678), Isabella Waerbake formait, avec son époux, un couple très en vue de la société artistique d'Anvers, à son époque d'apogée.

Van Dyck comptait parmi leurs amis, compte tenu du fait que Rubens, son maître, était parrain de Pierre Paul de Vos, un des fils du couple. Van Dyck avait composé, en pendant du portrait d'Isabella, un portrait de son époux, laquelle paire était visible au rez-de-chaussée de leur demeure anversoise.

Échue à Pierre-Paul, en 1675, la paire changea de mains et fit partie de la collection d'Henry Hope (1735-1811), jusqu'à sa vente en 1816, à l'issue de laquelle le marquis d'Hertford (1777-1842) en fit l'acquisition.

Pour une raison inconnue, il sépara la paire et céda le portrait de l'époux à la famille royale belge. Il disparut dans les flammes du Palais de Laeken, le 1^{er} janvier 1890.

8 000 / 10 000 €



149. Ecole FRANCAISE du XVII^e siècle, entourage de Sébastien BOURDON

Portrait d'homme d'église en buste

Toile

61 x 52 cm

Inscription en haut à droite: AETATIS SUA / 1633(?)

1 500 / 2 000 €

150. Tableau crucifix avec encadrement à ressaut en bois dit de Sainte-Lucie sculpté en relief de rinceaux et agrafes, la croix en bois fruitier noici ; Christ en bois dit de Sainte Lucie, tête penchée, hanches ceintes d'un pézizonium retenu par une cordelette.

Nancy atelier des Bagard, milieu du XVIII^e siècle.

H. : 45 cm, L. : 35 cm.

(accidents aux doigts et restaurations) 600 / 800 €





151. Giovanni Battista FOGGINI (1652-1725)

d'après.

L'Arrotino

Bronze à patine brun nuancé, fonte probablement de l'atelier de Joseph Vinache (1653 -1717)

H. : 27,6 cm, L. : 31,5 cm, P. : 16,5 cm

Epoque Louis XIV. 4 000 / 6 000 €

Réduction de la statue livrée vers 1695 pour les jardins du château de Versailles, copie de la statue antique de Florence, peut-être d'après un moulage de la copie exécutée en 1684 par Foggini. Modèle en terre réalisé par Girardon, qui répare ensuite la cire faite par Langlois, pour la fabrication du bronze par le fondeur napolitain Vinaccia, ou Joseph Vinache, qui réalise aussi en même temps la Vénus accroupie de Coysevox. 1695 : placé dans les appartements verts de Marly. 1797 : placé au jardin des Tuileries, en pendant de la Vénus accroupie.

1870 : entré au Louvre le 18 octobre. 1871 : envoyé à Versailles, le 26 septembre en remplacement du marbre de Foggini.

Copie de l'Antique des Offices connu à Rome au XVI^e siècle, acquis en 1578 par le cardinal Médicis pour la villa Médicis et envoyé à Florence en 1677.

Notre modèle est d'une qualité de fonte, de ciselure et de taille identique à l'exemplaire conservé à la Wallace Collection. Un bronze du même sujet apparaît dans les inventaire de Louis XIV , 684, guiffrey II, p.33,N°14.

Joseph Vinache , fondeur et sculpteur ordinaire du roi, réalisera cinq masques de bronze (...) pour les Bains d'Apollon à Versailles. (Recette et dépenses du magasin (cuivres), 170-1713, dépenses, septembre et octobre 1704. Compte des batiments du roi, 1664 -1715)

Robert Wenley, *French Bronzes in the Wallace Collection*, London 2002, pp. 42-45

Francis Haskell and Nicholas Penny, *Taste and the Antique: The Lure of Classical Sculpture, 1500-1900*, Yale University Press, 1981, pp. 154-157

J. G. Mann, *Wallace Collection Catalogues - Sculpture*, London, 1931, no. S188 and S189.

M. Knoedler and Co., *The French Bronze 1500 to 1800*, New York, 1968, no. 27A and B.

F. Souchal, *French Sculptors of the 17th and 18th Centuries - The Reign of Louis XIV*, Oxford, 1977, no. 37, pp. 191-193.



152. Paire de cadres en plomb ajouré avec velours vert, dessin à l'encre sur vélin d'un portrait d'Henriette de France, reine d'Angleterre et Christine de France, princesse de Savoie.

XVII^e / XVIII^e siècle

H. : 13,5 cm – L. : 11,7 cm

(quelques usures)

700 / 1 000 €

153. Paire de flambeaux en bronze ciselé et doré, d'après un modèle de Corneille Van Cleve (1646-1732), le fût représentant un homme et une femme supportant un enfant, reposant sur une base circulaire à cannelures torsées.

H. : 40 cm, D. : 19,8 cm

Style Régence, XIX^e siècle
(Usures à la dorure)

800 / 1 200 €





154. Table liseuse en marqueterie de type Boulle.

Décor en plein de rinceaux, volutes, feuillages de laiton sur fond d'ébène.

Pieds cambrés à sabot et chutes de bronze doré.

Il ouvre par un tiroir latéral.

Plateau à partie centrale relevable formant liseuse tendu d'un maroquin vert, encadré de filets de laiton. Le plateau est ceint d'une lingotière de bronze.

Style Louis XIV avec quelques bois anciens.

Porte l'estampille de « DELORME ».

H.: 69,5 cm - L.: 83 cm - P.: 51,5 cm.

(Soulèvement des filets de laiton). 3 000 / 5 000 €





155. Crucifix avec croix en marqueterie d'écaille et de laiton découpé en contrepartie, Christ en ivoire sculpté, titulus ; base en doucine orné du monogramme IHS en façade, de la colonne de la flagellation surmontée du coc, lance et roseau à l'éponge sur le flanc gauche, tunique et fouet sur le coté droit.

Flandres, XVII^e siècle, Christ et titulus XIX^e siècle
H. : 62 cm

(accidents et manques visibles)

600 / 800 €

156. Petit bougeoir à main en laiton, coupelle octogonale avec armoiries palé de cinq pièces aux lions porte écu, couronne ducal en cimier et collier du Saint-Esprit, manche avec coquille, binet à godrons, armoiries ducales avec collier du Saint-Esprit début du XVIII^e siècle

L. : 22,2 cm

(maté au plomb, usures)

300 / 500 €





157. Cartel en marqueterie boule à placage de laiton sur fond d'écaille. Il repose sur des pieds à enroulements feuillagés, surmontés de termes féminines et pots à feu. Avec sa console ornée d'espagnolettes. Mouvement à trois timbres
 Signé Thuret à Paris
 H. : 101 cm, L. : 39 cm, P. : 20 cm
 Epoque Louis XIV
 (Restaurations, suspension modifiée) 3 000 / 4 000 €

158. Fauteuil à la reine à fond de canne en hêtre mouluré et richement sculpté. Piètement légèrement cambré, relié par une entretoise en « X ». Traverse antérieure chantournée, centrée, comme le sommet de dossier, d'une coquille flanquée de feuillage. Supports d'accotoirs reculés. Dossier à sommet mouvementé.
 H. : 96 cm
 Epoque Louis XV. 1 000 / 2 000 €



159. Entourage d'Antoine PESNE (1683-1757)
Portrait de gentilhomme en habit de cour «bleu de prusse», main gauche appuyée sur un livre, vers 1740
 Huile sur toile,
 80 x 63 cm
 Présenté dans un cadre en bois sculpté Louis XV
 600 / 800 €

160. Paire de bougeoirs en bronze ciselé et redoré.
 Base à bords contours gravé de feuillages comme le fût
 à trois pans concaves.
 Binets à pans coupés.
 H. : 29 cm
 Epoque XVIII^e siècle.
 400 / 600 €





161. Boîte à portrait en chagrin de forme ovale, monture en argent, avec portrait de femme à la mine de plomb.
XVIII^e siècle
H. : 6,8 cm
(petits accidents) 150 / 200 €



163. Miroir à sommet cintré en bois sculpté et redoré.
Cadre à décor de rinceaux feuillagés, écoinçon orné de feuillage stylisé.
Le sommet cintré est orné d'une coquille stylisée, flanqué de motifs rocaille.
Epoque Régence. 1 200 / 1 500 €

162. Paire de chaises à fond de canne en hêtre sculpté.
Pieds cambrés à chutes en forme de coquille, terminés en enroulement, reliés par une entretoise en « X ».
Traverse antérieure cintrée centrée, comme le sommet, d'une coquille, flanquée de feuillage.
Dossier à la reine.
H. : 96 cm
Epoque Régence.
(Galettes rapportées). 600 / 800 €





164. Commode d'entre deux en noyer.

Courts pieds disposés dans le prolongement des montants arrondis, nervurés.

Elle ouvre en façade galbée par trois tiroirs.

Côtés panneautés.

Plateau de marbre.

H. : 98 cm, L. : 53 cm, P. : 43 cm

Epoque XVIII^e.

500 / 800 €

165. Aubusson

laine et soie

Suite de deux tapisseries cousues ensemble à décor d'oiseaux exotiques, et une paire de portières assorties.

H. : 230 cm - L. : 540 cm - L. 280 cm (morceau de gauche) L. : 230 cm

Portière aux vaches

230 x 111 cm

Portière à deux oiseaux

230 x 112 cm

4 000 / 5 000 €

Provenance:

- Ancienne collection John Cropper

- Marquis de S.M





166. Enfant en terre cuite patinée. Debout il tient une corne d'abondance avec fruits et raisins dans son bras droit ; visage ovale, mèches de cheveux souples balayant le front, joues pleines, corps potelé.
XVII^e siècle, atelier de François Duquesnoy (1597 – 1643)
H. : 68,5 cm
(quelques accidents et manques) 1 000 / 2 000 €



167. Coffret à jeu de quadridle laqué à l'imitation de l'écaille, décoré de fleurs et feuilles stylisées dorées. Le couvercle est orné d'une élégante habitée à la mode chinoise dans un cartel de rinceaux, feuillages et fleurs dorés rehaussés de couleur.
Intérieur cloisonné, garni de soie bleue contenant quatre boîtiers plaqués, laqués, chacun à décor d'un personnage asiatique dans un entourage de fleurs et rinceaux. Ils contiennent des jetons en nacre blanche gravés de trèfles, de feuilles ou encore de volutes.
Fin du XVIII^e/ Début du XIX^e siècle. H. : 4,6 cm ;
L.: 18,3 cm ; P.: 14,3 cm.
(Clef manquante, petites usures). 400 / 500 €





168. Table tric trac en satiné et bois de placage.

Pieds cambrés à chutes et sabot de bronze ciselé et doré. Elle ouvre par un tiroir latéral.
 Plateau escamotable dégageant un jeu de backgammon en ébène, os et os teinté vert.
 Plateau marqueté, centré d'un cuir fauve et tendu d'un feutre vert sur le revers.
 H. : 79 cm, L. : 81 cm, P. : 61 cm
 Epoque Louis XV.
 Porte une estampille Pierre II Migeon.
 (Reprises au placage). 2 000 / 3 000 €



169. École FRANÇAISE du XVII^e siècle

Saintes femmes au tombeau

65 x 81 cm

(accident, retoilé)

Beau cadre de style Louis XIV

800 / 1 000 €

170. Grande Vierge de pitié en buis sculpté, dos ébauché. Debout les mains jointes, elle est coiffée d'un

voile dont un bord est relevé sur le haut du front.

Flandres, milieu du XVII^e siècle

H. : 33,5 cm

(léger manque à un doigt)

1 000 / 1 500 €



171. Arma Christi : médaillon reliquaire en cristal

de roche de forme ovale, à contours, surmonté d'une croix, deux bustes d'anges ailés en argent disposés de part et d'autre du médaillon, son centre finement gravé des instruments de la Passion du Christ Italie, XVI^e-XVII^e siècles.

D. : 11.9 x 6.3 cm.

(quelques égrenures)

1 500 / 2 000 €



172. Luigi VALADIER

Deux anges

Paire d'éléments d'applique en bronze très finement ciselé et doré, ils sont représentés les ailes déployées et le corps enroulé dans des tuniques drapées.

H. : 19 cm.

Rome XVIII^e siècle.

1 000 / 2 000 €

On retrouve une paire d'anges quasiment identique dans un dessin préparatoire (fig 1). Une autre paire elle réalisée en argent dorée figurent sur le socle du groupe de ROME ASSISE par Luigi Valadier, Giacinto Frey et Guiseppe Valadier conservé au Musée du Louvre (MR399 ; MR393





173. Paire d'appliques rocaille à trois bras de lumières en bronze doré stylisant des rinceaux feuillagés. Seconde moitié du XIX^e siècle, style Louis XV.
H. : 41 cm. 200 / 300 €

174. Paire d'appliques rocaille à deux bras de lumières en bronze doré figurant un fin entrelacs de feuilles. XIX^e siècle, style Louis XV.
H. : 36 cm. 200 / 300 €



175. Paire de bougeoirs en bronze ciselé et redoré.
Base à bords contour à gradins.
Le fût en balustre à côtes pincées.
H. : 27 cm
Epoque XVIII^e.
(Redoré). 300 / 400 €



176. Fauteuil à fond de canne en hêtre mouluré et sculpté.
Pieds cambrés, disposés en opposé, reliés par une entretoise en « X ».
Traverse antérieure chantournée, centrée, comme le sommet de dossier, d'une coquille flanquée de feuillage.
Supports d'accotoirs reculés.
Dossier droit à sommet mouvementé.
H. : 89,5 cm
Epoque Régence.
(Supports d'accotoirs refaits). 600 / 800 €



177. D'après Lucas FAYDHERBE (Malines 1617 - 1697)
L'ivresse de Silène
Plume et encre noire, lavis gris
38 x 31,5 cm
Légèrement insolé, quelques rousseurs 500 / 600 €

178. d'après l'Antique.
Enfant Nubien
Marbre
H. : 79 cm
Rome XVII^e siècle
(accident à un petit orteil, conservé à l'extérieur)
5 000 / 6 000 €





179. Saint Sébastien en pierre calcaire sculptée en ronde-bosse. Debout, le saint a les mains liées derrière le dos et accrochées par une cordelette à un arbre écoté.

XVI^e siècle

H. : 104 cm

(érosion, petits accidents et manques)

2 000 / 3 000 €



180. Profil d'Henri IV en fort relief en fonte de fer et doré, revers avec initiale C.

Fin du XVIII^e / début du XIX^e siècle

H. : 15,2 cm

300 / 500 €

Des versions en bronze ou en terre cuite sont connues, et parfois accompagnées de celui du ministre Sully.



181. Plaque en argent et argent doré, estampé représentant le profil droit d'Henri IV en buste d'après le modèle de la médaille de Guillaume Dupré de 1606 ; poinçons.

Angleterre, Londres, 1898, MO Elkington and Co

L. : 14,5 cm – L. : 11,8 cm - Poids : 81 g.

(usures et petits accidents en bordure)

1 000 / 1 200 €

182. Grande vasque rafraîchissoir ovale , moulure en marbre noir veiné de blanc dit *Saint Laurent* ou *Portor français*, (Languedoc), reposant sur un piédoche .

H. : 28 cm, L. : 68,5 cm, P. : 48,5 cm

XVIII^e siècle

(accidents, manques à la base)

3 000 / 4 000 €





183. Plaque ovale en terre cuite estampée, figurant l'Amour accoudé à une colonne tenant sont arc, daté sous la terrasse 1742.
 H. : 40 cm, L. : 21,5 cm
 Ecole Flamande du XVIII^e siècle
 (Percée en partie haute, un petit manque de matière dans les cheveux) 500 / 800 €

184. Console en bois sculpté, la ceinture ajourée ornée de deux coquilles encadrées de cornes d'abondances croisées, les pieds en C affrontés.
 Dessus de marbre brèche grise.
 Composé d'éléments anciens, anciennement doré.
 H. : 91,5 cm, L. : 77 cm, P. : 39 cm 400 / 600 €

185. Ecole italienne du XVIII^e siècle
Le martyr d'un guerrier romain
 Plume et encre brune, lavis brun sur traits de crayon noir
 27,8 x 20,4 cm inscrit dans un ovale
 Petites pliures et quelques usures dans le bas 300 / 400 €





186. Tableau au point de la Savonnerie

Vieillard et jeune femme à la lettre

Travail du XVIII^e siècle

68 x 65 cm

Cadre à canneaux en bois doré 1 000 / 1 500 €

187. École Romaine du XVIII^e siècle.

Tête d'Apollon.

Buste en terre cuite à l'antique, gravé C. RICCO à la
pointe sur la base.

Piédouche en noyer tourné.

H. : 35 cm

2 500 / 3 500 €





188. Paire de bougeoirs en bronze ciselé et doré, la base à décor de masques de lion entourés d'une bordure à motif de rinceaux sur un fond sablé, le fût de forme carrée surmonté de feuillages enroulés ajourés, le binet à décor de palmettes.
 H. : 28,5 cm, D. : 17 cm
 Beau modèle Louis XIV, ancien travail.

3 000 / 4 000 €

Une paire identique dans la vente Hubert de Givenchy, Christie's 1993, lot 8.

Une paire de candélabres avec des fûts du même modèle dans la collection de Jacques Doucet, à la Galerie Georges Petit à Paris, les 7 - 8 juin 1912 (lot 260)

189. Ecole italienne du XVIII^e siècle

Figure plafonnante
 Plume et encre brune
 14,7 x 15,7 cm
 Légèrement insolée, petites taches

300 / 400 €





190. École Française vers 1680,
 entourage de Charles Le BRUN
Le frappelement du Rocher
 Toile
 63 x 80 cm
 Restaurations anciennes 2 000 / 3 000 €

191. *Vierge de Pitié* en terre cuite. Marie, assise sur un rocher tient devant elle son Fils mort étendu sur ses genoux ; des larmes coulent de ses yeux, sa tête est levée, couverte d'un voile formant manteau dont un pan revient sur le devant. Le Christ à la tête renversée, le bras gauche tombant à terre, donnant à la représentation de la scène la dimension dramatique du moment.
 Début du XVIII^e siècle, entourage de François Girardon
 H. : 27,5 cm
 (petits manques notamment à la main droite de la Vierge, la gauche du Christ) 5 000 / 6 000 €





192. École Française du XVIII^e siècle

Portrait de femme en allégorie de la prudence

Toile, usures et restauration.

Cadre en stuc doré de style Régence.

105,5 x 83 cm 2 000 / 3 000 €

Provenance:

Anna Gould, Palais rose, puis château du Marais

193. Deux sujets en bronze ciselé et doré à décor de putti.

H. : 21 cm

Epoque XVIII^e siècle.

La base en velours cramoisi.

(Provient sans doute d'une pendule). 300 / 500 €

194. Miroir rectangulaire en bois sculpté et redoré.

Cadre richement sculpté et ajouré à décor d'une course de pampres de vigne, la partie basse est flanquée de deux enroulements.

Sommet mouvementé et découpé, centré d'un bouquet fleuri.

H. : 171 cm, L. : 85 cm, P. : 9 cm

Epoque Louis XV. 2 000 / 3 000 €





195. Importante console en bois sculpté et doré, la ceinture mouvementée à décor de rocaille le centre orné d'un cartouche à coquille ailée, et de branches fleuries, les pieds cambrés en S réunis par une entretoise richement sculptée.

H. : 90 cm, L. : 151,5 cm, P. : 78,5 cm.

Epoque Louis XV

Dessus de marbre rouge du Languedoc (réparé)

Accidents, restaurations, agrandie en profondeur vers 1900. 5 000 / 6 000 €

Provenance : Succession d'Andigné





196. Attribué à Léon-Pascal GLAIN (1723-1789)
 Portrait de François Estienne (1693-1751)
 Pastel sur papier
 54 x 44 cm (à vue)
 Présenté dans un riche et beau cadre de style Louis XV
 2 000 / 3 000 €

François Estienne était fils de Simon Estienne, «juré vendeur de vins». Marchand et bourgeois de Paris, il fut victime d'un drame qui émut le public parisien, en 1751, lorsque le Bac d'Argenteuil fit naufrage, le plongeant, lui, son épouse de cinquante ans, et sa fille de vingt-sept, dans les eaux froides d'une Seine de novembre.

197. Paire de fauteuils à la reine à fond de canne en bois mouluré et sculpté.

Pieds cambrés, à chutes de cuirs, terminés en enroulement.
 Traverse antérieure chantournée centrée d'une coquille stylisée flanquée de feuillage.
 Supports d'accotoirs reculés.
 Sommet de dossier mouvementé centré d'une fleurette flanquée de cuirs.
 H. : 95,5 cm
 Epoque Louis XV.
 (Galettes rapportées, entures, un dossier fortement restauré).
 3 000 / 5 000 €





198. Léon-Pascal GLAIN (1723-1789)
Portrait de Louise Cosseron (c. 1700-1785), née Estienne
 Pastel sur papier
 54 x 44 cm (à vue)
 Signé et daté, à mi-hauteur, à droite : *Glain 1753*
 Présenté dans un riche et beau cadre de style Louis XV.

Né à Bayonne, Glain obtient le second prix de l'Ecole de l'Académie en 1744, puis, l'année suivante, le premier prix.

Il fut un portraitiste très nomade, exerçant d'abord à Bordeaux, puis Paris, Amsterdam, Naples et Florence.

Reçu à l'Académie de Saint-Luc en 1761, il était proche de ses confrères pastellistes Pierre Allais et Louis Vigée, du sculpteur Allegrain, et des mécènes Henri de La Tour d'Auvergne et Stanislas de Clermont-Tonnerre.

Louise Cosseron, fille de Simon Estienne, «juré vendeur de vins», et soeur de François Estienne, marchand et bourgeois de Paris, épousa Jean-François Cosseron, procureur au Châtelet de Paris sous Louis XV, d'une ancienne famille originaire de Normandie.

Un de leurs enfants, François (?-1810), fut nommé échevin de la ville de Paris, le 16 août 1783, et prêta serment, en cette qualité, entre les

maines de Sa Majesté Louis XVI. Le 7 septembre suivant, par l'exercice de cette charge, il acquit la noblesse, pour lui et ses descendants, qui accoleront «de Villenoisy» à leur patronyme. Il fut également commissaire du roi près l'Assemblée du Tiers-Etat, aux Enfants-Rouges. On trouve, parmi la descendance du couple, des membres des familles : Bailly, Bergasse, de Buchet, Cosseron de Villenoisy, Dérot, Fabre-Fairet, de Waresquiel.

2 000 / 3 000 €

199. Jeune fille jouant avec un chien en ivoire sculpté en ronde-bosse. XVIII^e siècle

H. : 11,5 cm – P. : 419 gr
 500 / 700 €





200 Dessus de lit en broderie, Castelo Branco, Portugal, XVIII^e siècle, toile de lin crème brodée soie en camaïeu bleu, au point de majolique principalement, d'un cartouche chantourné au coq inscrit au centre d'un grand bouquet dans un entourage de rinceaux fleuris à quatre autres bouquets au coq aux écoinçons. Frange bouclée coordonnée sur le pourtour, (quelques petits trous et taches), 225 x 165 cm.
500 / 600 €

201. Paire de candélabres à deux bras de lumière en bronze ciselé et redoré.
Base à bords contours ciselée et gravée de feuillages comme le fût tors.
Le bouquet de lumière mouvementé, agrémenté de feuillages.
H. : 35,5 cm, L. : 26 cm
Epoque Louis XV. 1 000 / 1 500 €



202. Commode dite « en arbalète » en bois marqueté de satiné, bois de rose et amarante.

Pieds cambrés, disposés dans le prolongement des montants à chutes, astragale et sabots de bronze ciselé et doré.

Elle ouvre en façade par deux tiroirs à décor marqueté, comme sur les côtés, de réserves rocailles et cuirs.

Poignées, entrées de serrures et tablier en bronze doré à décor de feuillages stylisés.

Plateau de marbre griotte profilé.

H. : 86 cm, L. : 133 cm, P. : 64 cm

En partie d'époque Régence.

(Marbre accidenté). 15 000 / 20 000 €





203. Paire d'appliques en bronze ciselé et doré.

Modèle au souffleur.

Deux bras de lumière asymétriques à décor feuillagé.

H. : 42 cm, L. : 36 cm

Style Louis XIV.

1 500 / 2 000 €

Provenance :

Galerie Jacques Ollier.

204. Fauteuil à coiffer en hêtre mouluré et sculpté.

Pieds cambrés, ceux antérieurs nervurés, à chutes en forme de coquille stylisée.

Traverse antérieure cintrée.

Supports d'accotoirs reculés, mouvementés.

Dossier à la reine, à sommet incurvé.

H. : 85 cm

Epoque Louis XV.

Trace d'estampille « J.B.BOULARD ».

(Accident au cannage).

1 000 / 1 500 €





205. Important paravent à douze feuilles en laque de Coromandel

orné d'une large scène de palais au milieu de laquelle un haut dignitaire est entouré de sa cour, de suivantes, courtisanes, d'autres femmes jouant aux échecs ou de la musique accompagnées d'enfants ou dignitaires dans les jardins, encadré par une frise à décor d'objets de lettrés, de jades et de vases entre deux petites frises de dragons kui et de rinceaux de lotus

294 x 44 cm Long totale 528 cm

Accidents, fentes, le dos d'une feuille accidentée

10 000 / 15 000 €

Dynastie Qing, Qianlong







206. Miroir rocaille en bois sculpté et doré.
Travail Italien du milieu du XVIII^e siècle
H. : 116 cm, L ; : 71 cm
(accidents, en partie vermoulu)
600 / 800 €

207. Louis Felix de La RUE
(Paris 1730-1777)
Scène d'histoire romaine
Plume et encre noire, lavis brun sur traits
de crayon noir
13 x 15,8 cm
Légèrement insolé, doublé sur un
montage
300 / 500 €





208. Dans le goût de CANALETTO

Venise, vue du grand canal

Toile

75x125 cm

8 000 / 12 000 €

209. Personnage de la *Commedia dell'Arte* en résineux sculpté en ronde-bosse et polychromé ; possiblement Lelio.

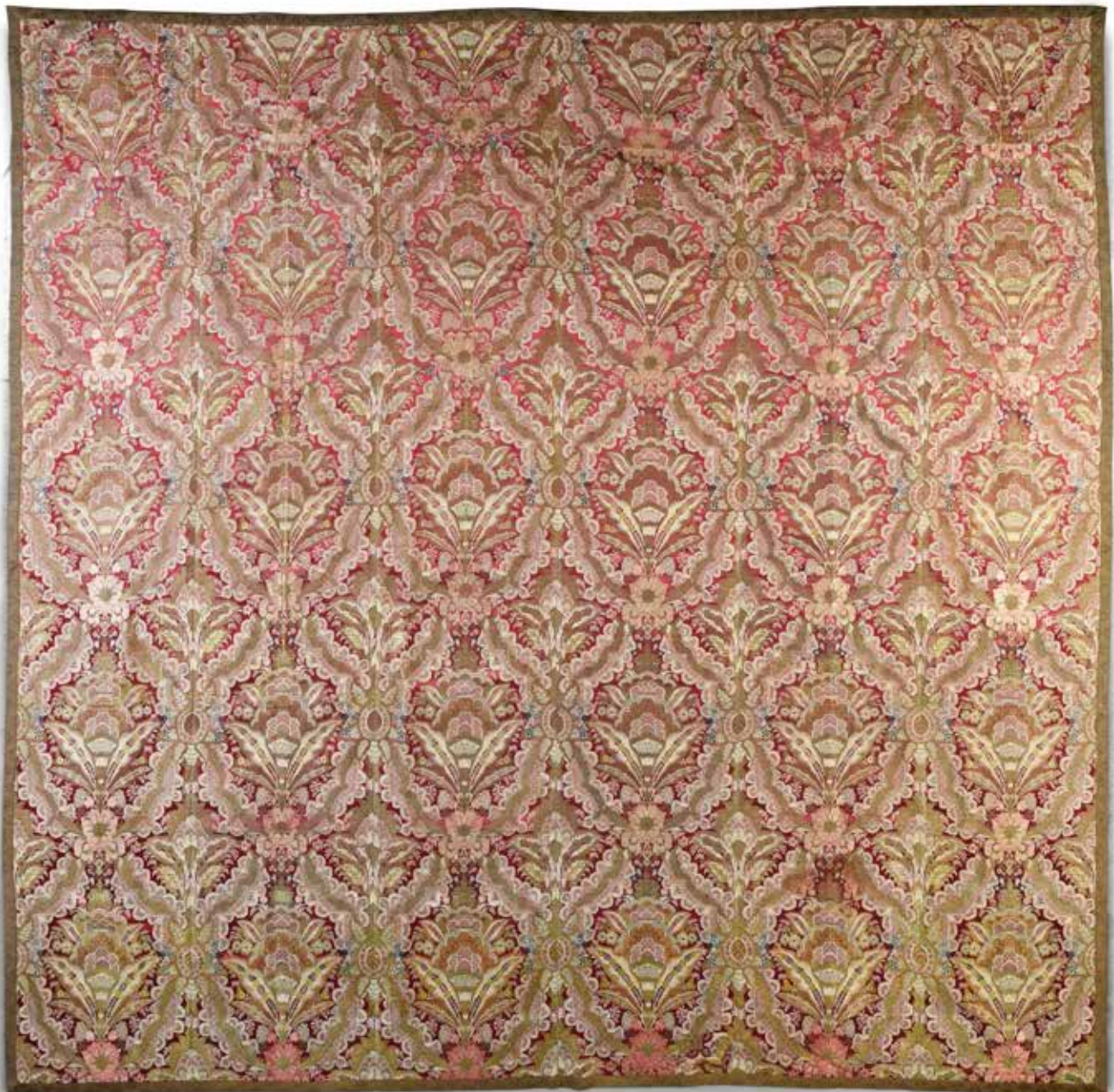
Venise, fin du XVIII^e siècle

H. : 16 cm

(jambes cassées recollées)

400 / 600 €





210. Important panneau de tenture d'un meuble en lampas à dentelle, début du XVIII^e siècle, lampas fond satin cerise tramé soie polychrome et filé or à décor de corne fleurie inscrite en réserve dans un cartouche sinueux dessiné par un volant de dentelle figuré et une guirlande de fleurs or. Doublé d'un taffetas jaune vif et bordé d'un galon système doré à décor floral, (une tache discrète sur l'endroit, plus marquée sur la doublure), 281 x 301 cm.

2 000 / 2 500 €

211. Cartel d'alcôve en bronze doré.

Riche décor rocaille tel que : feuilles d'acanthes, cuir déchiqueté, enroulement.

Le cadran circulaire émaillé blanc, chiffré romain et arabe est signé « Coquin à Paris ».

Vincent-Marie Coquin, Maître en 1764, rue Saint Denis entre 1772 et 1789.

H. : 48 cm, L. : 26 cm, P. : 14 cm

Epoque Louis XV.

2 000 / 3 000 €



212. Paire de fauteuils cabriolet en bois mouluré et sculpté.

Pieds cambrés à chutes de fleurettes.

Traverse antérieure chantournée centrée, comme le sommet de dossier, de fleurettes et feuillage.

Supports d'accotoirs reculés, mouvementés.

Estampillés "E.MEUNIER" La date de maîtrise d'Etienne Meunier n'est pas connue mais il était l'un des membres les plus célèbres de la dynastie de menuisiers de la rue de Cléry pendant la première moitié du XVIII^e siècle.

H. : 87 cm

Epoque Louis XV.

2 500 / 3 500 €





213. Attribué à Charles-François LACROIX de MARSEILLE (Marseille vers 1700 - Berlin après 1784)

Personnages près d'une tour en ruine

Toile

42.5x29.5 cm

5 000 / 7 000 €



214. Fauteuil cabriolet en bois mouluré, dossier violonné, il repose sur quatre pieds cambrés, ceinture galbée.

H. : 88,5 cm

Epoque Louis XV, attribué à Delanois.

(Anciennement laqué, garniture de tissu beige usagé, restaurations d'entretien)

300 / 400 €

215. Importante pendule au sanglier en bronze patiné, bronze doré.

Base en bronze doré ajouré à décor de cuirs déchiquetés, d'enroulements et de feuillage stylisé, sur laquelle repose le sanglier sur un terre.

Cadran inscrit dans un tambour laqué rouge, signé LEPLAT à Paris, comme le mouvement.

Louis-Antoine Leplat maître en 1733, installé rue d'Argout jusqu'en 1737 puis rue Echelle Saint Honoré jusqu'en 1764/65.

La pendule est surmontée d'un amour en indien en bronze doré.

H. : 60 cm, L. : 36 cm, P. : 29 cm

Composé d'éléments du XVIII^e, tels que le sanglier repatiné, le tambour et le sommet à l'indien.

5 000 / 7 000 €



216. École ITALIENNE du XVI^e

Scène de l'histoire ancienne

Plume et encre brune, lavis brun sur traits de crayon noir

Tondo : 19,2 cm de diamètre

Pliure centrale horizontale, petits manques restaurés,
dessin doublé.

1 500 / 2 000 €

217. Fauteuil de cabinet en hêtre mouluré et sculpté.

Piètement axial à chute de fleurettes.

Traverse antérieure chantournée centrée de fleurettes.

Supports d'accotoirs en coup de fouet.

Dossier enveloppant sommé d'un motif rocaille.

H. : 86 cm

Epoque Louis XV.

(Fausse marque de château, restaurations).

2 000 / 3 000 €



218. Commode d'entre deux en vernis européen à décor noir et or.

Pieds cambrés, disposés dans le prolongement des montants à chutes, astragale et sabots de bronze ciselé et doré.

Elle ouvre en façade par deux tiroirs disposés sans traverses à décor comme sur les côtés de scènes de palais animé, orné d'encadrements en bronze doré.

Plateau de marbre brèche d'Alep profilé, mouluré.

Style Louis XV, éléments anciens.

H.: 85 cm - L.: 108 cm - P.: 58,5 cm.

(Fausse estampille "I. DUBOIS", certains bronzes rapportés, certains au "C" couronné, quelques restaurations, laque entièrement refaite).

15 000 / 20 000 €





219. Panneau brodé, probablement partie d'une garniture de lit, Angleterre, première moitié du XVIII^e siècle, toile de lin crème très finement brodée laine polychrome au point de chaînette de sinueux plants d'œILLETS, pavots et grenades peuplés de paons et oiseaux exotiques, de petits mammifères dont un singe chapeauté et de chimères, (coloris frais, quelques trous et lacunes sur la broderie), 234 x 156 cm. 600 / 800 €

220. Tableau crucifix avec encadrement à ressaut en bois dit de Sainte-Lucie sculpté en relief de rinceaux, pampres, bouquets fleuris et d'agrafes ; croix en bois fruitier noirci ; Christ en ivoire sculpté, tête levée vers le ciel, hanches ceintes d'un périzonium retenu par une cordelette avec chute sur la hanche droite et rabat sur le devant, jambes fléchies et pieds parallèles, titulus et crâne. Armoiries d'azur à la fasce d'or accompagnée de trois besants d'or et chargée de deux coquilles et d'une fleur, chapeau ecclésiastique avec une rangée de pompons en cimier.

Nancy, atelier des Bagard, milieu du XVIII^e siècle
H. : 87 cm – L. : 52,5 cm H. du Christ : 38 cm – Poids brut :
(légers accidents et restaurations, armoiries postérieures) 1 000 / 1 500 €





221. Exceptionnel et très important Heriz en soie (Nord-Ouest de la Perse) fin XIX^e siècle vers 1880.

Dimensions 287 x 213 cm
 Velours en soie sur fondations en soie.
 Densité d'environ 10 000 à 11 000 nœuds au dm².
 Légères usures et oxydations naturelles.
 Champ rose saumoné à rinceaux et guirlandes de palmettes fleuries bleu nuit et beige, orné d'une très large rosace centrale polylobée à couronne fleurie beige doré et marine, sur contre-fond bleu nuit formant quatre écoinçons à bulbes floraux entourés de branchages à cornes de béliers lilas et céladon.
 Sept bordures dont la principale bleu nuit à décor rappelant les écoinçons. 6 000 / 8 000 €



222. Petite figurine en noyer sculpté en ronde bosse et polychromé ; personnage de crèche.
 XVIII^e siècle
 H. : 17,5 cm
 (petits accidents et manques) 200 / 300 €

223. CHINE

Plat rond à léger contours en porcelaine aux émaux de la famille verte à décor d'oiseaux sur un rocher percé et des branches fleuries (petites egrenures).

Marque à la feuille de tabac.

D. : 38 ,8 cm

Epoque Kangxi 1662/1722 600 / 800 €



224. Paire de bergères à la reine en noyer mouluré et sculpté.

Courts pieds cambrés à chutes de fleurettes, terminés par des acanthes léchantes.

Traverse antérieure chantournée, centrée d'une fleurette.

Supports d'accotoirs reculés mouvementés.

Dossier à sommet cintré, centré d'une double fleurette.

L'une estampillée « NOGARET A LYON », Pierre Nogaret (1718 - 23 août 1771) Menuisier en sièges.

Maitre en 1745 à Lyon.

H. : 106 cm

L'une d'époque Louis XV et l'autre au modèle.

L'autre porte une fausse estampille Nogaret à Lyon.

(Traverse remplacée).

4 000 / 5 000 €





225. CHINE

Paire de vases en porcelaine aux émaux de la Famille verte à décor de scènes de palais animées et de grappe de raisins au loir. (fond percé, fêles à un).
Époque Kangxi 1662/1722.

Monture en bronze ciselé et doré de style Regence.
H.: 40 cm

3 000 / 5 000 €





226. Courtepointe aux armes dans un palempore matelassé et piqué, côte de Coromandel, Inde, milieu du XVIII^e siècle, toile de coton peinte et teinte par mordantage et réserve en rouge, noir et bleu. Sur le plateau, quatre blasons sous couronne comtale sont disposés sur un semis de fleurs des Indes dans un encadrement de rinceaux d'acanthé ponctués de paons et vases fleuris, les tombants à décor coordonné. Matelassée et piquée en rosaces inscrites sur un réseau losangé, (petits accidents et décolorations),

205 x 140 cm. H. des tombants 30 cm.

1 000 / 1 300 €

227. Couvre pied aux armes dans un palempore matelassé et piqué, côte de Coromandel, Inde, milieu du XVIII^e siècle, toile de coton peinte et teinte par mordantage et réserve en rouge, noir, bleu et vert, le décor semblable à celui de la courtepointe, les armes identiques sous couronne comtale. Piqués en double carrés sur le champ et entrelacs sur la bordure, (accidents),

110 x 140 cm.

300 / 500 €



228. Fontaine en marbre blanc veiné de gris, le pied en bois peint façon faux marbre.

Début du XX^e siècle.

500 / 600 €





229. Bureau en bois de placage et marqueterie de bois de rose et de satiné.

Pieds cambrés à chutes, astragale et sabots de bronze ciselé et doré.

Ceinture chantournée à réserves marquetées ouvrant par trois tiroirs, le tiroir central est flanqué de deux « moustaches » en bronze doré.

Plateau tendu d'un cuir fauve (rapporté), ceint d'une lingotière de bronze doré ornée d'écoinçons.

H. : 76 cm, L. : 131 cm, P. : 71 cm

Style Louis XV.

Porte une estampille « Genty ».

(Insolé, quelques sauts de placage).

6 000 / 8 000 €



230. Fauteuil de cabinet à fond de canne en hêtre mouluré et sculpté.

Piètement axial à chute de fleurettes.

Traverse antérieure chantournée centrée de fleurettes.

Supports d'accotoirs mouvementés.

Dossier enveloppant sommé d'une fleurette flanquée de feuillage.

H. : 81,5 cm

Epoque Louis XV.

Porte une estampille « Louis Cresson » sur le pied arrière.

800 / 1 200 €



231. Lampe à huile en rosso antico en forme de tête de satyre, reposant sur un piédoche à feuilles d'acanthos, socle en vert antique et marbre noir.
 Italie, XIX^e siècle. Attribué à Boschetti.
 H. : 33,5 cm

10 000 / 15 000 €



232. Bassin à oiseaux en marbre,
 Pied balustre à bagues de marbre blanc sur un socle carré, la coupe évasée.

H. : 104 cm, D. : 54 cm

Fin du XVIII^e début du XIX^e siècle

(la lèvre de la coupe restaurée, petits accidents et manque de matière sur le pied)

1 500 / 2 000 €



233. Dans le goût de CANALETTO

Venise vue de Santa Maria de la Carita et la bassin de saint Marc

Toile

38,5 x 63.5 cm

8 000 / 10 000 €





234. Miroir Régence, en bois sculpté et doré, haut fronton à motif de rosace ajourée surmonté d'une large coquille, la base à décor de tournesols et d'une console à lambrequins.
 H. : 128 cm, L. : 44 cm
 Epoque Régence.
 (Restaurations)

2 000 / 3 000 €



235. École FRANÇAISE du début du XVIII^e siècle

Tête d'homme à la perruque

Sanguine

17,3 x 13,2 cm

légèrement insolé

200 / 300 €

236. Pot couvert en céramique à glaçure turquoise, monture en bronze ciselé et doré de style Régence.

H. : 18 cm

200 / 400 €



SOUVENIR DU PALAIS ROSE DE L'AVENUE FOCH



237. Paire de girandoles en bronze doré à quatre lumières, plaquettes en cristal taillé.

H. : 86 cm

Style Louis XV, vers 1900.

Manques deux poignards. 8 000 / 10 000 €

Provenance :

Grand Escalier du Palais Rose de l'avenue Foch.

Le palais Rose était un hôtel particulier situé au 50 de l'avenue Foch à Paris, édifié de 1896 à 1902 par l'architecte Ernest Sanson pour le comte Boniface de Castellane et son épouse Anna Gould.

Inspiré du Grand Trianon, la pièce maîtresse du palais était l'adaptation du célèbre escalier dit des Ambassadeurs du château de Versailles.

Il fut démoli en 1969.

Après son divorce avec Boni de Castellane, elle épouse Hélié de Talleyrand-Périgord.

Puis par Descendance.





238. Panneau brodé aux soldats maures, XVIII^e siècle, fond de toile lin brodé en soie jaune, broderie du décor en soie floche au passé nuancé et passé plat principalement d'un paon sur un palanquin lambrequiné porté par deux soldats maures armés de lances et coiffés de casques en mitres ; alentour : fleurs, palmier, parasol et architecture. Bordure rapportée en damas ramagé vert garni d'un galon façonné or et argent, (restaurations), 100 x 80 cm. 400 / 600 €

239. Suite de six chaises de style Louis XV en bois rechapé gris et vert, le dossier violonné, piètement réunis par une entretoise en H. Garniture de cuir rouge. H.: 95 cm. Travail dans le goût de Jansen du début du XX^e siècle. 600 / 800 €

Provenance :
Château du Marais





240. Console en bois sculpté et doré, la ceinture mouvementée à décor ajouré de coquilles et guirlandes de fleurs, les pieds à motif de cartouche entouré de plume autours desquel s'enroulent deux serpents se retournant sur la coquille d'entretoise à décor ajourée et tête de lion.

Dessus de marbre brèche rouge

H. : 86 cm - L. : 131 cm - P. : 56,5 cm

Epoque Regence, attribuée à Jean-Bernard Honoré

Turreau, dit Toro (1661-1731)

(Restaurations, reprises à la dorure) 6 000 / 8 000 €

Notre console reprend les caractéristiques des meubles de la région d'Avignon, et plus particulièrement les productions de Toro. Son travail se caractérise par une finesse d'exécution et un répertoire ornemental peuplé de monstres et autres chimères.





241. Cartel d'applique et sa console en marqueterie bouille de laiton et d'écaïlle, la console en contrepartie, le cartel en première partie, riche décor de bronze ciselé et doré à motif rocaille et de dragon.

Le cadran en bronze ciselé et doré à index en émail, signé Braillard à Versailles

H. : 123 cm, L. : 48 cm, P. : 25 cm

Epoque Régence

(Accidents et manques, suspension à lamelle postérieure, balancier et marteau de timbre remplacés)

1 000 / 1 500 €

Provenance:

- Ancienne collection John Cropper

- Marquis de S.M

242. Deux caisses «à fleurs carrées» (3^e grandeur) en porcelaine de Sèvres du XVIII^e siècle. Marques en bleu aux deux L entrelacés, marques de peintres pour Denis Levé et Tandart.

A décor polychrome sur chaque face de bouquets de fleurs, filet or sur les bords, un bouton restauré, très petits éclats, quelques usures.

H. : 9 cm

3 000 / 5 000 €



243. Commode en laque rouge à décor de paysages animés aux chinois.

Pieds légèrement cambrés, disposés dans le prolongement des montants à chutes, astragale et sabots de bronze ciselé et doré.

Elle ouvre en façade par deux tiroirs disposés sans traverses à décor, comme sur les côtés, de scènes de palais sur fond rouge, orné d'encadrements en bronze doré.

Plateau de marbre brèche d'Alep profilé, mouluré.

H. : 85 cm, L. : 129,5 cm, P. : 65 cm

Style Louis XV avec des éléments anciens.

8 000 / 10 000 €

Provenance :

- Ancienne collection Michel Meyer, Paris.
- Vente Sotheby's Paris du 20 avril 2012, présenté sous le lot 53.





244. Belle lanterne en bronze ciselé et doré, à décor de feuilles d'acanthes, guirlandes de fleurs, nœuds, vases couverts, cotes, verre bombé, avec son fumivore.
H. : 75 cm, D. : 41 cm
Fin du XVIII^e 3 000 / 4 000 €

245. Chiffonnier en bois de placage.
Courts pieds cambrés, disposés dans le prolongement des montants à pans coupés.
Il ouvre en façade légèrement cintrée par huit tiroirs.
Plateau de marbre.
H. : 147,5 cm, L. : 49 cm, P. : 31,5 cm
Epoque Louis XV.
(Replacages et restaurations). 1 000 / 1 500 €



246. Entourage de Balthasar BESCHEY (1708-1776)
Paysage rustique animé de trois personnages et d'un chien
Huile sur panneau
23 x 34 cm.
Présenté dans un beau cadre d'époque Restauration, à décor de pampres (accidents) 500 / 600 €





247. Paire de vases d'ornement en bronze patiné et bronze doré.

Base carrée à frise de feuilles d'eau.

Piédouche ciselé de frise de palmes.

Le corps à motif de godrons présente quatre anses en bronze doré.

Le col est à décor d'une frise d'oves.

H. : 20 cm.

Epoque XIX^e.

500 / 600 €

248. Paire de bergères à la reine en bois mouluré doré.

Courts pieds cambrés terminés en enroulement, à chutes de fleurettes.

Traverse antérieure chantournée centrée d'une double fleurette.

Supports d'accotoirs reculés en coup de fouet, accotoirs terminés en enroulement.

Dossier à sommet mouvementé, centré d'une fleur flanquée de branchages feuillagés.

H. : 98 cm.

Beau travail de style Louis XV.

4 000 / 6 000 €





249. Secrétaire en marqueterie de satiné, buis, bois teinté vert, à décor de bouquets fleuris.

Courts pieds cambrés à sabots de bronze ciselé et doré.

Il ouvre en façade par deux vantaux en partie basse et un abattant découvrant huit layettes et cinq cases.

Plateau de marbre brèche d'Alep.

H. : 128 cm, L. : 108 cm, P. : 38,5 cm

Style Louis XV, remontage avec des éléments anciens.

(Entièrement replaqué, fausse estampille de

« DELORME »).

2 000 / 3 000 €





250. Bustes d'Henri IV et de Sully en ivoire sculpté en ronde-bosse, signé ROSSET PERE A ST. CLAUDE., socle en marbre en forme de colonne cannelée et balustre en ébène.

Joseph Rosset (Saint-Claude 1706 – 1786)

H. : 17 cm.

(legers accidents aux colonnes)

4 000 / 6 000 €

D'abord reconnu pour une production religieuse, l'atelier de Joseph Rosset à Saint-Claude obtient une très grande renommée en sculptant un buste de Voltaire qui va rencontrer un très grand succès. A partir de médaille ou d'estampe, des images de Rousseau, Montesquieu, d'Alembert, mais aussi comme présentées ici, celle de Sully et d'Henri IV vont être réalisées sur des tabatières, ou en buste.



251. Paire de fauteuils cabriolets en bois naturel sculpté.

Pieds cambrés à chutes ornés d'un cartouche. Traverse antérieure chantournée, centrée, comme le sommet de dossier, d'un cœur stylisé, flanqué de feuillages et de fleurettes.

Supports d'accotoirs reculés en coup de fouet. Dossier à épaulements orné de feuilles d'acanthes.

H. : 87 cm

Style Louis XV.

Porte une estampille « TILLARD ».

600 / 800 €

252. Deux paires d'appliques à deux bras de lumière en bronze doré.

Le fût orné d'une frise de piastres sommé d'un pot à feu à l'antique.

Bras de lumière en console.

H. : 29 et 32 cm

Style Louis XVI.

300 / 500 €

253. Table circulaire tripode à crémaillère en acajou et placage.

Pieds patins à semelle de bronze, le fût à pans coupés. Deux plateaux circulaires en marbre blanc ceint d'une galerie ajourée en laiton. Celui supérieur à hauteur réglable.

H. : 81 cm, D. : 24 cm

Style Louis XVI.

300 / 400 €





254. Paire d'appliques à deux bras de lumière en bronze ciselé et doré.

Le fût en carquois cannelé sommé d'un trophée aux attributs de l'amour.

Bras de lumière à décor de feuilles d'acanthes, bobèches ciselées de feuillage, binet cannelé.

H. : 34 cm, L. : 26 cm, P. : 12 cm

Epoque Louis XVI.

600 / 800 €

255. Fauteuil cabriolet en hêtre mouluré et sculpté.

Pieds cambrés terminés en enroulement, à chutes de fleurs.

Traverse antérieure chantournée centrée, comme le sommet de dossier, d'une double fleurette.

Supports d'accotoirs reculés, en coup de fouet.

Haut de dossier mouvementé.

H. : 88 cm

Trace d'estampille et « JME ».

Epoque Louis XV.

(Equerres de renfort).

800 / 1 000 €





256. Armoire en placage de bois de rose dans des encadrement de filets et de bois de violette, elle ouvre à une porte découvrant quatre compartiments et un tiroir, elle repose sur quatre pieds gaines tournés.
Dessus de marbre blanc.
Estampille de Claude-Charles Saunier, reçu maître en 1752.
H. : 140 cm, L. : 82 cm, P. : 41 cm
Epoque Louis XVI
(Restaurations)

1 000 / 1 500 €



257. Dans le gout de CANALETTO

Venise, Vue du quai dei Schiavoni

Paire de toiles

42 x 71 cm

12 000 / 15 000 €





258. Paire de verrières en tôle laquée sur fond aventurine à décor japonisant de pagodes et de personnages dans des réserves.
 Dans le goût des laques du Japon du XVIII^e siècle.
 Milieu du XIX^e siècle.

D. : 19.5 x 33 x 10.5 cm
 (Quelques manques au décor)

300 / 500€

259. Commode en placage de bois de rose dans des encadrements de bois de violette, ouvrant à cinq tiroirs sur trois rangs, montants arrondis, pieds fuselés à cannelures simulées, entrée de serrures et poignées de tirage en laiton doré.

Dessus de marbre brèche rouge.

Estampille de François REIZELL

H. : 88 cm, L. : 128,8 cm, P. : 59 cm

Epoque Louis XVI

(Restaurations, manques de placage)

François REIZELL, maître le 26 février 1764

800 / 1 000 €



260. Paire de candélabres en bronze patiné, bronze doré à trois bras de lumière.

Base en marbre turquin et marbre blanc.

Le fût est à décor d'amours en bronze patiné retenant le bouquet de lumière à décor d'enroulement, d'épis de blé, sommé d'un fruit à graine.

H. : 53,5 cm.

Epoque XIX^e.

1 200 / 1 500 €

261. Deux tables de chevet ovales assorties

en acajou et placage d'acajou, elles ouvrent à un tiroir et un vantail simulant deux tiroirs, elles reposent sur quatre pieds toupies réunis par une entretoise ovale, dessus de marbre blanc ceint d'une galerie ajourée de laiton, ornementation de filets de laiton, entrées de serrures et rosaces.

H. : 77 cm et 74 cm, L. : 47,5 cm, P. : 35,5 cm

Style Louis XVI, seconde partie du XIX^e siècle
(Petits accidents, fente à un marbre) 500 / 600 €





262. École du nord du XVIII^e siècle

Guerrier secourant un homme blessé

Plume et encre brune, lavis brun

22 x 14,7 cm

légèrement insolé, petites taches

300 / 400 €

263. Paire de flambeaux en bronze ciselé et doré, le fût cannelé à asperges, le pied à doucine cannelé à frise de perles et feuilles d'acanthes, avec leurs bobèches.

H. : 29 cm.

Fin de l'époque Louis XVI.

(la base percée pour l'électricité).

400 / 600 €

264. Table de salon en bois de placage et marqueterie.

Pieds cambrés, à sabots de bronze doré.

Il ouvre en façade légèrement cintrée par un rideau et un tiroir.

Plateau de marbre brèche d'Alep encastré.

H. : 83 cm, L. : 55 cm, P. : 33 cm.

Style Louis XV.

(Le tiroir porte une estampille « BOUDIN » et « JME »).

500 / 700 €



265. Antoine François CALLET (1741 – 1823) entourage de.
Les amours des Dieux.

Huiles sur toile, une paire

Paire d'anciens dessus de porte.

48 x 107,5 cm

1 200 / 1 500 €





266. Pendule dite aux lions en marbre blanc et bronze ciselé et doré, deux lions enchainés maintenant pour l'un un casque, pour l'autre un médaillon, bordent le cadran en émail blanc. Celui-ci surmonté d'une bacchante et décoré de feuilles d'acanthé. La base agrémentée d'un bas-relief en bronze doré aux putti, ce dernier flanqué de deux médaillons en Wedgwood. La pendule repose sur six pieds en bronze doré.

Epoque Louis XVI.

H. : 43 cm, L. : 38 cm, l. : 12.8 cm

(Accidents et manques)

1 200 / 1 500 €

267. Paire de trophées en bronze ciselé et doré à décor de couples de colombes, de torches et carquois, socle en grès de Wedgwood bleu pâle et blanc ornés de masque de femme et de guirlandes de feuillages.

H. : 18 cm

Première partie du XIX^e siècle.

(fêles)

800 / 1 000 €

268. Rare et exceptionnel Tabriz Soof en soie broché de fils dorés (Nord-Ouest de la Perse) vers 1880.

Dimensions 317 x 200 cm

Tapis de forme prière.

Légères oxydations naturelles.

Bon état général.

Champ or broché de fils dorés et soie sur fondations en soie.

Densité d'environ 10 000 à 11 000 nœuds au dm².

Champ à mihrab crénelé (la Porte du ciel) orné d'un arbre central à palmettes et bulbes floraux en polychromie en soie.

Quatre écoinçons à bulbes floraux gris bleuté et rubis.

Cinq bordures dont la principale broché de fils dorés à semis de cartouches incrustées de volatiles et guirlandes de fleurs dans les mêmes tonalités que le champ central.

7 000 / 9 000 €







269. Saint Pierre et saint Paul en bronze, socle en serpentine rouge

XIX^e siècle

H. : 21 cm

(Manques notamment l'épée de Paul) 2 000 / 3 000 €

270. Paire de coupelles en émail de Canton, de forme rectangulaire aux contours polylobés, dont le rare décor présente, pour l'une, un occidental et un mandarin conversant, pour l'autre, un occidental jouant d'un instrument de musique près d'une rivière. Chacune des coupelles est cerclée d'argent.

Famille rose.

Chine pour l'Europe, fin du XVIII^e siècle.

D. : 9.6 x 9.6 cm.

(Manques à l'émail et restauration)

300 / 400 €





271. Paire de cassolettes en bronze ciselé et doré et marbre blanc.

Base circulaire en marbre blanc soulignée d'une frise de perles en bronze doré.

Pieds terminés en ongulé et sommé de tête de bélier.

Le couvercle escamotable présente un binet.

H. : 26 cm

Style Louis XVI, XIX^e.

500 / 800 €

272. Commode néoclassique en acajou et placage d'acajou à ramage, décor de filets de laiton, elle ouvre à trois tiroirs, les tiroirs inférieurs sans traverse ornés au centre d'un ovale en léger ressaut, elle repose sur quatre pieds gaines en angle.

Ornementation de bronze ciselé et doré, poignées en guirlande de fleurs, anneaux de tirage, chutes en trophées d'amour, sabots à l'avant.

Dessus de marbre gris clair. (Restauré)

H. : 90 cm, L. : 130 cm, P. : 65 cm

Travail d'Europe du Nord de la fin du XVIII^e siècle.

(Petits accidents et restauration)

2 000 / 3 000 €





273. Nicolas Bernard LEPICIE (1735 – 1784)

entourage de.
Jeune femme à la cornette.

Huile sur toile
64 x 53 cm

1 200 / 1 500 €

274. Paravent à châssis à quatre feuilles en bois sculpté
et doré à décor de frises de piastre.

Travail de style Louis XVI

Vers 1900

Dim.: 146 x 65 cm
(garniture accidentée)

600 / 800 €

Provenance :

Anna Gould, duchesse de Talleyrand

Chateau du Marais

Puis par descendance



275. Pendule à la lyre en bronze ciselé et doré.

Base en marbre blanc à frise de bronze en applique de rinceaux et frise de perles.

La lyre en bronze finement ciselé est à décor de feuilles de chêne, tors de laurier, frise de perles et feuilles d'acanthes.

Le cadran est inscrit dans le balancier, émaillé blanc à chiffres romain et arabe et signé « Chles Le Roy A Paris ».

H. : 48 cm, L. : 24,5 cm, 12 cm

Style Louis XVI.

(Mécanisme à vérifier, suspension à remplacer, oxydation du bronze). 6 000 / 8 000 €



276. Canapé de boiserie en bois sculpté et doré, dossier sculpté de frises de piastres à agrafe de feuilles d'acanthe dans les angles, il repose sur sept pieds cannelés et rudentés à asperges.

Travail de style Louis XVI de la fin du XIX^e siècle.

H. : 78 cm, L. : 158 cm, P. : 72 cm 800 / 1 000 €





277. Paire de cassolettes tripodes formant bougeoirs en bronze doré et marbre blanc.

Base circulaire en marbre blanc soulignée d'une frise de perles en bronze doré.

Pieds terminés en ondulé et sommé de tête de femme.

Le couvercle escamotable présente un binet.

H. : 25 cm

Epoque Louis XVI.

(Un fretel rapporté). 1 000 / 1 500 €

278. Coiffeuse en acajou et placage d'acajou.

Pieds gainés à sabots de bronze disposés dans le prolongement des montants à pans coupés.

Elle ouvre en façade par cinq tiroirs, une tirette.

Le plateau tripartite dégage un miroir abattable flanqué de deux caves.

H. : 76 cm, L. : 84,5 cm, P. : 54,5 cm

Epoque Louis XVI.

(Plateau rapporté, fausse estampille de Canabas, replacages). 1 500 / 2 000 €



279. Lustre à plaquette à six lumières.

(accidents et manques).

H. : 110 cm, D. : 60 cm

Style Louis XV, vers 1900

3 000 / 4 000 €

Provenance:

Palais Rose de l'Avenue Foch, puis château du Marais





280. Abraham RADEMAKER (1675-1735)

Vue présumée de Nimègue (Nijmegen)

Gouache sur papier

17 x 27,8 cm.

Signée en bas à droite : A. Rademaker

1 500 / 2 500 €



281. Cartel en bronze ciselé et doré.

La partie basse à décor d'une couronne de pampres surmontée d'un masque de faune.

Le cadran circulaire émaillé blanc à chiffres romain et arabe est flanqué de deux cornes d'abondance, signé « Bouchet Hger du Roy ».

La partie haute aux attributs des arts et de la musique surmontée d'un nœud de ruban.

H. : 57 cm, L. : 26 cm

Style Louis XVI de la fin du XIX^e.

800 / 1 000 €

282. Paire de chenets en bronze argenté, à décor de vases couvert sur une demie colonne orné de guirlandes de lauriers, l'un est orné d'un sanglier l'autre d'un épagneul au faisan. Avec leurs fers.

H. : 42,5 cm ; L. : 35 cm, P. : 76 cm

Style Louis XVI

2 300 / 2 600 €





283. Paire d'appliques à deux bras de lumières en bronze doré et ciselé figurant un fin entrelacs de feuilles d'acanthé et de guirlandes de laurier. Chaque applique surmontée d'un pot à feu.

Style Louis XVI, d'après un modèle de Jean-Louis Prieur (1759-1795), XIX^e siècle.

H. : 45 cm.

400 / 600 €

284. Paire de larges bergères à dossier à la reine en bois naturel mouluré et sculpté de fleurettes, elles reposent sur quatre pieds cambrés .

H. : 94 cm, L. : 78 cm

Travail de style Louis XV d'après un modèle de Heurteaut.

Garniture de velours de laine vert usagé et isolé.

400 / 600 €

Provenance:

- Ancienne collection John Cropper

- Marquis de S.M





285. Cornelis Van SPAENDONCK (1756-1839)
Bouquets de fleurs aux roses sur un entablement
 Toile
 24,5 x 33 cm
 Signée en bas à gauche : «Cornelis / Van Spaendonck»
 Étiquette au revers
 Restaurations anciennes
 Cadre : En bois et stuc doré travail français vers 1860
 3 000 / 5 000 €

286. Groupe en biscuit de porcelaine de Meissen du XIX^e siècle
 Marque en bleu aux deux épées croisées, marques en creux.
 Représentant d'après Christian Gottfried Jüchtzer, Marie-Madeleine pénitente, allongée, lisant un livre reposant sur un crâne et sur une base rectangulaire, petits éclats
 Longueur : 28,5 cm.
 300 / 500 €





287. JAPON

Important plat creux en porcelaine à décor dit Imari bleu rouge rose et or, le centre orné d'un panier fleuri, l'aile à décor de pivoines et de coqs.

D. : 54 cm. XVIII^e siècle

800 / 1 200 €



288. CHINE

Grand plat creux en porcelaine à décor dit Imari bleu rouge et or à décor d'un vase fleuri et de faisans, l'aile à décor de pivoines (un fêlé)

D. : 53,5 cm . XVIII^e siècle

300 / 500 €



289. Paire de vases balustre à section octogonale en émaux cloisonnés, décor de bouquets de chrysanthèmes, deux anses en tête de chimères.

H. : 36 cm

Chine XIX^e siècle 800 / 1 000 €

290. Statue de Kwan Yin sur un lion bouddhique, elle porte un sceptre ruyi. Bronze à patine noire et email cloisonné.

H.: 40 cm - L.: 52 cm

Chine XIX^e siècle 2 000 / 3 000 €





291. Pendule borne en marbre rouge griotte et bronze ciselé et doré, à décor d'Apollon sur son char tenant dans sa main une couronne de laurier, le cadran en émail blanc, cerclé d'une frise de losanges finement ciselée, signé Barthélémi Perrin Aaria est surmonté de deux figures de la Renommée. La pendule repose sur quatre pieds boules en bronze doré.

Epoque Empire.

H. : 35.5 cm, L. : 26 cm, l. : 14 cm

(Quelques accidents, mécanisme révisé)

800 / 1 000 €

292. Très fin Kachan Mortachem (Perse) vers 1870.

Atelier de Maître Mortachemi.

Dimensions : 195 x 128 cm

Velours en laine d'agneau soyeuse de grande qualité sur fondations en coton.

Bon état général.

Densité d'environ 10 000 à 11 000 nœuds au dm².

Champ ivoire à rangées de semis de botchs (symbole de la fécondité et de la genèse, motif de la graine que l'on retrouve dans les châles cachemires) ivoire et rubis, entouré de petits boutons de fleurs briques.

Six bordures dont la principale brique à décor de plantes crénelées en forme de pions d'échecs entourées de botchs.

3 000 / 4 000 €





293. Jacques- Augustin-Catherine PAJOU (1766 - 1828)

Julie Marie Marthe Françoise GOURDELLE de LOCHE, an 6 (1797 / 1798)

Épouse de Jean-Baptiste SAY (1767 - 1832)

Toile ovale

72 x 62 cm

4 000 / 6 000 €

Provenance :

Le pendant de notre portrait représentant Jean-Baptiste Say signé Pajou Fils et daté 1808.

Edmond Raoul Duval (1807-1893), gendre de Jean-Baptiste Say.



294. Portefeuille en maroquin vert, l'intérieur à décor doré aux petits fers de frises de feuillages stylisés. Annotation sur l'avant dorée aux petits fers *Le Général de Division AUGEREAU*.

Serrure en métal argenté.

Circa 1795.

Dimensions : 43.4 cm X 29.2cm

(Usures)

600 / 800 €

Note: Jean-Pierre Augereau (1772-1836) est un général français de la Révolution et de l'Empire. Frère du Duc de Castiglione, il se porte volontaire au 8^e bataillon de volontaires de Paris en 1792. Le 20 nivôse an II, il rejoint l'armée des Pyrénées-Orientales où il restera jusqu'en l'an III. Le 5 messidor an VI, il devient commandant en chef de l'armée d'Helvétie. Le 08 mai 1804, il est fait général de brigade et le 14 juin de la même année, commandeur de la Légion d'honneur. Napoléon I^{er} le crée baron de l'Empire en 1811. En 1812, il participe à la campagne de Russie où il sera fait prisonnier avec sa brigade. L'Empereur, irrité de cet échec, le suspend de ses fonctions. De retour en France après l'abdication de Napoléon I^{er}, il reçoit la croix de Saint-Louis le 24 août 1814 et devient lieutenant-général honoraire le 27 janvier 1815.

295. Augustin DUBOURG (1758 - c. 1800)

Autoportrait, ou portrait de son fils Charles-Henri, vers 1795-1798.

Miniature ovale dans un cadre émaillé bleu agrémenté de brillants ; au dos le couvercle à charnière enferme des cheveux tressés. Signée Dubourg. Bélière, reprises aux cheveux et dans le fond, petits sauts d'émail.

H. totale: 7 cm.

1 500 / 2 000 €

Littérature:

B. Pappé, Jean-Baptiste Jacques Augustin, 1759-1832. Une Nouvelle Excellence Dans l'Art Du Portrait En Miniature, Vérone, 2015, p.115





296. Fauteuil en acajou et placage d'acajou, dossier arrondi à bandeau et croisillons accotoir à tête de lion, il repose sur quatre pieds sabres, à pattes de lion à l'avant.

H. : 91,5 cm, L. : 58,5 cm, P. : 49 cm

Epoque Directoire

(garniture de tissus rouge, petits accidents à un accotoir)

4 000 / 6 000 €

297. Bertel THORVALDSEN (Danois, 1768 - 1844)

d'après

Hébé.

Marbre. Fin du XIX^e siècle

H. : 142 cm

(une tige en métal dépasse sous la base pour la fixer sur une colonne)

Hebe est la déesse de la jeunesse. Son rôle dans la mythologie classique consistait à verser la boisson de l'immortalité aux autres dieux grecs.

Thorvaldsen a créé deux versions de Hebe, ce modèle de 1806 et une deuxième version en 1816, presque identique à la première mais avec la poitrine entièrement couverte par la robe

Conservé au Thorvaldsens Museum de Copenhague au Danemark

6 000 / 8 000 €

298. Importante et somptueuse pendule en bronze doré toutes faces.

La *liseuse* représentée, par une femme debout, vêtue d'une robe drapée à l'antique, accoudée sur une borne antique, le bras droit indiquant l'heure dans un guichet. Le socle de la borne orné aux angles de griffons ailés. La base ronde reposant sur quatre boules aplaties en bronze, est en marbre griotte rouge, ornée tout autour d'une frise en bronze doré représentant des scènes antiques alternées de pilastres et de palmiers. Le mouvement d'origine à sonnerie, avec quelques restaurations est à cadran tournant.

Epoque Empire, vers 1810.

H. : 79 cm - D. : 37 cm.

L'écrou de l'attache du livre à restaurer, manque le bout du majeur et une frise sur le socle à l'arrière. Le mouvement d'origine à réviser.

30 000 / 40 000 €

Les bronzes attribués à Claude GALLE (1759-1815), l'un des plus grands bronziers, fondeurs ciseleurs du 1^{er} Empire était installé à Paris quai de la Monnaie, puis à partir de 1805, rue Vivienne où il emploie près de 400 personnes. Il collabore souvent avec THOMIRE. C'est GALLE qui va honorer les principales commandes impériales pour les palais de Compiègne, de Saint Cloud, des Tuileries, du Trianon... Il va également livrer certains palais italiens, dont celui de Pauline Bonaparte par son mariage avec le prince Borghèse. Il participe activement à l'ameublement de l'hôtel de Charost acheté en 1803.

Une pendule identique, la seule connue, est conservée depuis l'origine dans le grand salon vert, de l'hôtel de Charost. Commandée en 1810, par la princesse Pauline Borghèse, sœur de Napoléon I^{er}, pour son hôtel de la rue du Faubourg Saint Honoré, cette pendule monumentale est d'une magnifique qualité d'exécution. Vu les fournisseurs des palais de son frère l'empereur Napoléon I^{er}, on peut légitimement penser que cette pendule est de GALLE.

Cette pendule n'a jamais quitté la cheminée de ce salon depuis 1810. En 1814, Pauline Borghèse réside à Naples, vend l'hôtel (500.000 F or) et une partie de son mobilier (300.000 F or) au duc de Wellington pour le compte du roi George III de Grande Bretagne. Actuellement et depuis 1814 c'est la résidence de l'ambassadeur de Grande Bretagne, rue du Faubourg Saint Honoré, proche du palais de l'Elysée qui était la propriété du prince Murat, mari de Caroline Bonaparte sœur de Pauline Borghèse et de Napoléon I... (Reproduite dans le 2^{ème} tome de la Pendule Française, Tardy, p.288.

Provenance de la nôtre :

- Probablement Charles-Maurice de TALLEYRAND PERIGORD, prince de BENEVENT, pour son hôtel de la rue Saint Florentin à Paris. Mais peut-être commandée pour son château de Valençay, et livrée pour le séjour lors de la « résidence forcée » du roi Ferdinand IV d'Espagne et de sa suite de 1808 à 1814, c'est une autre possibilité.
- Probablement son neveu le général Alexandre-Edmond de TALLEYRAND PERIGORD, qui a épousé Dorothee von BIRON, princesse de COURLANDE, mariage conclu par la diplomatie de son oncle Charles-Maurice, prince de BENEVENT avec la permission du Tsar de Russie. Dorothee de COURLANDE, richissime héritière, fut la maîtresse de son oncle Charles-Maurice de TALLEYRAND
- Leur fils, Louis, duc de TALLEYRAND PERIGORD qui deviendra l'héritier du ministre. Il épouse Alix de MONTMORENCY, fille du duc de MONTMORENCY et de Caroline de GOYON MATIGNON, petite fille du baron de BRETEUIL, ministre de Louis XVI,
- Son fils, Boson de TALLEYRAND PERIGORD, prince de SAGAN.
- Son fils, Hélié, duc de TALLEYRAND PERIGORD, la pendule alors au château du MARAIS.
- Sa fille, Violette de TALLEYRAND PERIGORD, duchesse de SAGAN au château du MARAIS.
- Et par descendance...



ANCIENNE COLLECTION DE TALLEYRAND
PROBABLEMENT DANS SON HÔTEL DE LA RUE SAINT FLORENTIN





299. Paire de flambeaux en bronze ciselé, patiné et doré, le fût godronné à bague fleurie est surmonté de trois bustes de femmes adossés, la base circulaire à décor de frise de roses de rubans fleuris.
H. : 30 cm
Epoque Empire.
(petites usures de dorure) 3 000 / 4 000 €

Claude GALLE livre plusieurs modèles surmontés de buste de femmes pour le garde meuble impérial.
Il existe de nombreuses variantes avec des bustes de Diane ou d'égyptienne, il est intéressant de noter ici que les bustes de femme ne sont pas représentés à l'antique mais au contraire dans des tenues à la mode de l'Empire avec couronne de fleurs, collier et boucles d'oreilles de perles et corsage orné de dentelle.

Bibliographie :

J.P. Samoyault, «Musée National de Fontainebleau, Catalogue des Collections de Mobilier, Pendules et Bronzes d'Ameublement entés sous le Premier Empire», Paris, 1989, n° 155, p. 175.



300. Encrier en deux parties en porcelaine de Sèvres de la première moitié du XIX^e siècle

Marques en bleu aux deux C entrecroisés avec une fleur de lys et au-dessus de Sèvres et de 28 (?) probablement pour 1828, marques de décorateurs et marques en creux

De forme circulaire, à décor polychrome et or d'une guirlande de fleurs interrompue par un fermoir avec palmettes et tête de fleurs, frises et filets or sur les bords, petites restaurations, fêlures, éclats et usures.

On y ajoute un petit encrier et un sablier en porcelaine probablement de Vienne du XVIII^e siècle, petits éclats et quelques usures

Diamètre : 15,5 cm.

120 / 180 €





301. Important encrier en vert antique et bronze finement ciselé et doré. Il repose sur quatre pattes de lions en bronze, le corps de l'encrier rectangulaire en partie évidée pour former porte-plume est orné d'un rhyton à tête de lion chimérique encadré de deux coupes en athénienne à jarret et tête de lion ailés. Attribué à Pierre-Philippe THOMIRE (1751 – 1843).

H. : 22,5 cm, L. : 40,5 cm ; P. : 22,5 cm
Epoque Empire.

(Petits éclats et une petite restauration au marbre)
5 000 / 6 000 €

Le Vert Antique ou Vert d'Egypte est une brèche serpentine précieuse utilisée depuis l'antiquité. On peut notamment rapprocher la grande qualité du marbre de notre encrier de la paire de colonnes antique découverte à Rome en 1766, montée par Gouthière pour le duc d'Aumont conservée au Musée du Louvre (MR1191)





302. Lit en acajou et placage d'acajou, très riche ornementation de bronzes finement ciselé et doré, le chevet avant droit à deux montant en termes à têtes de mercures et caducée, surmonté d'une boule, le centre du panneau orné d'une lyre, le dos en pleins cintre orné d'une coupe entre des rinceaux feuillagés, et une tête de méduse.

H. : 146 cm, L. : 190 cm, l. : 102 cm

Couchage 180 x 85 cm

Epoque Empire

(petits maques et accidents)

1 500 / 2 000 €



303. Entourage de Thomas Lawrence (1769-1830)

Portrait d'un enfant

Huile sur toile

38 x 33 cm

Au dos, étiquette ancienne de la galerie Georges Petit
600 / 800 €

304. Bénitier en terre cuite représentant sur le dossier le Baptême du Christ par saint Jean-Baptiste, dans un décor rocheux.

XVIII^e siècle

H. : 28 cm

(cassé, recollé)

2 000 / 3 000 €



305. Pulvéris en noix de coco sculptée en bas-relief, décor dans des réserves de guerriers embrassant une femme, et d'un trophée d'armes accosté de deux lions ; embout argenté avec chaînette.

Début du XIX^e siècle

H. : 21 cm

300 / 500 €





306. Paire de vases Médicis en bronze patiné à décor de frise de personnages à l'antique.

Socle en marbre vert de mer

H. : 36,5 cm

Début du XIX^e siècle

1 200 / 1 600 €



307. Eugène Marie François VILLANI ou VILLAIN (1821-1897)

Le temple d'Esculape du parc de la Villa Borghese

Mine de plomb sur papier

Localisé en bas à droite, attribué sur le montage, en bas à droite.

14,8 x 19,6 cm.

300 / 400 €

Érigé entre 1785 et 1792, par l'architecte Antonio Asprucci, pour abriter la statue monumentale d'Esculape, dieu de la médecine, trouvée lors des fouilles du mausolée d'Auguste.



308. E. LABICHE (actif vers 1820)

Vue de la cour d'une distillerie, probablement de cognac.

Huile sur toile
46 x 38 cm.

Au dos, marque du fournisseur : *Lebeaux*, et pochoir de format : 8

Présenté dans un beau cadre en bois et stuc doré,
d'époque Restauration. 2 000 / 3 000 €

309. Escabeau pliant de bibliothèque en acajou, à six marches et équerre de laiton, d'après un modèle de Jacob.

XIX^e siècle.

H. : 11,5 cm, L. : 51 cm, P. : 84 cm

1 500 / 2 000 €

**ANCIENNE COLLECTION DE TALLEYRAND
PROBABLEMENT DANS SON HÔTEL DE LA RUE SAINT FLORENTIN**



Les bronzes attribués à Claude GALLE (1759-1815), l'un des plus grands bronziers, fondeurs ciseleurs du 1^{er} Empire était installé à Paris quai de la Monnaie, puis à partir de 1805, rue Vivienne où il emploie près de 400 personnes. Il collabore souvent avec THOMIRE. C'est GALLE qui va honorer les principales commandes impériales pour les palais de Compiègne, de Saint Cloud, des Tuileries, du Trianon... Il va également livrer certains palais italiens, dont celui de Pauline Bonaparte par son mariage avec le prince Borghèse et il meuble l'hôtel de Charost acheté en 1803. Une partie du mobilier fut vendu avec l'hôtel en 1814, et l'autre partie due être vendue aux enchères pour le compte de la princesse.

Une pendule très similaire, réputée provenir de Pauline Borghèse, est passée en vente lors de la succession de la marquise du LUART le 5 décembre 1959 à la galerie Charpentier n°40. (Collection du musée du baron François Duesberg (Fig. A))

Une autre pendule, sans cadran tournant a été offerte par la ville de Lyon à Napoléon I^{er} (Fig. B). Il est logique que Talleyrand prince de Bénévent en posséda une, comme la princesse Pauline Borghèse.

Provenance: voir Lot 307.



310. Magnifique pendule « vase », toutes faces en bronze patiné et doré, flanqué de part et d'autre de deux cariatides de femme ailées, portant un bras de lumière. La panse du vase ornée en rond de bosse d'un médaillon de trois enfants musiciens, supporté par deux griffons entourés d'angelots et guirlandes.

Mouvement à sonnerie, cadrans tournants visible dans un guichet.

Epoque Consulat.

H. : 62 cm.

20 000 / 30 000 €

Les deux petits bras de lumière, rapportés vers 1830. On y joint un bras de deux lumières qui avait été rapporté en 1830 sous la graine du couvercle, que nous avons simplement démonté. Il est logique de penser, que sur les deux autres pendules de Galle, le couvercle est surmonté d'un aigle. Talleyrand, ancien ministre, du Directoire, puis du Consulat, puis de l'Empire, devenu ministre de Louis XVIII, après avoir présidé les deux Restaurations, puis enfin ambassadeur de Louis-Philippe, ait voulu supprimer les signes légèrement ostentatoires à cette époque.

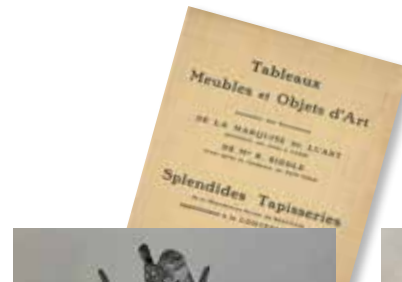


Fig A



Fig B







311. Important Heriz (Nord-Ouest de la Perse) fin XIX^e début XX^e siècle vers 1900.

Dimensions : 390 x 270 cm

Velours en soie sur fondations en soie.

Légères oxydations naturelles.

Bon état général.

Densité d'environ 10 000 à 11 000 nœuds au dm².

Champ vieil or à rinceaux et guirlandes de palmettes fleuries jaune d'or et gris perle, orné d'un médaillon central floral vieux rose incrusté d'une rosace centrale polylobée à tonalités pastels.

Quatre écoinçons vert bronze à décor rappelant le médaillon central.

Triple bordure dont la principale ivoire à entrelacs de bulbes et boutons de fleurs. 7 000 / 10 000 €

312. Pendule borne en acajou moucheté à décor de filets de laiton, le mouvement sur un fond de verre orné d'un cartouche à palmettes et deux figures de renommées.

Le cadran signé Planchon à Paris

H. : 53,5 cm,; L. : 34 cm; P; : 17,5 cm

Style Empire fin du XIX^e siècle

(la partie supérieure de la porte anciennement vitrée)

Mathieu Planchon (1842 - 1921) 800 / 1 000 €

MATHIEU PLANCHON (Bourges 1842 - Paris 1921):

Mathieu Planchon est un horloger, inventeur et créateur d'automates, historien et théoricien de l'horlogerie

Planchon s'installe à Paris dans les années 1870 au Palais-Royal, aux 56-67 Galerie de Montpensier.

313. Noël-Dieudonné FINART (1797-1852)

Bonaparte et son état-major contemplant les vestiges d'Egypte

Mine de plomb et aquarelle sur papier

16,5 x 27,5 cm.

Signé et daté en bas à droite : D. Finart 1841

300 / 500 €





314. Baromètre-thermomètre en verre églomisé.

De forme hexagonal, il est à décor de palmettes, enroulements et feuillage stylisé.

Il est surmonté d'un thermomètre inscrit dans un motif de lyre.

H. : 88 cm, L. : 52 cm, P. : 6 cm.

Fin d'époque Charles X.

400 / 600 €

315. Entourage de Wolfgang-Adam Töpffer (1766-1847)

Allégorie, ou satire, incluant probablement l'aigle et la clé héraldique de la cité de Genève.

Plume et encre brune, lavis, gouache, sur papier (filigrane J. Whatman)

21 x 27 cm.

300 / 400 €





316. Paire de candélabres en bronze ciselé et doré à trois bras de lumière.

Base circulaire, le fût cannelé est orné de tors de laurier en chute, surmonté d'un pot à feu.

Les bras de lumière à décor de grecques.

Binets cannelés.

H. : 28 cm, L. : 19 cm

Epoque début du XIX^e.

1 000 / 1 200 €

317. Suite de 10 chaises de salle à manger en chêne, à dossier ajouré, assise cannée, à galette de tissu vert. Les pieds avant tournés, arrières en sabre.

Travail des années 1920/30

H. : 97,5 cm

On y joint une au modèle

300 / 500 €

318. Importante table de salle à manger en acajou et placage d'acajou de Cuba, reposant sur six pied gaines à sabot de laiton doré et roulettes.

H. : 73 cm, P. : 158 cm ; L. : 158 cm

5 allonges de 158 x 45 cm

L. : totale 360 cm (16 couverts)

XIX^e siècle

3 000 / 4 000 €





319. École NAPOLITAINE, vers 1820, entourage de Giuseppe CAMMARANO (1766-1850)

Un ange gardien et sa jeune âme protégée

Huile sur toile
39,5 x 31 cm.

Porte, au dos, un cachet rouge aux armes du Royaume des Deux-Siciles (partiel). 300 / 400 €

320. Paire de bouts de canapé de style néoclassique en acajou mouluré à décor de pastilles, placage d'acajou et bois teinté, le plateau circulaire gainé de cuir rouge, les trois montants fuselés et cannelés réunis par un plateau d'entretoise et terminés par des pieds en pattes de lion ; légers accidents et restaurations Angleterre Fin du XIX^e, début du XX^e siècle
H.: 57 cm.; D.: 58 cm. 800 / 1 200 €





321. Paire d'encriers en bronze ciselé et doré en forme de barque. Tous deux équipés de rames, ancre, crochet et pelle. Sur le pont, le godet à encre figurant un tonneau est surmonté d'un pichet, pour l'autre encrier, la boîte à sable figure un tonneau ajouré. La paire à décor, en poupe et en proue, de couvercles ajourés de voiles pour les casiers. Le corps des barques orné de frise de joncs et une tête de souffleur en figure de proue. Elles reposent sur des tréteaux.

Début du XIX^e siècle.
H. : 11 cm ; L. : 30 cm ; P. : 9.5 cm

6 000 / 8 000 €





322



326



328



322. Antonio Senape (1788-1850)

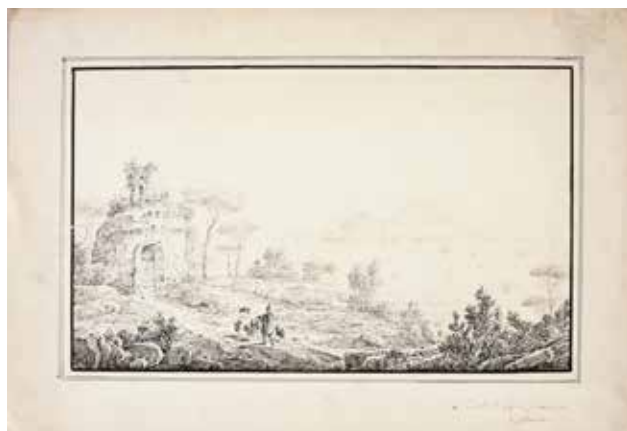
Arco Felice

Plume et encre noire sur papier

253 x 185 mm

Annoté, en bas à droite : *Arco Felice*

200 / 300 €



323. Antonio Senape (1788-1850)

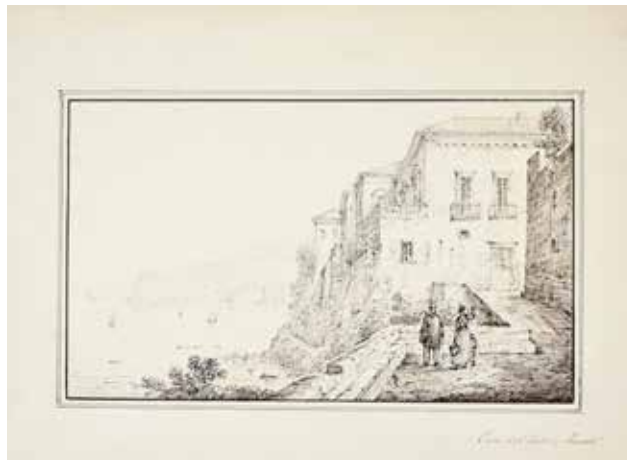
Vue de Capri depuis Massa

Plume et encre noire sur papier

190 x 311 mm

Annoté, en bas à droite : *Isola di Capri preso da Massa*

200 / 300 €



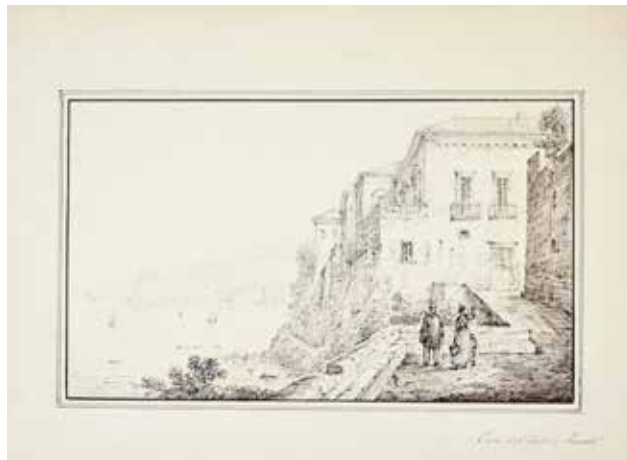
324. Antonio Senape (1788-1850)

La maison du Tasse à Sorrente

Plume et encre noire sur papier 160 x 268 mm

Annoté, en bas à droite : *Casa del Tasso a Sorrente*

200 / 300 €



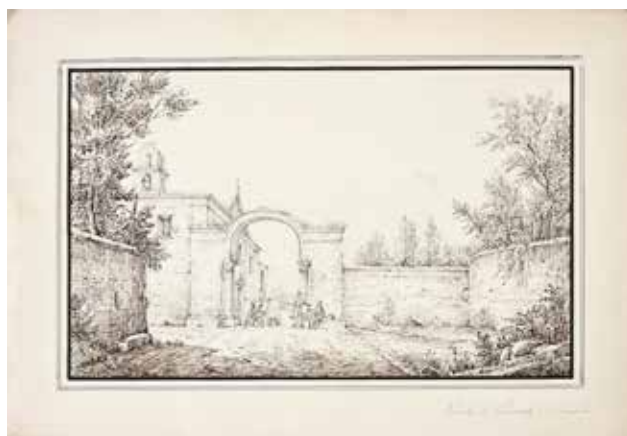
325. Antonio Senape (1788-1850)

Vue de Sant'Angelo

Plume et encre noire sur papier 191 x 315 mm

Annoté, en bas à droite : *Veduta di Piemonte e S. Angelo*

200 / 300 €



326. Antonio Senape (1788-1850)

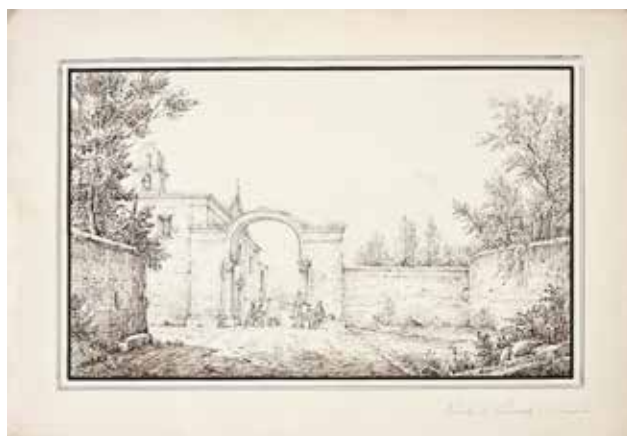
Les cyprès à Castello

Plume et encre noire sur papier

310 x 190 mm

Annoté, en bas à droite : *Cipresso di Castello*

200 / 300 €



327. Antonio Senape (1788-1850)

Le lac d'Averno

Plume et encre noire sur papier

162 x 270 mm

Annoté, en bas à droite : *Lago di Averno*

200 / 300 €



328. Antonio Senape (1788-1850)

Le châtaignier dit « des deux cent chevaux », près de l'Etna

Plume et encre noire sur papier

156 x 265 mm

Annoté, en bas à droite : *Castagnio detto dei cento cavalli nelle vicinanze dell'Etna*

200 / 300 €



323

324

325

327



329. Paire de vases en porcelaine de Chine de forme balustre à léger renflement sur le col à décor blanc et bleu de vases fleuris et d'instruments de lettré dans des cartouches en réserve sur un fond bleu poudré, partiellement doré.
 Epoque Qianlong (1736 – 1795)
 Monture en lampe à huile de style chinoisant en bronze ciselé et doré, à trois anses.
 Travail anglais dans le goût du pavillon de Brighton, vers 1840.
 H. : 41,5 cm
 (Restauration sur les bords des cols des vases, fonds percé, anciennement monté à l'électricité)

2 000 / 3 000 €

Une paire de vases à la monture similaire dans la succession Henri Samuel (Christie's Monaco, 15 décembre 1996)

LE CONCOURS DE 1848
ANCIENNES COLLECTION D'ANNA GOULD AU CHÂTEAU DU MARAIS

330. École FRANÇAISE, vers 1848

Allégorie de la République, sous la forme d'un génie ailé, nu, drapé de pourpre, brandissant de la main droite un oriflamme tricolore frappé de la devise «La liberté», et plaçant, de la main gauche, un bulletin de vote dans une urne.

Huile sur toile, marouflée sur carton

31 x 22,7 cm.

Annotation manuscrite, au dos : *Le suffrage universel / génie de la liberté / Etes ?*

Intéressant témoignage du «Concours de 1848», qui avait pour but de fixer une image symbolique de la République.

Ce Concours devait permettre, d'une part, à la jeune Seconde République de se doter d'une représentation symbolique pouvant être largement diffusée à travers toute la France, et, d'autre part, d'affirmer son adhésion à l'idéal égalitaire. C'est lors d'un appel aux artistes publié le 18 mars 1848 dans *Le Moniteur universel* que le concours fut lancé. L'appel aux artistes stipulait que les esquisses devaient être déposées à l'École des Beaux-Arts du 1^{er} au 5 avril 1848, qu'une exposition publique de celles-ci se tiendrait du 5 au 8 avril, et qu'un jury choisirait trois esquisses qui devraient être reproduites en grand avant l'évaluation finale.

Parmi les originalités de ce concours : grande liberté de composition, ouverture à tous les artistes, de toutes nationalités, sans condition de formation artistique, anonymat des candidatures, élection - et non nomination- des membres du jury.

Les artistes élus membres du jury étaient : Ingres, Léon Cogniet, Paul Delaroche, Delacroix, Decamps, Tony Robert-Fleury et Schnetz. D'autres personnalités le complétaient : Charles Blanc, Ferdinand Flocon, Alphonse de Lamartine, Félix Pyat, Étienne Arago, et Théophile Thoré.

Sans surprise, le concours n'atteignit que peu les résultats escomptés : indifférence du jury, absence d'instructions cadrant les créations, amateurisme des candidats, obsolescence du sujet allégorique, etc.

«On avait refusé toute sélection, si bien que les bons tableaux étaient écrasés par la médiocrité et l'extravagance de beaucoup d'autres. Le Jury fut obligé de procéder par élimination successive : exclusion des plus faibles, choix de cent vingt-cinq esquisses puis de cinquante-huit. Parmi ces dernières, aucune ne 25 dut s'imposer puisque Delaroche proposa de retenir non trois, mais vingt esquisses à partir desquelles serait commandé un grand tableau, moyennant une indemnité de cinq cents francs, somme très peu importante pour une peinture de plus de deux mètres de haut. Ce fut accepté à l'unanimité.» (Chaudonneret, *La Figure de la République, le concours de 1848*. Paris, 1987, p.28)



Après tergiversations, une liste de finalistes fut publiée comprenant : Hippolyte Flandrin, Henri-Pierre Picou, Félix Fossey, Sébastien-Melchior Cornu, Henri-Joseph-Armand Cambon, Henri-Édouard Massy, Auguste Hesse, Jean-Baptiste-Auguste Leloir, Alexandre Hesse, Honoré Daumier, Raymond Balze, Charles Landelle, Alfred-Thompson Gobert, Jean-Auguste Marc, Charles Jalabert, Hippolyte-Dominique Holfeld, Jean-Léon Gérôme, Paul-César Gariot, Louis Charles-Auguste Steinheil, Dominique Papéty. On publia une liste supplémentaire, en prévision de défections, comprenant : Narcisse Diaz de la Pena, Jules-Claude Ziegler, Emile Signol, Adrien Guignet, et Jean-Baptiste Guignet. Flandrin fit défection du concours (et fut remplacé par Diaz), et Daumier ne remit jamais son œuvre finale, de sorte que c'est 19 figures de la République qui furent présentées au Jury pour le vote final... qui fut annulé le 23 octobre 1848 sans qu'aucun gagnant ne soit désigné...

800 / 1 000 €



331. Ignace de RYCKE (actif à Gand, à la seconde moitié du XIX^e siècle)
Portrait présumé de Virginie, baronne Maelcamp (1816-1880), née d'Hane de Steenhuyse.

Bas-relief en plâtre
 41 x 33 cm.

Signé, en bas, sur la tranche du cou : «I. de Ryck. Sch. 1857»

Annotation, au dos : «Virginie / B.ne Maelcamp»
 600 / 800 €

Ignace de Rycke, élève à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Gand, obtint, en 1852, le premier prix de «modelage d'après l'antique», au cours de Sculpture dirigé par Pierre De Vigne-Quyo (1812-1877). Il avait son atelier au 27, rue du Rabot, à Gand. Il exposa, à partir de 1859, à l'Exposition Nationale et Triennale de Gand, de la Société pour l'Encouragement des Beaux-Arts, ainsi qu'à la 10^e Exposition Internationale de Gand, organisée par la Société Royale d'Agriculture et de Botanique, en 1878.

Parmi les descendants du modèle, on compte des membres des familles : Boissevain, van den Bosch, de Bouteiller, de Clerque Wissocq de Sousberghe, Cornet d'Elzius, Delarue, della Faille de Leverghem, Gillès de Pélichy, de Hemricourt de Grunne, Lambert de Rouvroit, Le Hodey, de Ligne, Maelcamp, Malevez, de Meeüs d'Argenteuil, de Mevius, Philippart de Foy, Pycke de Peteghem, de Renesse, de Renesse-Breidbach, Ronssin du Chatelle, de Schaetzen, van der Stegen de Schriek, d'Ursel, de Valensart Schoenmaeckers, Van Godtsenhoven, de Vienne, de Vuyst, Weingarten.

332. Alphonse GIROUX. PARIS

Précieux coffret en placage de bois de roses à motifs de losanges, riche ornementation de bronze ciselé, patiné et doré, tels que : frises de feuilles d'acanthes, cartouches ornées de couronne, canards fantastiques formant les pieds, le couvercle orné d'une plaque de pierre dure à motif d'oiseau et de fruits en relief, les angles à décor de larges écoinçons orné de bouquet de fleur en mosaïque de verre.

Signé sur la serrure à l'intérieur, garni de son vieux velours de soie rouge et sa clefs.

H. : 22 cm, L. : 32 cm, P. : 22 cm

Epoque Louis Philippe
 (manques et accidents à la plaque de pierre dure)
 3 000 / 4 000 €



333. Maison SORMANI

Pendule en bronze ciselé et doré et marbre blanc figurant l'allégorie du commerce, une corne d'abondance dans une main, le pied posé sur le registre du commerce et un sceptre ailé dans l'autre main. De part et d'autre du cadran émaillé blanc à chiffres arabes, une frise de fleurs et de fruits. La base à ressauts ornée de putti et des attributs du commerce repose sur quatre pieds griffes.

Style Louis XVI, signée Sormani Paris.

Milieu du XIX^e siècle.

H : 42,5 - L : 38,5 - P : 17 cm 3 000 / 5 000 €





334. Cipriano MANNUCCI (1882 – 1970)

Jeu de colin-maillard à la cour de Louis XVI

Huile sur panneau

54 x 81 cm

Signée et localisée en bas à droite « Cipriano Mannucci
Paris »

1 000 / 1 200 €

335. Jean-Léon GÉRÔME (1824-1904)

Etude de courtisan (La réception du Grand Condé à Versailles)

Pierre noire et craie blanche sur papier chamois, avec
mise au carreau porte un monogramme apocryphe 'J.L.

G.' (en bas à droite)

33 x 21.5 cm.

Exécuté vers 1878

600 / 800 €

OEUVRES EN RAPPORT :

G. Ackerman, *Jean-Léon Gérôme: His Life, His Work 1824-1904*,
Paris, 1997, no. 284.6. Vente, Sotheby's, Paris, 27 juin 2002,
lot 187 (Ensemble d'un album de 154 oeuvres provenant de la
descendance de l'artiste).

Nous remercions Madame Emily Weeks pour les informations
communiquées concernant cette oeuvre. Il s'agit d'une étude non
retenue pour *La réception du Grand Condé à Versailles*, 1878, où
la pose et la tenue du présent dessin reprend celle des courtisans au
premier plan en bas à gauche et à droite.





336. Amusante vitrine galbée simulant une chaise à porteur en placage de bois de violette et panneaux de laque sur fond or à décor de scène champêtre dans le goût du XX^e siècle, elle ouvre à une porte vitrée, le fond garnis de velours rouge, riche ornementation de bronze ciselé et doré.
H. : 172 cm, L. : 67 cm,
P. : 55,5 cm
Travail français vers 1900.
Restauration. 15 000 / 20 000 €



337. Jean-Baptiste CARPEAUX (1827-1875)

Le Pêcheur à la coquille

Bronze à patine brune représentant un pêcheur napolitain agenouillé, un coquillage près de son oreille et un filet de pêche sur ses cuisses.

Signé sur la terrasse B. Carpeaux et cachet à l'aigle propriété Carpeaux (cachet indiquant que l'œuvre a été réalisée du vivant de l'artiste).

Seconde moitié du XIX^e siècle.

H. : 34.5 cm

2 500 / 3 000 €

Jean-Baptiste Carpeaux est un sculpteur, peintre et dessinateur français. Il arrive en 1838 à Paris et débutera dès 1844 son apprentissage à l'école des Beaux-Arts. En septembre 1854, il obtient le Prix de Rome pour Hector implorant les dieux en faveur de son fils Astyanax. Il entre à la Villa Médicis en 1856 puis voyagera en Italie ce qui lui inspirera sa célèbre œuvre le pêcheur de coquille qui n'hésitera pas à décliner à l'infini. En 1862, il fait son grand retour à Paris où il recevra de nombreuses commandes notamment de Napoléon III. En 1868, il s'installe à Auteuil pour créer son atelier afin d'éditer plusieurs versions de ses œuvres dans un but commercial.



338. Paire de candélabres en bronze doré à sept bras de lumière.

Base circulaire à frises de raies de cœur.
Le fût à décor de jeune femme assise.
Les bras de lumières sont ornés de feuillages au naturel.
H. : 54 cm, L. : 31 cm
Epoque Napoléon III.

800 / 1 000 €

339. Table basse plateau en laque de Coromandel à décor de paysages animés, piétement laqué rouge.
(Acc.)

H. : 38 cm, L. : 135 cm, P. : 33 cm
XX^e siècle

400 / 600 €



340. Marbre blanc représentant une jeune femme, le corps ondulant, ses pieds posés sur un croissant de lune ennuagé.

Porte une signature M. Cassaigne.

Milieu du XIX^e siècle.

H. : 70 cm.

2 000 / 3 000 €

341. Petite armoire en placage d'ébène et de bois noirci, à décor de filet de laiton, elle ouvre à deux portes garnies de panneaux de laque du Japon à décor d'oiseaux sur des branches fleuries incrustée de nacres.

Belle ornementation de bronze doré à la manière d'André Charles Boulle.

Dessus de granit noir.

H. : 144 cm, L. : 89,5 cm, P. : 38 cm

Fin du XIX^e siècle.

Les portes sont un remploi de portes plus grande d'un meuble probablement du XVIII^e siècle. Accident et petits manques, soulèvement d'un épais vernis)

3 000 / 5 000 €





342. Wouterus VERSCHUUR (1812-1874)

Deux chevaux à l'étable

lavis gris et rehauts d'aquarelle sur trait de crayon,
15 x 18 cm,

signé en bas à droite : *W. Verschuur*

400 / 600 €

343. Ensemble de pièces de harnachement de cheval

aux armes Montmorency.

XIX^e siècle (en l'état)

400 / 600 €





344. Serafino MACCHIATI (Camerino 1861 – Paris 1916)
Trois études d'illustrations pour «Amour d'Automne» de André Theuriot
 Circa 1900
 Technique mixte sur papier
 22 x 24,5 cm
 Signé en bas à droite « S.Machiatti» 600 / 800 €

345. Charles-Guillaume DIEHL (1811-1885) & **Emmanuel FRÉMIET** & (1824-1910), d'après.
Jardinière à corps quadrangulaire en bois noirci ornementée en ses angles de félins cambrés, la niche centrale à décor d'une créature fantastique ailée en céramique polychrome. Les pieds figurant des socles chinoisant en céramique polychrome.
 Vers 1870.
 H. : 22 cm, L. : 45 cm, P. : 32 cm
 (Quelques éclats à la céramique) 3 000 / 3 500 €

Charles-Guillaume Diehl est un ébéniste allemand qui arrive à Paris en 1840. Il obtiendra la médaille de bronze pour une psyché mécanique à l'Exposition Universelle de 1855. La créature fantastique ailée, présente sur notre jardinière, est volontairement inspirée du motif de gargouille dessiné par Jean-Eugène Brandely pour le vantail du Médailler Mérovingien réalisé par Charles-Guillaume Diehl en 1867 et conservé au Metropolitan Museum of Art de New York (Inv. 1989-197). Il travaillera en étroite collaboration avec Emmanuel Frémiet, sculpteur animalier réaliste. Ses félins cambrés sont une figure de proue dans le mobilier de la fin du XIX^e siècle de Diehl. Frémiet débute une école de dessin en 1848, recevra en 1849 le second prix de dessin d'animaux. Il expose au Salon de 1853, ce qui lui vaudra des commandes officielles de Napoléon III. Dès 1892, il est élu membre de l'Académie des Beaux-Arts. Il succède à Antoine-Louis Barye comme professeur de dessin au Muséum National d'Histoire naturelle de Paris. Il restera membre de la Société des Artistes français jusqu'en 1908.





346. Paire de vitrines en bois sculpté, le haut vitré sur trois coté ouvrant à une porte frontale, le corps du bas ouvrant a un tiroir et deux portes, elles reposent sur les pattes de lion à l'avant, riche ornementation de buste de femme en termes, mascarons, frises de chimères rinceaux feuillagé.

H. : 221 cm, L. : 92 cm, P. : 51 cm

Vers 1880

(Accidents, manques les pieds arrière sur une)

800 / 1 000 €

Provenance:

-Ancienne collection John Cropper

-Marquis de S.M

347. Jardinière formée d'un cygne en biscuit dans une monture en bronze et laiton doré et patiné stylisant des feuillages, et des roseaux

H. : 63 cm, L. : 45 cm, P. : 45 cm

Vers 1900

(Quelques feuilles ressoudées)

3 500 / 4 000 €



348. Attribué à Jean-Baptiste CARPEAUX (1827-1875)
Portrait de la vicomtesse de Montfort (1820-1871), née Hennequin, belle-mère de l'artiste
 27,5 x 21 cm 600 / 800 €

Provenance :

- Collection privée, Valenciennes, depuis la fin du XIX^e siècle jusqu'à la fin du XX^e siècle (d'où est issue la tradition orale de l'identification du modèle et de l'attribution)

- Collection privée, Valenciennes

CŒuvres en rapport :

- Petit Palais, musée des Beaux-arts de la Ville de Paris, inv. PPD1757

- Petit Palais, musée des Beaux-arts de la Ville de Paris, inv. PPD1784 (page 6 de l'album)

349. Albert-Ernest CARRIER-BELLEUSE (1824-1887)

Buste de Bacchante

Buste en terre cuite à l'effigie d'une bacchante, les cheveux coiffés d'une couronne de feuilles de vigne.

Signé A. Carrier sur l'arrière.

Buste reposant sur un carreau en faïence émaillée bleue de forme rectangulaire, le tout disposé sur un socle en bois noirci. Modèle de nombreuses fois édité par la Manufacture de Choisy-le-Roi.

Fin du XIX^e siècle.

H. : 55 cm

(Quelques accidents)

1 500 / 2 000€

Albert-Ernest Carrier-Belleuse est un sculpteur français qui connaît un très grand succès sous le Second Empire bénéficiant du soutien personnel de Napoléon III. En 1840, il entre à l'école des Beaux-Arts de Paris. En 1848, il reçoit sa première commande publique avec Mademoiselle Rachel chantant la Marseillaise. Cet artiste fut influencé par la Renaissance italienne et le XVIII^e siècle. A partir de 1857, il fait des envois réguliers au Salon. Il connaît un immense succès au Salon de 1863 avec La Bacchante. En parallèle, il connaît une belle renommée grâce à ses bustes en terre cuite. Il se consacre beaucoup à la sculpture décorative, participe au chantier de l'opéra de Paris et réalise notamment les deux torchères du grand escalier et les cariatides de la cheminée du grand foyer.





350. Pendule en bronze ciselé, doré et laqué noir, le corps ovoïde à riche ornementation de frises de vagues, guirlandes de laurier, anses, elle est surmontée d'une graine sur une terrasse de feuilles d'eau, elle repose sur un piédoche cannelé sur un socle carré à frise de feuilles, contre socle en marbre bleu turquin.
Le cadran émaillé à chiffres romains pour les heures, arabe pour les minutes est orné de guirlandes de fleurs. Il porte une signature Lepaute à Paris.
H. : 36 cm
Travail français de la fin du XIX^e siècle.

2 500 / 3 000 €

351. Plaque circulaire en bronze ornée d'une tête de Méduse ailée.
D. : 25 cm
XIX^e siècle

500 / 600 €



352. Maurice DENIS (1870-1943)

La Communion de Jeanne d'Arc, 1909

Huile sur toile de jute

Signée et datée 09 en bas à gauche.

135 x 120 cm

Petites traces d'humidité

20 000 / 30 000 €

Provenance :

Par descendance resté dans la famille Raulin.



Œuvres en Rapport :

- Tapisserie (136 x 123 cm), la Communion de Jeanne d'Arc (1909) acquise par le musée des Beaux-Arts de Lyon en 2015.
- Huile sur toile, 1909, exécutée préalablement (Musée des Beaux-Arts de Lyon).



Ce carton de tapisserie fut peint en vue de la réalisation d'une tapisserie de haute lisse commandée par Jules Raulin et exécutée par les religieuses franciscaines de l'Immaculée Conception à Champfleur (elles travaillaient également pour la manufacture des Gobelins). Elle reprend le tableau à l'huile peint cette même année 1909, aujourd'hui conservé au musée des Beaux-Arts de Lyon, ce dernier conservant également la tapisserie.

Peintre essentiel de la modernité et du mouvement nabi, Maurice Denis fut un éclectique décorateur et illustrateur des thèmes catholiques au XX^e siècle (tapisseries, décorations murales, projets de vitraux, mosaïques).

La vie de Jeanne d'Arc fut largement remise au goût du jour suite à sa canonisation de 1905.



353. Grand tapis aux petits points à décor de guirlandes et couronnes de fleurs polychrome sur un fond céladon, dans des entourages rouges.

277 x 357 cm

Epoque Napoleon III
(quelques trous)

800 / 1 000 €

Provenance :
Château du Marais

354. CHINE

Important vase balustre en porcelaine à décor en relief blanc et bleu de fleurs et de symboles taoïste sur un fond céladon, le col deux anses stylisant des hippocampes.

H. : 59,5 cm

XIX^e siècle.

Monté en lampe, non percé.

2 000 / 3 000 €



355. Console d'applique figurant une gargouille représentant une tête de félin en terre cuite. Porte une signature AH à l'intérieur de la sculpture. Italie, dans le goût du XVII^e siècle, fin du XIX^e siècle. H. : 19.5 cm, L. : 14.5 cm, P. : 21 cm. (Accidents) 500 / 800 €

356. Groupe en biscuit de porcelaine de la fin du XIX^e-début du XX^e siècle

Marque en creux, signé en creux H Moreau
D'après Hippolyte Moreau, représentant deux enfants assis sur un tronc d'arbre, l'un tenant un oiseau, sur une haute base rocheuse circulaire, égrenures
Hauteur : 46 cm. 300 / 500 €

Notes :
Hippolyte Moreau (1832-1926) est un des fils du sculpteur Jean-Baptiste Moreau. Il étudie aux Beaux-Arts de Paris et expose au Salon des artistes français ; il remporte notamment en 1878 une médaille lors de l'exposition Universelle.

357. Paire de de cache-pots garnis en porcelaine et bronze doré dans le style du XVIII^e siècle

Pseudo marques en rouge au monogramme couronné
De forme cylindrique, muni d'anses en forme d'anneaux, à décor polychrome et or sur chaque face de bouquets de fleurs dans des réserves rocailles bleues et or, frise de fleurs stylisées et galons de perles sur les bords, garnis de bouquets de fleurs en métal peint et fleurs de porcelaine, les bases à décor d'une frise de godrons en relief, un cache-pot restauré, l'autre avec fêlure restaurée, manquent trois ou quatre fleurs, petits éclats, montés pour l'électricité
Hauteurs totales : environ 32 et 35 cm. 500 / 800 €





358. Jean Georges BALTZ (1760-1831)

Noce villageoise dans une taverne.

Paire de plaques en porcelaine polychrome signées et datées 1824.

H. : 16,5 cm; L. : 21. 7cm.

Dans des cadres en bois et stuc doré.

1 500 / 2 500 €

359. Reliquaire en bois doré contenant sous verre, dans un médaillon, diverses reliques dont le Voile de la Sainte Vierge. La base ovale sur laquelle repose deux anges agenouillés, leurs bras en croix, soutient l'encolpion encadré d'un entrelac d'arabesques et surmonté d'un globe crucigère.

Savoie, Saint Jean de Maurienne.

Travail du XIX^e siècle.

Le dos de l'encolpion scellé par cinq cachets aux armes d'un archevêque.

H. : 70.5 cm, L. : 33 cm.

600 / 800 €

360. Chevalet en poirier noirci à riche décor de colonnes corinthienne, fleurons, feuillages. Réglable par un système de crémaillère

H. : 176 cm, L. : 62,5 cm

1 200 / 1 500 €



361. Julius LeBlanc STEWART

(Philadelphie 1855 - 1919 Paris)

Ruine de La Chapelle du prieuré de Saint Arnoult

Réalisée en 1874

Huile sur toile

34 x 47 cm

Signée, localisée et datée en bas à droite : *J L Stewart
St Arnoult 26 Août 74*

1 500 / 2 000 €

Fils d'un magnat américain, surnommé le «parisien de Philadelphie», Julius arrive à Paris en 1865 et intègre les Beaux-Arts, comme élève de Gérôme. Membre de la haute société grâce à ses importants moyens, il est un délicieux témoin du Paris de la Belle Epoque.

Cette vue du prieuré de Saint-Arnoult, vraisemblablement celui de Crépy-en-Valois, fondé en 1008, est, dans le corpus du peintre, un exemple quasi unique de paysage réalisé sur le motif.

Julius s'intéressait-il à l'antique bâtisse en raison de son fondateur, Gauthier II de Vexin, surnommé «Le Blanc» ?





362. Jean-Baptiste CARPEAUX (1827-1875),

Le Pêcheur napolitain

Buste en terre cuite représentant un pêcheur napolitain souriant coiffé d'un chapeau.

Signé JB Carpeaux 1875 et porte le cachet à l'aigle propriété Carpeaux (cachet indiquant que l'œuvre a été réalisée du vivant de l'artiste) sur un côté du socle.

Numéroté 339 sur l'arrière. Porte un cachet sur l'autre côté du socle Atelier et Dépôt Auteuil Rue Boileau Paris.

1875. H. : 50 cm

2 000 / 3 000€

Jean-Baptiste Carpeaux est un sculpteur, peintre et dessinateur français. Il arrive en 1838 à Paris et débutera dès 1844 son apprentissage à l'école des Beaux-Arts. En septembre 1854, il obtient le Prix de Rome pour Hector implorant les dieux en faveur de son fils Astyanax. Il entre à la Villa Médicis en 1856 puis voyagea en Italie ce qui lui inspira sa célèbre œuvre le pêcheur de coquille qui n'hésitera pas à décliner à l'infini. En 1862, il fait son grand retour à Paris où il recevra de nombreuses commandes notamment de Napoléon III. En 1868, il s'installe à Auteuil pour créer son atelier afin d'éditionner plusieurs versions de ses œuvres dans un but commercial.

363. Socle en marbre rouge veiné et bronze ciselé et doré reposant sur quatre pieds en console, la ceinture rudentée d'asperges surmontant une frise d'entrelacs et fleurons.

Style Louis XVI, fin du XIX^e siècle.

H. : 21.5cm ; D. : 33cm (manque une asperge).

600 / 800 €



364. La fortune et le commerce

Paire de groupes en bronze à patine dorée, l'un figurant Mercure d'après Giambologna et l'autre une figure allégorique de la fortune portant une signature Falconnet.

Socles en marbre vert.

H. : 45,5 cm

Vers 1900.

3 000 / 4 000 €

365. Paire de gaines en placage de noyer, chaque angle orné d'une colonne ionienne détachée partiellement cannelée et dorée, les plateaux ornés de frises d'oves et agrafe en feuilles d'acanthes.

H. : 120 cm, L. : 51,5 cm, P. : 51,5 cm

Travail anglais d'époque Victorienne.

3 000 / 4 000 €





366. Felipe Maso De FALP (1851 - 1929)

Pêcheurs sur la plage de St. Tropez

Huile sur panneau

28 x 16,5 cm

Datée et signée en bas à droite «*Souvenir F.*

Maso St. Tpez»

800 / 1 200 €

367. Ecole FRANCAISE vers 1879,

d'après Victor Gilbert

Scène de marché aux légumes à Paris

Panneau

22 x 30 cm

Monogrammé en bas à gauche : «*PCD. / 79*»

Reprise de la composition de Victor Gilbert

(collection particulière) de 1878. 600 / 800 €





368. Harriet Whitney FRISHMUTH (1880-1980)

La Nostalgie, 1929

Bronze à patine verte représentant une jeune femme nue, une main dans ses cheveux, l'autre sur son visage. Signé Frishmuth sur la base ronde et porte un cachet de fondeur sur le socle carré.

H. : 43 cm

2 000 / 3 000 €

369. Léon Charles HUBER (1858 - 1928)

Le poilu, 1916

Huile sur panneau

27 x 22 cm

Signée et datée en bas à gauche «Léon Huber 1916»

Titree en bas à droite «Un poilu»

Au revers, carte de visite imprimée du peintre, avec annotations manuelles «Pour la Tombola du secours national»

400 / 600 €

370. Coupe en loupe de thuya sculptée en ronde-bosse avec dragon ailé s'abreuvant à un coquillage en forme de corne, son corps constituant une anse ; décor naturaliste avec nombreuses branches de lierre finement réalisées, une libellule.

Allemagne ?, fin du XIX^e siècle

H. : 16 cm

(très léger manque notamment à une aile du dragon)

1 000 / 1 200 €





371. Avni ARBAS (TUR/ 1919-2003)

Deux femmes

Gouache sur papier fort

Signée et inscrit indistinctement 'Avni Arbas [?]' (en bas à droite)

39.6 x 48 cm.

500 / 700 €

Provenance

Collection privée, région de Nice.

Monsieur Kerem Topuz a confirmé l'authenticité de cette oeuvre.

372. École CUBISTE vers 1920, élève d'Albert GLEIZES (1881-1953)

Composition aux guitares

Gouache sur papier

Avec une signature apocryphe 'Albert Gleizes' (en bas à droite)

44.8 x 28 cm.

Exécuté vers 1920

400 / 600 €

Provenance

Collection privée, Nice (dans les années 1920).

Puis par descendance au propriétaire actuel.

Bibliographie comparative:

A. Varichon, Albert Gleizes, *Catalogue raisonné*, Paris, 1998, vol. I, p. 295, no. 868 à 872 (oeuvres similaires illustrées).

Madame Anne Varichon, experte de l'oeuvre d'Albert Gleizes, considère à l'heure actuelle cette oeuvre comme étant d'un élève d'Albert Gleizes, exécuté dans les années 1920, en rapport avec les no. 868 à 872 du Catalogue raisonné de l'artiste.





373. Henri GOETZ (1909 - 1989)

Composition

Huile sur toile

Signé en bas à gauche et dater 1951

92x 74

3 000 / 5 000 €

374. René GRUAU (1909-2004)

Élégante au collier

Encre sur papier

Signée 'Gruau' (en bas à droite)

24 x 40 cm. (à vue)

500 / 700 €





375. Coupe de forme oblongue polylobé en cristal de roche reposant sur un talon orné de fleurs stylisées en incrustation de cabochons rouge rubis vert émeraude façon pierre précieuses cerclés et encadré selon la technique Kundan par des filets dorés.

Travail de style Moghol. Inde du Nord.

Dim 18x12 H. 5.5 cm

600 / 800 €

376. Coupe évasée Indienne posée sur un talon en forme de bol sculptée en cristal de roche, incrustée de cabochons en pâte de verre de couleurs rubis émeraude et de turquoises encadré par des volutes dessinées par des filets dorés «technique Kundan» formant un décor d'arabesques et de fleurs stylisées. Inde.

Diam 15.5 cm H. 7cm

500 / 600 €

377. Dague Pesh Kabz pommeau en jade vert infusé de rouille sculpté en forme de tête de tigre, la gueule ouverte aux crocs acérés, lame courbe en acier gris à damas à pointe renforcée, talon gravé à l'or à motif de fleurs et de rinceaux. Travail ancien de style Moghol Région du Bihar ou Bengale Inde.

L. 43 cm

1 000/1 200 €



378. Important et fin Tabriz Djaffer (Nord-Ouest de la Perse) vers 1880.

Atelier du Maître Djaffer.

Dimensions : 290 x 192 cm

Velours en soie sur fondations en soie.

Importantes usures et oxydations naturelles.

Densité d'environ 10 000 à 11 000 nœuds au dm².

Champ briqué abrassé (mot turc, changement naturel de la laine) à ramages de volutes de fines tiges de fleurs crénelées en torsades en forme de cornes de béliers encadrant une large rosace centrale originale bleu nuit à quatre bulbes floraux ornée d'un bouton de fleurs vieil or et bleu de prusse.

Quatre écoinçons à racines fleuries.

Sept bordures dont la principale bleu nuit à entrelacs de caissons floraux entourés de feuillages dentelés en polychromie.

2 000 / 3 000 €



379. Exceptionnel et très fin Heriz (Nord-Ouest de la Perse) vers 1870/1880.

Dimensions. 181 x 143 cm

Velours en soie sur fondations en soie.

Densité d'environ 11 000 à 12 000 nœuds au dm².

Légères oxydations et usures naturelles dans un des écoinçons.

Assez bon état général.

Remarquable fraîcheur des coloris.

Bel état de conservation.

Champ briqué à semis de fins branchages crénelés en anneaux à bulbes floraux polychromes, orné d'un original médaillon central bleu azur à guirlandes de palmettes fleuries incrusté d'une rosace centrale vieil or et ivoire à couronne de fleurs en polychromie.

Sept bordures dont la principale beige à décor

rappelant le champ central. 3 000 / 4 000 €

380. Coupe libatoire sculpté en agate blanc jaspée reposant sur un petit talon piétement gravé au dessous en creux d'une fleur de lotus prolongée par une tige tournoyante se terminant par un bouton de fleur de lotus orné de petits grenats cerclé d'or dessinant un décor de petits œillets. Rajasthan Inde.

H. 5 cm 17.5 x 12.5 cm

500 / 600 €

381. Cabinet ottoman en bois fruitier finement marqueté de nacre, d'écailles de tortue et d'os, ouvrant par un abattant à charnière, découvrant sept tiroirs en façade, chacun avec une poignée en acier bronzé ajouré. La façade présente un décor quadrillé de nacre et d'écailles de tortue, les côtés aux losanges de même facture ponctué d'une anse en acier bronzé. Turquie, XVIII^e siècle.

H. : 21.8 cm ; L. : 37 cm, P. : 24 cm.

(Accidents à la charnière, manques multiples)

2 000 / 3 000 €





382. Ecole INDIENNE du XIX^e siècle.
Femme fumant le narguilé et sa suivante.
 Miniature.
 14 x 10,5 cm

300 / 400 €

383. Poignard Indien dit khanjar

Poignée en jade noir ornée d'un décor de fleurs de lys et de tiges tournoyantes en incrustation de cabochons rouge et de cristaux, lame en acier à damas à forte arête centrale, à pointe renforcée talon orné de deux écoinçons polylobés gravés à l'or en koftgari inscrite à la gloire du prophète Inde du nord.

L. 40 cm

800 / 1 000 €

384. PULVÉRIN indien de style Moghol XIX^e-XX^e

Poire à poudre zoomorphe en métal en forme de poisson gravé à l'argent en bidri à décor d'enroulements, de palmettes et de motifs végétaux, inscrite en calligraphie de formules votives, région de Hyderabad, Inde du sud.

L. 26 cm

300 / 400 €

385. Poire à poudre Indienne XIX^e XX^e

en forme de nautille sculpté en bois incrustée et marquetée de plaquettes d'os à motifs d'étoiles et de corps célestes, bouchon sculpté en forme de bouton de lotus, relié à la panse par une cordelette noué sur un anneau en métal de suspension. Région du Gujarat Inde.

H. 18 cm

400 / 600 €





386. Coffret de Vizagapatam Inde du Sud, XIX^e siècle
Coffret quadrangulaire en bois de santal à placage d'écaille et de plaque de tresses d'ivoire riveté, reposant sur quatre pieds en forme de pattes de lion, le couvercle ouvrant à charnière, serrure en métal. Certaines plaques sont ajourées de rinceaux végétaux, d'autres présentent un décor gravé en polychromie de compositions florales.
L. 23 cm P. 18 cm H. 8 cm 600 / 800 €

387. Élégant coffret à parfum quadrangulaire en os en Jali, reposant sur quatre pieds, paroi finement ciselée en moucharabieh de motifs floraux et géométriques ajourés. Région du Rajasthan. Inde.
L. 19 cm P. 14 cm H. 12 cm 600 / 800 €





388. Henri DUVIEUX (1855-1902), attribué à
Vue d'Istanbul

Aquarelle sur papier monogrammée H.D. en bas à gauche.

Cadre en stuc et bois doré.

Seconde moitié du XIX^e siècle.

D. : 21 x 14 cm

(Manques au cadre)

1 200 / 1 500 €

389. Carreau Qadjar en pâte siliceuse à décor moulé et peint polychrome à glaçure incolore transparente, représentant une scène de palais.

H. : 19 x 27 cm

Iran XIX^e siècle

300 / 400 €

390. Carreau Qadjar en pâte siliceuse ovale à décor d'une femme à la carafe sur un fond de branches fleuries.

H. : 36 cm, L. : 26,6 cm

Iran XIX^e - XX^e siècle

300 / 400 €



391. Poignard Indien Khanjar de style Moghol

Pommeau sculpté en jade vert céladon en forme de crosse finement gravé de fleurs et de tiges bourgeonnantes incrusté de deux rubis sertis et cerclé d'or, lame courbe en acier à damas ornée de deux médaillon polylobés, orné sur les bords de rinceaux inscrit et incisé à l'or en arabe sur un fond étoilé Ya Allah Ô dieu le miséricordieux. (lame légèrement oxydée) Travail ancien, région du Rajasthan, Inde du nord début XX^e siècle.

L. 39 cm

1 000 / 1 200 €

392. Dague Indienne, poignée en jade vert gravé à l'or de formules religieuses en Hijazi, décoré en incrustation de cabochons de couleur rubis et émeraude dessinant des petits bourgeons cerclés d'or lame légèrement courbe en damas talon gravé en koftgari de rinceaux orné d'un cartouche incisé à l'or inscrit nom de Ali région du Berar Inde.

L. 42 cm

800 / 1000 €

393. Grand poignard d'apparat, Jambiya lame en acier en damas à forte arête centrale talon orné de frise et de rinceaux damasquinés or poignée en jade blanc sculpté en forme de tête d'éléphant pommeau galbé en incrustation d'un décor tapissant de fleurs et de tiges bourgeonnantes formé par des cabochons de couleurs rouge vert. Inde.

L. 47 cm

1 000 / 1 200 €





VENTE EN PRÉPARATION

MOBILIER & OBJETS D'ART
HAUTE ÉPOQUE

Février 2023

Vierge à l'Enfant dite Sedes Sapientia
en noyer sculpté en ronde-bosse
et polychromé.

Auvergne, fin du XII^e siècle
H.: 78 cm.

*Provenance : ancienne collection Louis
Bresset*





COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

ORDRE D'ACHAT / BID FORM

MARDI 25 OCTOBRE 2022
MOBILIER & OBJETS D'ART

A envoyer à / Send to :
60, avenue de La Bourdonnais - 75007 Paris
Tel : 01 45 56 12 20

www.coutaubegarie.com - information@coutaubegarie.com
Coutau Begarie sarl - ventes aux enchères publiques - agrément n° 2002-113

- DEMANDE D'APPEL TÉLÉPHONIQUE / PHONE CALL REQUEST
- ORDRE FERME / ABSENTEE BID

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros (these limits do not include buyer's premium and taxes).

Nom et Prénom _____
Name

Adresse _____
Address

Téléphone _____
Phone

E-mail _____

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente.
Les enchères par téléphone ne sont recevables que pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €. Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées). Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.

To allow time for processing, absentee bids should be arrived at least 24 hours before the sale begins. Telephone bidding can only be arranged for lots with sale estimates of over 300 €.

| Lot n° Lot n° | Description du lot Lot description | Limite en € Top limite of bid in € |
|------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |

RÉFÉRENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES / REQUIRED BANK REFERENCES

| Code banque Bank code | Code guichet Bank sort code | Numéro de compte Account number | Clé Key |
|--------------------------|--------------------------------|------------------------------------|------------|
| | | | |

PHOTOCOPIE CARTE D'IDENTITÉ OU PASSEPORT / IDENTIFICATION PAPER-PASSPORT COPY

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent.
I confirm my bids above and certify that all information provided is true and complete.

Date et signature :
Date and signature :

CONDITIONS DE VENTE / CONDITIONS OF SALE

CONDITIONS GÉNÉRALES :

La vente est faite expressément au comptant.

Les objets sont vendus en l'état, une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur. Il devra acquitter, en sus de l'enchère, les frais de vente de 28,80 % TTC (frais 24% plus TVA à 20%) y compris pour les ventes de livres avec une TVA à 5,5%.

Les indications portées au catalogue engageant la responsabilité de la Société de Vente, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès verbal de la vente.

Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Le réentoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice.

En cas de contestation, au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il y a double enchère, le lot sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir de nouveau.

Le requérant qui retire avant la vente un objet confié s'engage à supporter les frais engagés pour cette vente, notamment de publicité et catalogue, et à s'acquitter d'un droit de retrait forfaitaire de 10% HT du prix de réserve fixé pour ledit objet, ou à défaut de son estimation.

TRANSPORT DES LOTS / EXPORTATION :

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire, le magasinage et le transport de l'objet n'engage pas la responsabilité de la Société de Vente. Les lots seront stockés au magasinage de Drouot aux frais des acquéreurs.

Aucune expédition des lots ne sera assurée par l'étude Coutau Bégarie.

Pour toutes demandes d'expédition, veuillez vous adresser directement auprès de

ThePackengers après règlement du bordereau. www.thepackengers.com

Email (France) : hello@thepackengers.com

Des droits de garde seront perçus au prorata de l'encombrement si les lots ne sont pas retirés rapidement après la vente.

PAIEMENT / DÉFAUT DE PAIEMENT :

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

En cas de paiement par chèque, le transfert de propriété de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque.

Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivre de l'obligation de paiement au vendeur.

A défaut de paiement, l'objet pourra être remis en adjudication sur folle enchère.

La vente sera conduite en euros.

Le règlement des objets, ainsi que celui des taxes s'y appliquant, sera effectué dans la même monnaie.

Le paiement en espèces est limité, taxes et frais compris à 1 000 € pour les ressortissants français, et 15 000 € pour les ressortissants étrangers, sur justificatifs de leur identité (décret n°2015-741 du 24 juin 2015.)

Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente.

Pour cela, il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accreditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente.

A défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception aux frais de l'acquéreur. A expiration du délai d'un mois après cette mise en demeure et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour une prise en charge des frais de recouvrement des honoraires complémentaires de 10% du prix d'adjudication, avec un minimum de 250 euros. L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.

ORDRES D'ACHAT :

La Société de Vente et l'Expert peuvent exécuter tout ordre d'achat sans aucun frais supplémentaire, il convient d'en faire la demande par écrit, 24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire inclus dans le présent catalogue, dûment complété et accompagné d'un chèque ou d'un relevé d'identité bancaire.

La Société de Vente agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Enchères par téléphone : l'acheteur désireux de se faire appeler pendant la vente utilisera le formulaire selon les conditions énoncées ci-dessus.

Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients. La Société de Vente ne sera pas tenue responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur, ou, pour toute autre cause.

Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées).

Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.

Achat via la plateforme Drouot Live:

Pour tout achat via Drouot Live, des frais supplémentaires de 1.5% HT seront appliqués (soit 1.8% TTC).

Achat via la plateforme Invaluable:

Pour tout achat via Invaluable, des frais supplémentaires de 3% HT seront appliqués (soit 3.6% TTC).

CONDITIONS OF SALE

Coutau-Bégarie Auction House guarantees the authenticity of attribution of property listed in the catalogue which can be modified by saleroom notices or oral indications given at the time of the sale, recorded in the official sale record.

The correctness of the catalogue or other description of the physical condition, size, quality, rarity, importance, medium, provenance, exhibitions or historical relevance of any property is a statement of opinion only.

Any illustrations in the catalogue are solely for the guidance of prospective buyers and are not to be relied upon in terms of colour or necessarily to reveal imperfections in any lot.

Many lots are of an age or nature which precludes their being in mint condition and some descriptions in the catalogue make reference to damage or restoration. Such information is given for guidance only and the absence of such a reference does not imply that a lot is free from defects not either does any reference to particular defects imply the absence of others.

It is the responsibility of prospective bidders to inspect the property before bidding to determine its condition, size and to determine if it has been repaired or restored and to request a condition report.

Buyers must satisfy themselves to all matters referred above by inspection or otherwise prior to the date of the auction. They should carefully inspect items about the condition of each lot, as this is not necessarily stated in the catalogue.

A buyer's premium will be added to the successful bid price and is payable by the purchaser based on a percentage of the hammer price. It is important to remember that there is 28,80% TTC (buyers premium 24% + TVA 20%) on top of the hammer price.

Subject to any reserve price, the highest bidder shall be the buyer and a dispute shall be settled by the auctioneer who may at any time at his absolute discretion and regardless of the fall of the hammer re-open the bidding or withdraw the lot from sale.

Payment is in euro and is expected almost immediately after bidding for an item. We accept cash, pre-approved cheque or credit card. Bank commissions and expenses have to be paid by the buyer.

Every item becomes the entire responsibility of the new owner for any damages as soon as the auctioneer announces that an item has been sold.

Once payment is received you will be issued an invoice and a collection sheet. Items can be collected after payment has been made. Buyers cannot take possession of or remove their purchases from the auction until the total purchase price, including applicable taxes or fees, has been paid in full.

All property must be removed from either our premises by the purchaser at his expense as soon as possible after the sale otherwise an handling charge, until its removal, will be payable to the Auction House by the purchaser.

BATCH TRANSPORT / EXPORT :

As soon as the award is pronounced, the purchases are under the entire responsibility of the successful bidder, the storage and transport of the object do not engage the responsibility of the Sales Company. The lots will be stored in the Drouot storage at the buyers expense.

The Coutau Bégarie office will not be responsible for any shipment of the lots.

For all shipping requests, please contact Thepackengers directly after payment of the slip.

www.thepackengers.com

Custody fees will be charged in proportion to the size of the lot if the lots are not collected promptly after the sale.

In the event a successful bidder fails to pay any amounts due, within one month, the Auction House reserves the right to cancel the sale and re-sell the lot according to the «Folle Enchère» French law (law of July 10th 2000). The purchaser will be charged for all the expenses caused by the re-auctioning of the property. If the new auction price does not reach the former one, the failing purchaser have to pay the difference.

In any case, the purchaser will be liable for any deficiency, any and all costs, handling charges, late charges, expenses, legal fees, expenses and incidental damages.

PHONE OR ABSENTEE BIDS

The Auction House will execute absentee bids and accept telephone bids as a courtesy to clients who are unable to attend the auctions.

"Phone or Absentee Bid" forms are available online or from the head office. Therefore, we take no responsibility for any errors or omissions in connection with this service.

For the Phone bid, when the auctioneer is approaching the particular lot number, a staff member will phone and you can instruct them to bid on your behalf.

For the Absentee bid, you must nominate an amount indicating the maximum price you are prepared to pay for the item.

The auctioneer will bid on your behalf until the price has reached your nominated amount.

If bidding doesn't reach this amount, you win the item for the price at which the bidding ceased.

Bulky lots acquired on absentee bids will be kept on Drouot's storage (see the conditions applied).

Small lots will be kept at Coutau-Bégarie's office, beyond a week, 3 € per day will be applied.

Purchase via the Drouot Live platform:

For any purchase via Drouot Live, additional costs of 1.5% excluding tax will be applied (i.e. 1.8% including tax).

Purchase via the Invaluable platform:

For any purchase via Invaluable, additional costs of 3% excluding tax will be applied (i.e. 3.6% including tax).



COUTAUBEGARIE.COM